

Salengro, ministre de l'Intérieur du cabinet Blum, se tue

M. Raynault et la mairie

La campagne municipale s'est ouverte hier. Elle ressemblera, à bien des égards, à la campagne provinciale qui s'est close le 17 août.

Tous ceux qui ont trempé dans l'ancienne administration, tous ceux qui ont supporté sans révolte les fers que le gouvernement Taschereau nous infligeait, tous ceux qui ont laissé bafouer impunément l'autonomie de Montréal vont s'efforcer de faire croire qu'ils ont dépouillé le vieil homme. Nous allons avoir une fois de plus la ballade des hommes nouveaux. Tout ce que dira M. Raynault sera tout aussitôt répété par ses adversaires. Les assemblées qui vont suivre seront de fidèles échos de celle d'hier soir.

Cette situation n'est pas sans présenter de sérieux avantages. Quels que soient les hommes qui prendront le pouvoir, ils auront tous substantiellement le même programme.

Un confrère de Québec faisait une observation identique au lendemain de la formation du ministère Godbout.

Seulement, le facteur personnel intervient. Il joue même le grand rôle. Les électeurs provinciaux n'ont pas mis confiance dans les hommes nouveaux, dans les néophytes au mois d'août dernier. Ils ont eu raison. Ceux-là seuls peuvent opérer les réformes avec sincérité et ampleur qui sont libres, qui ne sont pas écrasés sous un lourd passé.

Par ailleurs, il a la question de justice. L'équité commande de tenir compte des services rendus, l'équité commande de récompenser ceux qui ont vu clair, ceux qui ont lutté courageusement dans des circonstances pénibles.

Qu'on examine le cas de M. Reynault. Il était à peine entré à l'hôtel de ville, jeune et presque sans appui, qu'il se dressait contre la puissance du jour, qu'il dénonçait sans relâche, au risque de se faire traiter d'importun, la subordination de la politique de Montréal à celle de Québec, notamment cette iniquité sans nom de la Commission métropolitaine.

Plus tard, il dénonçait la taxe de vente soufflée par M. Taschereau pour empêcher de recourir à une fiscalité qui aurait pu nuire à certains intérêts financiers.

M. Leduc (depuis ministre) l'aidant, le candidat à la mairie dénonçait aussi l'exploitation dont la ville était victime de la part de ses prêteurs d'argent. Aujourd'hui les taux d'intérêt que celle-ci paie sur ses emprunts temporaires sont, dit-on, très bas. On en impute la raison à son excellente situation financière, mais aucun homme sérieux ne se laisse blouser à ce sujet. La cause principale, c'est qu'un changement de régime s'est effectué à Québec, c'est que l'on pressent un changement aussi radical à Montréal et qu'il devient malsain d'exprimer le citron au maximum de ce qu'il peut rendre. On prend une autre norme : celle de la valeur réelle de l'argent et du service rendu.

Autre fait qui apparente la situation municipale à la situation provinciale : les électeurs au mois d'août se méfiaient de tous les hommes qui avaient été en contact avec l'ancien régime. Ils soupçonnaient que dans

l'ombre, derrière M. Godbout, l'ancien premier ministre, et ses collaborateurs intimes continuaient de tirer les ficelles.

Le même sentiment de méfiance, aussi fondé, plus fondé peut-être que lors des élections provinciales, s'avère aujourd'hui à Montréal.

La sortie subite de l'ancien maire ne laisse pas que de troubler. On croit qu'il exerce, du fond de sa retraite, son influence. Et ce n'est pas à tort sans doute qu'on impute à celle-ci le savant brouillage de cartes qui est en train de se manifester. Multiplicité des candidatures, division des forces de l'opposition, stimulation des aspirations démagogico-ouvrières, ce sont des procédés connus, des procédés coulés de fil blanc, si quelque chose peut rester blanc entre des mains d'une douteuse propreté.

Camouflage et machination autour du reste l'effet contraire de celui qu'on en attend, comme les bombes empoisonnées qui seront lancées au dernier moment.

Le programme de M. Raynault est compréhensif ; il est également sensé. Il y fait place à toutes les revendications rationnelles de ceux qui veulent sincèrement l'avancement de Montréal. On en verra surgir de bien plus radicaux et de bien plus démagogiques, inspirés sans doute du programme du député de l'Assomption, mais portant au carré toutes ses promesses de réforme.

Mais le peuple sait que tant valent les hommes et tant valent leurs programmes. Un point, c'est tout.

Et la principale réforme que toutes les honnêtes gens souhaitent, c'est précisément de ramener l'honnêteté et le bon ordre dans l'administration municipale, de la faire pénétrer dans tous les services, dans tous les domaines, notamment dans celui si important de la fiscalité.

C'est, en effet, la réforme essentielle, *sine qua non*. Et nous sommes sûr que de tous les quartiers surgiront dans son sillage des hommes qui offriront les mêmes garanties que le député de l'Assomption et que, d'instinct, le vote des électeurs les trouvera, dans la masse de candidatures bigarrées que l'on fera naître pour leur donner le change.

Entouré de ces hommes, le nouveau maire constituera le corps dont il parle dans son programme. Ce corps pourra, avec toutes les lumières voulues, avec le temps voulu, avec le calme voulu — toutes conditions qui ont manqué dans le passé — étudier un nouveau mode d'administration pour Montréal. L'actuel est, en effet, suranné et inefficace.

Ce corps pourra déterminer surtout l'établissement d'une fiscalité nouvelle, d'une fiscalité qui débarrassera la ville de toutes les charges d'une criante injustice (comme celle de la Commission métropolitaine), et rendra à la province ce qui appartient à la province, à Montréal ce qui appartient à Montréal.

Cette dernière formule — nette, compréhensive et précise — est celle-là même que M. Raynault a employée hier soir.

Louis DUPIRE

Car, si M. Duncan est né en Ecosse, il habite l'Afrique-Sud depuis plus de trente ans ; et ce n'est pas un homme politique du Royaume-Uni qui occupera le poste de gouverneur-général de l'Union Sud-Africaine ; c'est le ministre des Mines sud-africain que M. Duncan abandonnera pour devenir gouverneur-général de son pays d'adoption.

Ainsi, comme hier l'Australie, l'Union sud-africaine désigne aujourd'hui pour le poste de gouverneur-général l'un des siens. Elle le prend même en plein milieu de politique active, ce qui peut paraître un peu imprudent.

Quand le Canada s'avèrera-t-il de suivre l'exemple de l'Afrique-Sud, de l'Australie, de l'Etat libre d'Irlande, et d'appeler à ce poste d'honneur l'un des siens ?

Il n'en dépend, on le sait, que de nous. C'est le gouvernement canadien — comme l'australien, le sud-africain, etc. — qui choisit de fait le gouverneur. Le Roi agit sur le conseil de ses ministres canadiens.

On entend bien qu'il s'agit ici d'une question de principe, et non de personne ; que le vœu que nous formulons n'implique, en soi, rien de dérogatoire à l'endroit de qui que ce soit.

D'ailleurs, si nous voulions formuler un blâme à propos de la nomination de notre actuel gouverneur, par exemple, c'est à notre gouvernement, et non pas au gouverneur qu'il faudrait l'adresser. Celui-ci n'a fait que se rendre à l'appel de l'autorité compétente en acceptant une fonction dont l'exercice doit comporter beaucoup plus d'ennuis que de joies.

France

L'un de nos confrères dit que le général Franco est franc-maçon. C'est ce que nous n'avons vu nulle part ailleurs, encore que nous ayons lu qu'un certain nombre des généraux qui dirigent la contre-révolution nationale sont d'anciens francs-maçons échevres.

Mais Franco n'était pas désigné parmi ceux-là, et son ancien chef à la Légion étrangère, le général Millan Astray, dit au contraire de lui, voici quelques temps, au cours d'une longue déclaration :

Il est profondément religieux et pratiquant de notre sainte religion.

Le témoignage est précis.

De Vancouver

Un ami fort obligeant nous adresse depuis quelque temps, de Vancouver, de fort intéressantes coupures de journaux. Mais il fait son nom. Il nous ferait grand plaisir en nous permettant de le remettre personnellement.

Profitions de l'occasion pour rappeler que des extraits de ce genre, portant, cela va de soi, leur marque d'origine et leur date, nous rendent de grands services.

Car les journalistes, quelle que soit leur bonne volonté, ne peuvent tout de même lire tout ce qui se publie dans le pays.

O. H.

Carnet d'un grincheux

Le facteur apportera dorénavant aux Montréalais toutes leurs lettres, tous les journaux, fût-ce le dimanche. Ainsi, le matin de Noël nous recevrons avec joie nos notes d'achat pour cadeaux de jour de l'An. Cela nous dorera la journée.

Un professeur anglo-canadien s'oppose à ce que le Canada prenne part à quelque guerre européenne que ce soit. Le Canada est pays d'Amérique, ses intérêts se jouent en Amérique, dit-il. Comme quoi la connaissance de la géographie conduit parfois au bon sens.

Une cantatrice germano-américaine, madame Schumann-Heink, vient de mourir à 75 ans. Elle avait depuis quelque temps cessé de chanter. Elle manquait de cette audace qui fait que certaines femmes de cet âge se croient encore irrésistibles, alors qu'elles n'ont plus de voix que pour les confidences potinières.

A la Dominion Textile, une poignée d'actionnaires ayant mis un demi-million dans l'affaire détient 150,000 actions, et un autre groupe ayant souscrit et versé près de \$6 millions, n'a que 75,000 actions. Le public, lui ? Il n'est pour rien dans l'affaire : sauf qu'il est le client, dont les achats, depuis trente ans, ont fait passer au total de \$15 millions les dividendes touchés, plus un actif de \$17 millions. Haute finance, business, singulière arithmétique, étrange justice du partage.

M. Houde ne sera pas candidat. Mais il a déjà ses hommes de paille. Il faudra voir à les tenir sur la paille, comme les fromages qu'on fait mûrir ; et qui sentent si bon.

Le Grincheux

Si vous voyagez. . .

ADRESSES-VOUS AU SERVICE DES VOYAGES. LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif de compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOR 1241

Accusé de désertion, Salengro s'asphyxie au gaz

Une vive campagne de presse menée contre lui l'avait affecté — Son livret militaire était incomplet — Comment s'était-il comporté pendant la Grande Guerre? — Un des hommes de confiance de Léon Blum

LA CONDUITE DE SALENGRO LORS DES "GREVES SUR LE TAS"

LILLE, France, 18. (C.P.-Havas) — Le ministre de l'Intérieur du gouvernement de Front populaire Blum, Roger Salengro, s'est suicidé la nuit dernière.

En ouvrant la porte de la résidence du ministre ce matin, vers 8 heures, une servante a senti immédiatement une forte odeur de gaz. Elle a constaté, une fois dans la maison, que l'odeur venait de la chambre à coucher du ministre ; elle l'a trouvée morte dans son lit, fenêtres bien closes, tous les robinets à gaz ouverts.

Un peu plus tard, M. Henri Salengro, frère du ministre, a confirmé que Roger Salengro s'est suicidé. Henri Salengro a expliqué que des mortalités récentes survenues dans la famille Salengro — entre autres celle de la femme du ministre, en mai 1935, — et la campagne de la presse nationale menée contre lui, qu'elle accusait de désertion à l'ennemi pendant la grande guerre, ont affecté vivement le ministre et l'ont poussé à s'enlever la vie.

Le ministre de l'Intérieur avait 46 ans. Député socialiste de Lille, maire de Lille, il a joué dans l'affaire des grèves de juin et du reste de l'été et dans les grandes manifestations comme celle du 14 juillet un rôle que la presse nationale a fort critiqué.

Ajoutons à la dépêche ci-dessus les éclaircissements suivants :

L'opinion de Léon Bailby

Sous la rubrique *Jours Nouveaux*, M. Léon Bailby a écrit récemment dans le *Journal*, au sujet des occupations d'usines : "Salengro, plus spécialement chargé de l'ordre sur les lieux du travail, n'est ni un homme de gouvernement ni un chef acceptant ses responsabilités."

"Il a été dès sa jeunesse un extrémiste ; mal noté au moment où il entra au régiment, il a prouvé à la guerre de quelle lâcheté il était capable. Etiqueté socialiste, il est en réalité beaucoup plus près de l'anarchie communiste qu'il ne l'avoue officiellement."

"C'est pourquoi, s'il a cédé en paroles au Sénat qui exigeait de lui un engagement formel d'arrêter les occupations, il a constamment, depuis que le Parlement est en congé, manqué à sa promesse, et au contraire favorisé l'illégalité des grèves sur le tas."

"Comme c'est un homme de courte vue, il a été extrêmement surpris de voir, notamment dans les grands centres, l'ouvrier français réagir à sa façon."

"Beaucoup de travailleurs, en effet, s'aperçoivent qu'ils ont été dupés, que des meneurs étrangers les égarent pour des fins révolutionnaires. Si bien que certains, même appartenant à la C.G.T., d'autres aux syndicats indépendants, se reprennent, réclament le droit d'être libres et plus encore réclament le droit au travail."

"C'est l'origine des différentes réoccupations par des non-grévistes de quelques usines dont ils ont chassé les piquets de grève, comme cela s'est passé à la chocolaterie des Gournets."

Mais si la presse nationale a vertement pris à partie le ministre Salengro — certains journalistes l'appelaient couramment dans leurs articles *Grenslaw* — au cours des mois de juin et juillet, au mois d'août les attaques devenaient personnelles et directes.

A-t-il déserté?

Dans son numéro du 21 août, *Gringoire*, en tête de ses échos, publiait sous le titre : "M. Roger Salengro, ministre de l'Intérieur, a-t-il déserté le 7 octobre 1915?" un article dans lequel il rapportait d'abord deux opinions : celle d'*Ignotus*, parue dans une revue à la date du 15 juillet dernier, qui en faisait un héros de la guerre, puis celle de l'*Action française*, fort différente, qui disait que le cycliste Salengro, sous prétexte d'aller chercher le corps d'un copain dans le *Nos Man's Land* qui séparait les lignes allemandes des lignes françaises, était passé à l'ennemi et avait été condamné à mort, par un conseil de guerre, par contumace, pour désertion à l'ennemi.

A la fin de la guerre, sur l'intervention de quelques membres de la Fédération socialiste, dit un journal nationaliste, un pourvoi en révision fut introduit et l'affaire portée devant le 2e conseil de guerre à Paris. A ce moment, la plupart des témoins avaient été tués, blessés ou dispersés. Salengro aurait alors été acquitté, à la minorité de faveur.

A la suite de cette double version du rôle de Salengro en 1915, les journaux ont pris parti en France, les nationaux pour Salengro, les autres contre.

Condamné par contumace

Le soir du 21 août, le ministre Salengro envoya un démenti à *Gringoire*, qui le reproduisit dans son numéro du 28 août, mais en le faisant suivre d'une lettre du colonel Arnould, qui commandait en 1915 le 6e bataillon du 233e régiment d'infanterie, auquel appartenait le cycliste Salengro. Cette lettre était formelle : le conseil de

ces rendues, et ce sans tenir compte de la position que vous avez déjà été conduit à prendre personnellement à cet égard.

"J'estime par ailleurs que M. le directeur du contentieux et de la justice militaire doit demeurer présent tant qu'il sera utile pour présenter le dossier et donner les explications nécessaires."

"Je demande en outre la présence d'un haut magistrat, ayant qualité pour éclairer les représentants des associations d'anciens combattants sur les points de droit qui peuvent être mis en cause."

Blum choisit les collègues du général Gamelin

De jour en jour, l'émotion a gagné le pays à la pensée qu'un déserteur pouvait être ministre de l'Intérieur. Dans son numéro du 30 octobre, *Gringoire* révèle que le gouvernement a choisi lui-même les collègues du général Gamelin. Il écrit :

"M. Léon Blum a, en effet, décidé de constituer une commission composée de deux anciens combattants choisis par lui et du général Gamelin."

"L'Echo de Paris a raison d'écrire que cette formule, imposée par le président du Conseil, est inacceptable."

"Ce n'est pas ainsi qu'on lave l'honneur d'un homme public sous le coup d'une accusation infamante."

"On sait qu'il existe deux grandes associations de combattants : l'Union Fédérale, présidée par M. Pichot, fonctionnaire, instituteur à Orléans, radical-socialiste et collaborateur de L'Oeuvre, et l'Union Nationale des Combattants, présidée par M. Jean Goy, ancien député national de la Seine."

"Ces deux associations comptent chacune environ un million d'adhérents. "Pourquoi M. Léon Blum a-t-il, d'autorité, éliminé l'Union Nationale des Combattants et désigné d'office M. Pichot pour siéger auprès du général Gamelin?"

"Le second combattant a été choisi dans la Confédération Nationale des Anciens Combattants, qui groupe à la fois les deux grandes associations précitées et de nombreuses petites associations."

"Le secrétaire général de la Confédération Nationale des Anciens Combattants est l'ancien ministre Rivollet. Il est assisté de trois secrétaires généraux adjoints : un représentant l'Union Nationale des Combattants, le second l'Union Fédérale, le troisième la Semaine du Combattant."

"Cette fois encore, le représentant de l'Union Nationale des Combattants a été écarté d'office."

"C'est M. de Barral, directeur de la France Mutualiste — dont la plupart des adhérents sont déjà inscrits à l'Union Fédérale de M. Pichot — qui a été désigné."

"En feignant d'ignorer l'existence de l'Union Nationale des Combattants, qui, répétons-le, groupe un million de membres, M. Léon Blum a provoqué parmi ceux-ci une violente indignation, que leur président, M. Jean Goy, a admirablement traduite dans la lettre qu'il a adressée mercredi dernier au président du Conseil."

Dans sa lettre, M. Jean Goy dit, entre autres choses : "Je me vois aujourd'hui obligé de protester contre le semblant de jury d'honneur que vous avez constitué. Il s'agit, en l'occurrence, de l'honneur de M. Salengro, ancien combattant ; mais aussi de celui d'un certain nombre d'officiers, sous-officiers et soldats qui l'ont accusé."

Enfin, le général Gamelin et MM. Pichot et Barral examineront le dossier que leur a communiqué le ministre Daladier. Le 31 octobre, ils annoncent que cet examen du dossier militaire communiqué à la Commission établit que le soldat Roger Salengro accusé de désertion devant l'ennemi a été acquitté par trois voix contre deux par le conseil de guerre jugeant par contumace."

Lettre du général Gamelin

Le général Gamelin adresse le procès-verbal de l'accompagnement de la lettre suivante :

Le général Gamelin, vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, à M. le ministre de la Défense nationale et de la Guerre :

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le procès-verbal, signé par les deux représentants des anciens combattants désignés dans les conditions fixées par votre lettre du 27 octobre, en conformité de celle de M. le président du Conseil.

(Suite à la page 3)

L'actualité

Censure volontaire

Il n'y a pas des semaines, il se plaia devant un tribunal de Londres un procès en divorce où se trouvait mis en cause un homme d'affaires américain, établi en Angleterre, et sa femme, l'un et l'autre déjà précédemment divorcés, après un premier mariage. Les circonstances du procès, la qualité des personnes qui y figuraient, leurs relations avec les gens du plus haut monde britannique donnaient du ton, si l'on peut dire, à cette procédure ; ce qui fit peut-être que le magistrat l'expédia en vitesse.

Le même soir, dans les gazettes de Londres et de tout le Royaume-Uni, du reste, on ne trouva rien. Quelques lignes seulement, et les, bien que l'on prétendit voir dans ce procès presque l'amorce d'une affaire d'Etat. A ce que l'on sait maintenant, les directeurs des plus grands quotidiens anglais, s'étant concertés, avaient cru devoir demander à leurs collègues de province d'observer là-dessus un exemplaire silence. Ils l'obtinrent. Et l'on a pu écrire dans des revues de journalisme américain que, des 30 millions de population du Royaume-Uni, peut-être 75,000 personnes au maximum savent à quoi rimait ce divorce.

Cette discrétion presque absolue de la presse anglaise, la cause n'en fut pas le sujet fort compréhensible de la moralité publique : elle a paru à plusieurs observateurs un indice nouveau du cant anglosaxon. Peut-être était-ce cela. En tout cas et pour une fois, le fait-divers banal qu'est malheureusement devenu dans la société contemporaine le divorce prenait presque sa vraie place ; il est vrai que, dans le cas présent, l'histoire aura peut-être à connaître plus tard des conséquences de ce procès. Pour l'heure, toutefois, et pour toutes sortes de raisons, à commencer par le respect de la morale, — il n'était pas mauvais que la presse fût des plus discrètes. La presse parle toujours trop du divorce et des divorcés ; ces aventures ne relèvent que de la chronique scandaleuse, et plus ou moins vraie, qui s'intéresse surtout à la vie privée des grands ou des riches, et de leur entourage. Si la presse britannique était d'ordinaire plus soucieuse d'observer le silence autour des scandales, on ne serait moins étonné de cette fois-ci de sa remarquable discrétion. Mais ce que le souci de la moralité a rarement pu imposer aux grands journaux d'information anglais, un

autre souci, celui de la respectabilité, et aussi celui de ne porter atteinte au prestige d'une grande famille et d'une grande institution, l'ont finalement obéi. Il est des circonstances où la grande presse anglaise considère qu'elle a le devoir de se taire et même de tenir ses lecteurs dans une quasi-ignorance qui n'a rien en soi de nouveau. Il n'existe pas de censure officielle en Angleterre. Mais le bon sens, et d'autres raisons aussi, font qu'on y accepte à certaines heures de se plier à cette règle que "la publication de certaines nouvelles peut nuire à des intérêts d'ordre élevé, tandis que la suppression de ces mêmes nouvelles ne nuit à personne en particulier".

La presse américaine n'a pas eu de ces soucis, de ces scrupules, de ce cant, si l'on veut, non plus que de cette discrétion. Il s'agissait en l'espèce, considérée-elle d'une nouvelle de "human interest", selon la formule élastique dont elle s'autorise trop souvent pour s'insinuer partout, révéler jusqu'aux plus intimes secrets des familles en vedette ou des hommes placés au plus haut de la société. Rien n'échappe à la surveillance serrée de ce type de presse américaine qui se spécialise dans la chronique scandaleuse.

Or, cette fois-ci, la femme mise en cause était une Américaine, mariée à un Américain établi en Angleterre, et dont les relations mondaines avaient jusqu'à la fait qu'ils avaient pu évoluer dans certains milieux d'une aristocratie anglaise fort lancée et de mœurs libres. On s'imaginait aisément avec quelle précision les agences de presse américaines, les correspondants de feuilles américaines, les chroniqueuses des rubriques mondaines de la cour, pour les gazettes américaines, se lancèrent sur les pistes les plus scabreuses qui aboutissaient toutes à ce divorce. Ce fut un débordement.

La réserve observée par la presse britannique, la presse américaine l'écarta net. L'Associated Press, l'International News Service, la United Press, les trois grandes agences de nouvelles aux Etats-Unis, avec bureaux particuliers à Londres, inondèrent les câbles de dépêches interminables, hachées, décousues. L'une de ces agences retint pendant 25 minutes le téléphone d'outre-atlantique ; une autre fit passer en Amérique 25,000 mots par câblogramme, au tarif des dépêches les plus rapides. Cent de correspondants particuliers de feuilles américaines se ruèrent dans les bureaux des câbles transatlantiques, tandis qu'une armée de

photographes et de reporters cherchaient à obtenir des entrevues, des photos, des déclarations en marge du divorce.

La police anglaise, alertée, eut beau faire, briser à coups de matraques des kodaks et des appareils pour prise de films, il lui en échappa. Un nouvelliste réussit à atteindre au téléphone la femme divorcée et se fit dicter par elle, à destination de la presse et du public américains, une entrevue indignée, qu'il se hâta de téléphoner outre-mer. Le correspondant à Londres d'une feuille sensationnelle de New-York dit, depuis, câbler chaque jour 1,500 mots à ce journal, sur les agissements de l'ex-Américaine promise à la grande actualité scandaleuse.

Si 75,000 à peine des 50 millions d'Anglais, là-bas, ont pu savoir de près et en retour, 100,000,000 d'Américains et de Canadien en savent autrement plus long qu'il y en a peut-être, et en tout cas n'ignorent plus rien des on-dit plus ou moins médisants des correspondants de presse yankee outre-mer. Néanmoins, aucune des feuilles américaines des 16, 17 et 18 octobre dernier, expédiées en Angleterre, n'a pu franchir la barricade ; les bureaux de la douane et des postes anglais ont opposé une digue insurmontable à cette invasion de nouvelles indiscretées.

Les choses en sont là. La censure n'existe pas, en théorie, en Angleterre. Néanmoins, elle agit, joue et travaille. C'est un cas où la liberté de la presse, dont nous parlent tant les Anglais, n'existe plus, pour des considérations qu'on dit être d'ordre national.

Pierre KIROUL

Bloc-notes

Trois Ecosais

Les journaux d'hier soulignaient le fait qu'avec la nomination de M. Duncan au poste de gouverneur-général de l'Afrique-Sud, trois Ecosais occupent, en Australie, en Afrique-Sud et au Canada, des postes analogues. Le fait est intéressant. Il montre la place que les Ecosais se sont taillée dans la vie publique du Royaume-Uni et dans celle des Dominions. Et l'on comprend que, du point de vue de la nouvelle, du point de vue aussi de la fierté écossaise, on ait le goût de le monter en épinglette.

Mais le choix de M. Duncan est intéressant à un autre point de vue.

La voix du Pape

L'Oeuvre de la Préservation de la Foi en Palestine et l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem

S. B. Mgr Barlassina, patriarche latin de Jérusalem, recteur de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et fondateur de l'Oeuvre de la Préservation de la Foi en Palestine, a eu le grand honneur de recevoir la lettre suivante de S. Em. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté: Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté

Du Vatican, 10 août 1936 Excellence Révérendissime. Au commencement du quatrième lustre de la fondation de l'Oeuvre de la Préservation de la Foi en Palestine, Votre Excellence a exprimé le vif désir que le Saint-Père daigne lui accorder à elle, à ses missionnaires et à l'Oeuvre elle-même, une Bénédiction apostolique spéciale.

J'ai précisément le plaisir de vous informer que l'auguste Pontife a bien volontiers accueilli la prière filiale de Votre Excellence en faveur d'une oeuvre qui déploie son activité pour la défense et la propagation de la foi en ces lieux mêmes qui, sanctifiés par la présence adorable de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ont été le berceau du christianisme et sont, de par là-même, l'objet de la prédilection divine ainsi que de l'amour et de la vénération de tout le monde catholique.

Le Saint-Père n'a jamais manqué de manifester à l'Oeuvre elle-même toute sa faveur, comme le prouve le fait de l'avoir élu à l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre, pour que, de cette façon, les chevaliers de l'Ordre pussent avoir le haut honneur et le grand mérite de procurer les ressources nécessaires à une mission sainte, que celle de conserver et de propager la foi catholique parmi la population de cette terre sur laquelle retentit la parole même du Sauveur et fut répandu son sang divin.

Il garde aussi la ferme espoir que, nonobstant les graves difficultés économiques des temps présents, les chevaliers de l'Ordre sauront s'intéresser noblement à l'Oeuvre, avec la foi et l'ardeur qui leur font tant honneur, et non seule-

ment au moment de leur inscription, mais bien encore tout le long de leur vie. Ce sont là, en effet, les fins précises et l'idéal lumineux qui inspirent les lettres apostoliques du 6 janvier 1928, où il est dit que le maintien de cette oeuvre est la raison même de l'existence de l'Ordre.

A l'entrée de ce quatrième lustre de l'Oeuvre de la Préservation de la Foi en Palestine, l'auguste Pontife, qui a souverainement au coeur les intérêts religieux des Lieux Saints et à toute confiance dans le coeur généreux des chevaliers du Saint-Sépulcre, comme gage d'un heureux et constant accroissement de cette oeuvre, accorda bien volontiers à Votre Excellence que la dirige avec tant de zèle, à ses coopérateurs et associés, une Bénédiction apostolique spéciale, qui soit un encouragement efficace pour tous les aides d'une oeuvre qui mérite tant de la religion, et aussi un gage certain du secours de la divine Providence.

Je profite bien volontiers de l'occasion pour me déclarer avec des sentiments de sincère et profonde estime, de Votre Excellence Révérendissime le très dévoué serviteur.

E. card. PACELLI

Cette lettre, dit la *Croix* de Paris, encouragea les membres de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre à se faire, suivant les désirs du Saint-Siège, les propagateurs ardents de l'Oeuvre de la Préservation de la Foi en Palestine, qu'ils doivent non seulement encourager de leur personne, mais dont ils doivent aider la diffusion dans toute la France.

M. le chanoine Leled, aumônier de l'Ordre et directeur français de l'Oeuvre de la Préservation de la Foi, ainsi que S. E. le comte Adrien d'Esclapart, lieutenant de l'Ordre du Saint-Sépulcre pour la France, ont été heureux de cette lettre de Rome, persuadés qu'ils sont du bel avenir de l'Oeuvre de la Préservation de la Foi, confiée à nouveau à l'Ordre du Saint-Sépulcre, malgré les tristesses de l'heure, en vue d'une apostolique croisade.

Mort du professeur Victor Pauchet

Un maître français de la gastro-entérologie disparaît

Paris, 18. (P.C.-Havas). — Avec le professeur Victor Pauchet disparaît un maître français de la gastro-entérologie. On l'appelait Pauchet d'Ambiens, du nom de sa ville natale et la chirurgie lui doit des innovations essentielles. L'un des premiers il prêcha l'exemple dans le domaine de la décentralisation en allant, après une splendide réussite à Paris, s'installer dans la clinique chirurgicale modèle d'Ambiens, où il eut bientôt des disciples puis il s'attacha à la chirurgie délicate de l'estomac et inventa une technique parfaite de l'amputation de tout ou partie des viscères avec liaison de la plaie à l'intestin pour un trajet dérivé. Pour ces opérations il fut aussi un des premiers à pratiquer l'anesthésie locale parfaite, même dans des interventions prolongées. Quand il revint à Paris où il installa le centre gastrique de l'hôpital privé de Saint-Michel avec l'assistance religieuse, il eut l'idée de faire suivre facilement les gestes de l'opérateur sans que ceux-ci soient gênés.

Au-dessus de la salle d'opération étaient installés des gradins d'où, à travers un plancher de verre, les élèves suivaient à la jumelle grossissante les mouvements de l'opérateur qui commentait un assistant. Entre deux travaux médicaux, Victor Pauchet publiait des livres sur l'hygiène de la vie, surtout pour les hommes civilisés qui ont grand besoin pour vivre de contrôler leur régime alimentaire.

Victor Pauchet avait été élu comme président du congrès de chirurgie l'an dernier, mais un très grave accident l'avait privé de cet hon-

Soutenance de thèse à la Faculté des lettres

Le samedi, 12 décembre, à la salle 214 de l'Université de Montréal, à 2 heures 45, le professeur Alexander-H. Smith, de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, soutiendra, devant les membres de la Faculté des lettres, en vue d'obtenir son doctorat en lettres, une thèse historique intitulée: "Through the Dark Night; the Story of the Survival of Catholicism in the Highlands and Islands of Scotland".

Les membres du jury seront: M. le chanoine Emile Chartier, doyen de la Faculté, et MM. les professeurs William Atherton et Jean Bruchési. Le public est cordialement invité.

Ce soir à N.-D.-de-Lourdes

Ce soir, à Notre-Dame-de-Lourdes, à 7 h. 30, M. l'abbé Henri Jeannotte, P.S.S., directeur général de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre et directeur diocésain de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, commença la série de conférences annoncées sur la vie chrétienne. Ces conférences se donnent à la réunion mensuelle de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le troisième mercredi du mois.

Causerie de Me Adélard Leduc

M. Adélard Leduc, registraire de la division des faillites de la Cour supérieure, inaugurera le 30 novembre prochain la série des "causeries sur les pays", organisées par l'Association Rosalie-Papineau de la Canadian Daughters League. M. Leduc partira du Canada. La conférence a lieu à 8 h. 30 au Club Confédération, 427 est, rue Sherbrooke.

"Horace" à St-Laurent

Mercredi soir, le 25 novembre, les élèves du collège de Saint-Laurent donneront sur la scène de leur Auditorium, la tragédie de Pierre Corneille, *Horace*.

Les habitués de la salle, les fervents de bon spectacle classique, mis en goût par *Athalie*, *Polyeucte* et *Britannicus*, ne voudront pas manquer l'occasion de voir *Horace*.

Il y a une matinée pour enfants, jeudi, le 19, ainsi que samedi le 21. Les adultes y sont admis.

La cellophane

Devant les membres de la section montrealaise de l'Association des parfumeurs et fabricants d'articles de toilette, réunis à l'hôtel Queen's, la semaine dernière, M. Spalding Black, gérant de la publicité au département de la cellophane à la Canadian Industries Limited, a prononcé une intéressante causerie sur le développement graduel et constant de ce produit moderne qu'est la cellophane. Il a montré que l'industrie des cosmétiques et des parfums a été parmi les premières à se faire une idée exacte de l'importance et de la variété des usages de la cellophane.

M. Black a aussi fait l'historique — bref encore mais chargé — du développement et de l'usage de la cellophane, notamment dans le domaine de l'emballage.

M. F. C. Brezina a présenté la conférencier et M. Stanley H. Beardmore l'a remercié. M. R. Carr, président de l'Association générale, présidait. A ses côtés, on remarquait MM. T. Haughland, H. Rose et Georges-Henri Marceau, secrétaire.

Banquet à M. Laforce

Les directeurs de la St-Jean-Baptiste fêtent la nomination de leur président sortant au poste de sous-ministre — Colonisation et Action nationale

A l'occasion de la nomination de M. J.-Ernest Laforce, président général de la Société de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, comme sous-ministre de la Colonisation, les directeurs de la Société de Saint-Jean-Baptiste de Montréal lui ont offert un dîner, hier soir, au Cercle Universitaire. A cette fête intime assistaient les membres de la Société, les chefs de nos principaux organismes de défense économique et nationale, et plusieurs personnalités en vedette de notre vie économique ou sociale. On remarquait, entre autres, le Ministre de la Colonisation, M. Henry-L. Auger, M. Olivier Maureault, P.S., recteur de l'Université de Montréal, le sénateur J.-H. Rainville, M. Jean-Marie Savignac, président du Comité exécutif; M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal; M. Victor Barbeau, professeur aux Hautes Etudes Commerciales, et écrivain bien connu; M. Beaudry Leman, de la Banque Canadienne Nationale; M. Gérard Thibault, député de Mercier; M. Edouard Labelle, avocat; M. Victor Morin, ancien président de la Société; le R. P. Joseph Latour, provincial des Clercs de Saint-Viateur; M. Raoul Grothé, conseiller législatif; M. Edouard Dubeau, doyen de la Faculté d'Art dentaire, etc.

M. Arthur Tremblay, 1er vice-président de la Société, et président du banquet, a présenté et remercié les orateurs.

M. Joseph Dansereau a fait l'éloge de M. Laforce, "quelque nous devons une reconnaissance nationale". Vous êtes de ceux, dit-il, qui peuvent se vanter, après Jean Rivard, d'avoir donné à votre nationalité un cent arpents de terre de plus. Vous n'êtes pas venu à la politique, celle-ci est allée à vous.

Puis le président du banquet, M. A. Tremblay, offre à M. Laforce une serviette de cuir "comme gage d'admiration et de souvenir, une serviette qui est peut-être symbolique, parce que vous la remplirez de projets qui deviendront des réalités".

M. Laforce

M. Ernest Laforce se lève pour remercier. Il exprime sa reconnaissance à ceux qui sont venus le fêter en si grand nombre, pose à grands traits le problème de la colonisation, applaudit aux succès passés, grâce à la Société Saint-Jean-Baptiste, entre autres, et offre sa plus entière collaboration pour les réalisations futures. Il se demande pourquoi les nôtres n'ont pas réussi. Parce que, dit-il, nous oublions que nous avons besoin d'une chambre de compensation, comme l'est la Saint-Jean-Baptiste, pour étudier nos résolutions et les rendre pratiques avant de les présenter aux législateurs du pays. Les Canadiens français devraient s'unir entre eux, faire bloc solide, et alors chacun d'eux pourrait espérer établir chez lui ses enfants et devenir maître dans sa maison.

Mgr Laflamme quitte la Commission scolaire

Québec, 18. (C.P.) — Mgr Eugène Laflamme a démissionné de la Commission des Ecoles catholiques de Québec. On s'attend à ce qu'il ait pour successeur M. l'abbé Cyrille Deslauriers.

Lecteurs

Voulez-vous connaître l'héroïque histoire de la première femme missionnaire dans l'Église? Lisez *Marie de l'Incarnation*, par une religieuse Ursuline de Québec, — votre goût sera charmé, votre pitié éveillée, votre amour de l'extraordinaire, amplement satisfait.

Marie de l'Incarnation, fondatrice du monastère des Ursulines de Québec, par une religieuse Ursuline de Québec, 1 vol. 9 x 6.5 pces, 416 pp., 64 illustrations, relié, \$1.75 franco.

En vente au Service de Librairie du *Devoir*.

Docteurs. Consultez !!!
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X

Toute électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge
Lampes aseptiques pour salles d'opérations.

—Etablissements G. Boulette—
Instrumentation de Diagnostic

—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale
par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRÉCISION FRANÇAISE"
428 Chevrier MONTREAL H.A. 3257

Le Lille Congrès des Jurisconsultes catholiques

LA SITUATION EN RUSSIE
De la Vie Catholique, de Paris, numéro du 7 novembre:

Le Lille Congrès des Jurisconsultes catholiques qui vient de tenir ses séances à Paris, sous la présidence de S. Exc. Mgr de Lesbail et de M. Louis Guibal, et avec le concours de maints hommes de talent, appellerait, avec des éloges mérités, quelques réserves. Il faudrait, si nous voulions justifier les uns et les autres, un long compte rendu. La place nous manque pour le faire, et ce n'est pas d'ailleurs ici le lieu. Notre intention n'est donc pas d'évoquer les rapports qui y furent présentés, des discussions qui s'y produisirent. Du programme qu'on y examina, nous laisserons de côté la partie relative à l'histoire des expériences italiennes et espagnoles du communisme; nous serons même obligés, à regret du reste, de renoncer à faire état des considérations fort intéressantes présentées par M. le comte Gonzague de Reynold, professeur à l'Université de Fribourg, sur le caractère spécifiquement russe du phénomène communiste, d'autant que les origines intellectuelles sont françaises et surtout allemandes.

Nous nous bornerons à rappeler quelques-unes des leçons à retenir des études soumises aux congressistes sur divers aspects de ce sujet général: "Le communisme et la famille" par MM. René Savatier, professeur à la Faculté de droit de Poitiers; André Rouast, professeur à la Faculté de droit de Paris; Jean Guibal, avocat à la Cour d'Appel de Montpellier; par Mlle Marie-Thérèse Moreau, avocat à la Cour d'Appel de Paris, et par le R. P. Dumont, O. P., directeur du Centre d'études russes, "Istina", qui tour à tour, envisageant l'action du communisme au point de vue du mariage, de la natalité, des rapports entre parents et enfants, de l'éducation, de la propriété, des résultats de la législation soviétique. N'omettons pas, en outre, de signaler les compléments qu'apporta aux observations du R. P. Dumont, sur la demande même de celui-ci, Mlle Dansereau, qui vécut de longues années en Russie, avant et après la Révolution.

Lorsque, dans la ferveur de ses premiers succès en Russie soviétique, le communisme décida d'appliquer intégralement dans ce pays sa doctrine, un de ses premiers soins fut d'en finir avec la famille, profondément opposée à l'idéal marxiste puisqu'elle s'interposait entre l'individu et la collectivité. De là, dès le lendemain de la guerre, un certain nombre de mesures d'ordre théorique et pratique qui se traduisirent à la fois dans les lois, dans les discours et les écrits de propagande et dans les faits.

Les conséquences ne tardèrent pas à se faire sentir et elles furent effroyables: hommes et femmes s'unissent et se séparent avec une extrême facilité; les unions conjugales sont tout à fait instables; l'amour maternel, qui semble un instinct si puissant, est en voie de diminution rapide; les pères et les mères se désintéressent de leurs enfants auprès desquels l'Etat est incapable d'assurer les obligations dont il avait accepté la charge; l'enfance tombe à un degré de misère inouï; une petite partie va dans les écoles pour enfants abandonnés; mais l'autre, quand elle ne meurt pas, se livre au vagabondage, au vol, à l'immoralité. Quelques chiffres illustreront ces affirmations: il y a 10 ans, le nombre des naissances en Russie était encore de 40 pour 1,000 habitants; il ne doit pas dépasser aujourd'hui 17 pour mille; à Moscou, en mai 1935, on a compté 2,040 divorces et 4,381 mariages; en 1934, on a enregistré 573,593 naissances dans un certain nombre de grandes villes et 374,935 avortements; une statistique faite pour les villages a donné 242,976 naissances et 324,194 avortements.

En présence d'un tel désastre, et parce que sa politique est strictement militaire, et parce qu'il lui faut des hommes, le gouvernement soviétique a réagi: il a pris, depuis deux ou trois ans surtout, diverses mesures d'ordre législatif et réglementaire en vue de réparer quelques-unes des erreurs les plus graves dont souffrait le pays et qui mettaient en danger la vie même de la Russie; il favorise maintenant une propagande familiale qui a ses échos jusque chez nous. Il est devenu plus difficile de divorcer en Russie; l'avortement y est déconseillé et il y est rendu plus malaisé; on en revient peu à peu, en mati-

re de filiation, aux règles traditionnelles; on a rétabli, en quelque mesure, la propriété individuelle; on a renoncé à la culture polytechnique en faveur d'une pédagogie plus rationnelle; on s'efforce de limiter la plaie des abandons d'enfants.

Que donnera cette réaction? L'unanimité des rapporteurs du Congrès des Jurisconsultes catholiques nous a paru très sceptique. La Russie ne peut se sauver, ont-ils déclaré les uns après les autres, qu'en reniant les principes du communisme. Or, elle ne le veut pas: elle accepte de prendre telle ou telle mesure de circonstance pour parer à un danger trop manifeste; elle ne veut pas rompre avec la doctrine de Marx, reprise et complétée par Lénine. Le voudrait-elle, du reste, elle ne le pourrait pas. Elle est engagée dans une impasse dont on ne voit pas bien comment elle pourra sortir.

Alfred PIERREY.

"C'est pour la vie"

Par PIERRE GOUDRON
Beau volume in-80 couronné de 224 pages.

L'auteur de nombreux romans dont plusieurs ont été couronnés par l'Académie française, et qui a obtenu le premier des Prix d'Académie pour l'ensemble de son oeuvre, vient de publier un nouvel ouvrage qui sera beaucoup lu.

C'est la tragédie et trop fréquente histoire d'une jeune femme que l'attrait du luxe a décidé à un mariage d'argent. Déçue, elle s'imagina que l'Eglise "annulerait" ce mariage. Puis découvrant que cela est impossible, elle est, comme tant d'autres, tentée de recourir au divorce.

Comment se dénouera ce drame de conscience? Qui triomphera, le désir de "refaire sa vie" ou la foi restée vivante en cette âme de Bretonne, émue par le retour au pays natal?

Au comptoir ou par la poste .75c.
Service de Librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Industrie des produits en ciment

L'industrie des ouvrages en ciment enregistre une amélioration de 10 pour cent en 1935 comparativement à 1934, mais la valeur de production, à \$1,154,138, est inférieure à celle de toute autre année depuis que l'on fait la compilation de ces chiffres, c'est-à-dire depuis 1919. Un grand nombre d'établissements ont été inactifs la plus grande partie de l'année. Parmi les produits de cette industrie, il y a

Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative

Le laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans plaisir. Beaucoup imitée parce que supérieure. Exigez-la dans toutes les pharmacies.

J.-Alfred OUMET, Ag. gén. pour le Canada.
84, est, rue Saint-Paul, Montréal.

De Vichy, France!

TONIFIEZ REINS ET INTESTINS PARESSEUX

soyez souple, plein d'ardeur

Ne souffrez pas que toxiques et toxines minent votre santé. Ils engendrent le rhumatisme, la névrosité, la migraine, la dyspepsie, l'indigestion, la faiblesse de la vessie et la débilité générale. Purifiez votre sang à l'aide des Tablettes d'HERBES INDIGENES DE BLISS. Elles nettoient reins et intestins, aident la digestion. Chez votre fournisseur, ou envoyez un timbre de 3c pour échantillon gratuit de 4 jours. Dépt. MD8, Alonzo O. Bliss Medical Co., Montréal.

HERBES INDIGENES DE BLISS
(Tablettes)

La maison sans rival pour la qualité et le prix.

J.R. JOLY
propriétaire
Bélair 3126
225, est, rue Ste-Catherine
MONTREAL

HORACE de CORNEILLE

à l'Auditorium du Collège de Saint-Laurent

Soirée, le 25 nov. .75, .50, .35
Matinées, le 19 et le 21 nov. enfants, .15; adultes, .50

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

QUI A PEUR DU MÉCHANT FROID-D'LOUP?

Pas Moi!

CAR JE ME CHAUFFE AU CHARBON IROQUOIS

PLUS DE CHALEUR POUR MOINS D'ARGENT

Stove \$12.75 Chestnut \$12.50 Cook \$12.50

IROQUOIS FUEL IMPORTERS LIMITED
DOMINION SQUARE BLDG. BELAIR 1011

Avis de décès

JODOIN — A Montréal, le 16 novembre 1936, décédée à 5 ans 2 mois, Madeleine Jodoin, enfant du Dr Pierre Jodoin et d'Angéline Brouillette, de Boucherville. Funérailles le jeudi 19 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de ses parents à Boucherville à 8 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église paroissiale du service des enterrements, 9 hrs. Et de là au cimetière de Varennes, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Autobus de Montréal, 7 hrs 20.

NECROLOGIE

BELLEMARE — A Louiseville, le 16, à 80 ans, Gustave Bellemare, époux d'Olivia Trépanier.

CHARLEBOIS — A Montréal, le 15, à 83 ans, Mary-Ann O'Leary, épouse de Léonidas Charlebois.

COUVILLE — A Montréal, à 69 ans, Mme Kustache Couville, née Emile Tremblay, épouse en 1res noces de John Brown.

DAOST — A Ottawa, le 15, Paul Daoust, époux d'Aline Rouleau.

DEMERS — A Montréal, le 15, à 72 ans, Denis-Denis Demers, époux de feu Cordeille Laflamme.

EDMONDS — A Verdun, le 16, à 48 ans, Frederick Joseph Edmonds, époux d'Edna May Davenport.

HOULE — A Montréal, le 15, à 63 ans, Paquette Houle, épouse d'Alfred Robitaille.

DORAIS — A Montréal, le 16, à 85 ans, M. Oscar P. Dorais, époux de Jane Reid.

JODOIN — A Montréal, le 15, à 33 ans, Mme Arthur Jodoin, née Emma Béliveau.

LAFONTAINE — A Montréal, le 15, à 33 ans, Joseph Lafontaine, époux d'Adrienne Caty.

LAURIER — A Montréal, le 15, à 64 ans, Eugénie Belleau, épouse de feu Osmund Laurier.

MARCEL — A Montréal, le 17, à 50 ans, J. Hubert Marcel, époux de Gabrielle Chaput.

PREVOST — A Montréal, le 15, à 49 ans, Raoul de Montigny Prevost, époux de Germaine Fortin.

PROVENÇAL — A Verdun, le 16, à 49 ans, Rémy Provençal, époux de Marie-Louise Boucher.

ROUSSEAU — A Montréal, le 15, à 86 ans, Mme veuve J.-B. Rousseau, née Catherine Roy.

ST-GERMAIN — A Montréal, le 16, à 70 ans, Charles St-Germain, époux de feu Josephine Rouleau.

THEMENS — A Montréal, le 15, à 11 ans, Jean-Roland, fils d'Albert Themens et de Berthe Monette.

THIBAUT — A Ville St-Michel, le 16, à 14 ans, Jean-Paul Thibaut, fils de M. et Mme Ferdinand Thibaut.

TREPANIER — A Montréal, le 17, à 69 ans, Joseph-Eudra Trépanier, époux de Georgianna Léveillé.

CALENDRIER

Demain: JEUDI, 19 novembre 1936
Sainte Elisabeth, vve, double.
Lever du soleil, 7 h. 05.
Coucher du soleil, 4 h. 26.
Coucher de la lune, 9 h. 03.
Dernier quart, le 5, à 5 h. 35m. du soir.
Nouvelle lune, le 13, à 11 h. 48m. du soir.
Premier quart, le 21, à 8 h. 23m. du soir.
Pleine lune, le 28, à 11 h. 18m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —

BEAU ET FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 10.

Minimum aujourd'hui 6.

Même date l'an dernier 18.

BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.15. 11 h. 30.20.

14-R. de Meise, 300-A St-Denis, Montréal.

Chiffres fournis par la Maison

★★

Nombre de Madrilènes se sont réfugiés dans les gares du chemin de fer souterrain

MADRID, 18 (S.P.A.) — Pour échapper à des bombardements que les blancs font subir au nord-ouest et au centre de la capitale, nombre de Madrilènes se sont réfugiés dans les gares du chemin de fer souterrain. D'autres sont allés dans les quartiers de l'est. Les habitants de la capitale n'ont guère dormi la nuit dernière. Des obus sont endommagés l'immeuble de la compagnie de téléphone, où se tiennent des correspondants étrangers. La direction a fait évacuer une partie de l'immeuble.

Des bombes incendiaires mettent le feu à des habitations au centre de Madrid

MADRID, 18. (S.P.A.) — Des aviateurs blancs ont lancé au moins une dizaine de bombes sur Madrid, il y a quelques heures. Ce bombardement était le troisième que l'aviation blanche infligeait à la capitale en moins de 24 heures. Une bombe ayant crevé un conduit, il y a eu une inondation place de la porte du Soleil. Des projectiles ont fait un grand trou dans la chaussée de la rue Saint-Jérôme. Des bombes incendiaires ont mis le feu à des habitations du centre de la ville.

L'artillerie blanche continue de canonner d'importantes positions rouges à l'intérieur de Madrid

Chez les assiégés de Madrid, 18 (S.P.A.) — On dit que des chars de combat et des autos blindées de l'armée blanche ont pénétré dans l'ouest de la capitale jusqu'à la promenade de Rosales. Ces chars et ces autos, explique-t-on, ont franchi la rivière Manzanares, au moyen d'un pont militaire.

Edouard VIII au pays de Galles

Sa Majesté visite la région la plus éprouvée par le chômage

Cardiff, pays de Galles, 18. (C.P.) — Le roi Edouard VIII a commencé aujourd'hui une tournée à travers le sud du pays de Galles, la région la plus cruellement éprouvée par le chômage. Sa Majesté est arrivée à Cardiff, où un train spécial qui a conduit jusqu'à la petite gare de Glamorgan où il est descendu de bonne heure ce matin. Une foule considérable s'était réunie à la gare pour accueillir le roi et on remarquait au premier rang un groupe d'anciens combattants. Le roi était accompagné du ministre du travail, M. Walter Brown, et du ministre de l'hygiène, sir Kingsley Wood.

Le roi s'est aussitôt rendu à Boverton, où la Welsh Land Settlement Society a fait sa première tentative d'organiser la culture sur une base coopérative pour le bénéfice des chômeurs des mines de charbon qui n'ont pas travaillé dans certains cas, depuis huit ans.

Boverton, pays de Galles, 18. (G.P.) — Une bonne vieille de 75 ans qui avait pris place sur le trottoir pour voir le roi Edouard VIII qui était actuellement la visite des centres miniers du pays de Galles s'est évanouie lorsqu'on a crié que le roi approchait. Elle ne s'est pas remise de cette secousse et elle a expiré une demi-heure plus tard.

Dans Crémazie

La lutte électorale dans le quartier Crémazie revêt toujours un aspect pittoresque.

Ce soir, on doit offrir la candidature à M. Brunet. Or, les organisateurs ont donné rendez-vous à leurs partisans, en face de la demeure de M. Joseph Monette, échevin du quartier, pour le début de la parade qui doit faire le tour du quartier.

Appel aux Espagnols

Londres, 18 (A.P.) — Les chefs des Eglises protestantes d'Angleterre, d'Ecosse, de Suède, et de France, sous la direction de l'archevêque de Cantorbéry, lancent en appel aux deux camps en faveur de l'humanisation de la guerre civile espagnole qui dure depuis quatre mois. Ils demandent surtout d'épargner la vie des prisonniers et de protéger les femmes et les enfants.

Effets de la dévaluation

Paris, 18. (P.C. Havas). — Cinq-cents pour cent de hausse sur les Sociétés étrangères; 60% sur les Sociétés françaises; 10% sur les rentes et obligations. Tel fut jusqu'à présent l'effet de l'aléage monétaire sur le marché des valeurs.

C'est là un résultat d'autant plus notable que le gouvernement français, à la différence des gouvernements hollandais, belge et suisse, endiguait de lui-même l'afflux des ordres par un certain nombre de mesures d'ordre moral: dispositions frappant les détenteurs d'or, spéculateurs sur devises ou opérateurs sur valeurs.

Malgré tout l'indice des valeurs françaises passa de 137 à la fin d'août et 153 à la fin de septembre à 211 le 7 novembre. L'indice des valeurs étrangères a été de 214 à la fin d'août et 245 à la fin de septembre à 348 le 7 novembre.

Enfin, l'indice des rentes se trouve à la fin d'août 73,2, à la fin de septembre 75,2 et le 7 novembre 80,9.

L'élément essentiel de cette reprise persistante semble être l'accueil fait par les milieux boursiers, financiers et industriels au projet de budget du gouvernement. Sans doute l'expérience Blum, comme l'expérience Roosevelt, part du déficit: mais s'il doit être nécessaire d'emprunter 25 milliards en 1937, 75 milliards furent empruntés au cours des quatre dernières années; d'autre part, tous les partis sont d'accord pour approuver la politique de marché libre que le gouvernement affirma sa résolution d'adopter, d'accord également pour que cette politique n'entraîne pas une inflation monétaire. Enfin, et surtout, les dégrèvements prévus par le budget Vincent Auriol produiront le meilleur effet, notamment la réduction de 24 à 18 pour cent de l'impôt sur les coupons. Le redressement du crédit public inscrit dans les statistiques s'affirme de jour en jour.

"L'Est du Canada français"

par Raoul BLANCHARD

professeur de géographie à l'Université de Grenoble et à l'Université Harvard.

Les 2 volumes format 10 x 7 pouces, comprenant 704 pages de texte sur papier vergé antique de première qualité, 94 planches hors texte sur papier couché, 33 figures dans le texte et 5 cartes hors texte. Les 2 volumes brochés... \$7.00 Franco par la poste, Canada et Etats-Unis... \$7.50 Les 2 volumes reliés (demi-reliure dos et coins cuir dans un étui)... \$10.00 Par la poste, Canada et Etats-Unis... \$10.50

La bataille continue à Madrid

On se bat surtout dans le nord-ouest où des troupes blanches cherchent à prendre la gare du nord

Madrid, 18 (S.P.C.-Havas) — La bataille pour la possession de Madrid continue. La nuit ne l'a pas interrompue. Dans un communiqué, le conseil de la défense rouge affirme qu'elle n'a pas beaucoup modifié la situation. Il paraît que les projectiles lancés sur la capitale ont tué 200 combattants et en ont blessé 500.

On se bat surtout dans le nord-ouest, où des troupes blanches cherchent à prendre la gare du nord. Des incendies font planer sur la ville des nuages de fumée.

Rome et Berlin reconnaissent le gouvernement Franco

(Au moment d'aller sous presse)

Rome, 18 (S.P.A.) — Un communiqué annonce que l'Italie et l'Allemagne reconnaissent formellement le gouvernement d'Espagne que dirige le général Franco.

Salengro...

(Suite de la première page)

J'estime nécessaire de rappeler que, conformément aux termes de la lettre du 27 octobre, je n'ai pas présidé un jury d'honneur; je n'ai pas non plus présidé une commission, ce qui aurait eu un caractère administratif.

Les termes dans lesquels j'ai certifié la correction des opérations effectuées en ma présence, indiquent l'esprit dans lequel j'ai rempli le rôle auquel j'ai estimé que le devoir supérieur commandait de ne pas se dérober, puisque, aussi bien, la régularité du fonctionnement de la justice militaire était en cause. Je considère aujourd'hui ce rôle comme terminé.

Général GAMELIN.

Pour l'intelligence de l'affaire, le Devoir ajoute à ce dossier, dont les passages sont empruntés à *Gringoire*, au *Journal de Rouen*, et au *Journal*, en bonne partie, les commentaires faits par M. Léon Bailby, directeur du *Journal*.

Le général Gamelin n'a pas signé le rapport

"Cette lettre du généralissime est un chef-d'œuvre de clarté laconique et de courage. Le général fait remarquer d'abord qu'il n'a pas voulu signer le rapport. Seuls l'ont apostillé les deux autres membres du jury."

"Le général tient à rappeler qu'il n'a pas présidé un jury d'honneur, ni une commission administrative. Il s'est borné à certifier la correction des opérations effectuées devant lui."

"Ce que Léon Blum attendait du général, celui-ci n'a pu, dans sa loyauté, le lui donner. Et comment rendrait-il l'honneur à Salengro alors qu'on peut lire dans le rapport qu'il suit la lettre Gamelin, ces deux phrases accusatrices entre beaucoup d'autres:

"La première page du livret a été refaite en 1932."

Ainsi donc, le livret de Salengro, devenu puissant, élu député et maire de Lille, a été, aux archives militaires, dérobé et truqué! Par qui? A qui ce truquage devait-il profiter?

"Autre constatation effarante du rapport:

"Le dossier matricule ne contient pas d'extrait de jugement."

"Or, Salengro a avoué lui-même qu'il est passé en conseil de guerre. Il s'est paré de son acquittement, mais le livret témoin de sa vie militaire n'en souffre mot."

"Comprend-on maintenant l'importance du voyage de l'officier qui fut envoyé à Lille sur la demande du général Gamelin? Ni le président du Conseil, ni le ministre de la Guerre n'avaient prévu que l'autorité militaire, ne se rapportant qu'aux textes, déjouerait les pauvres manœuvres ministérielles."

"Le cas Salengro est jugé. Mais les dix Anciens Combattants aux magnifiques états de service qui ont été déposés contre lui et qui ont été traités par Léon Blum de "misérables calomnieux", ne réclameront-ils pas un jury d'honneur, un vrai, cette fois, qui les lave de cette injure?"

Suicide

Pris dans l'état de ses propres contradictions, d'une campagne de presse nationale, qui rebondissait de plus belle depuis la décision du simulateur de tribunal d'honneur, le ministre Salengro a capitulé ce matin...

Il y a à peine cinq jours, pourtant, la Chambre, après une séance tumultueuse, avait tenté de laver l'honneur du ministre par un vote de 427 à 103 voix.

Roger Salengro était né à Lille le 30 mai 1890. Il fut élu député pour la première fois en 1928, puis réélu en 1932 et en 1936. Il a joué un rôle important dans les rangs du parti socialiste. Il était ministre dans le cabinet Blum depuis le 4 juin.

La Politique

Séances du cabinet provincial

Le moulin de Chandler — Les barrages des lacs Aylmer et Métis — Travaux autorisés sur les rives de la Yamaska, à Saint-Michel

Québec, 18 (D.N.C.) — M. Oscar Drouin a présidé, à 11 heures, une séance du cabinet à laquelle assistaient aussi MM. Bona Dussault, Joseph Bilodeau, et Martin Fisher. Le premier ministre intermédiaire présidera une nouvelle séance demain et une troisième vendredi matin alors que l'on s'occupera spécialement de la vente du moulin de Chandler.

Ce matin, M. Drouin a annoncé que M. Paul Monty, greffier de la Cour de la Paix à Montréal, avait été nommé juge de Paix.

Le gouvernement, sur la recommandation de la Commission des Eaux Courantes, a autorisé la continuation de la reconstruction du barrage du lac Aylmer, sur la rivière Saint-François.

De plus, la Commission des Eaux Courantes est autorisée à faire des travaux de réparation au barrage du lac Métis, dans Matane.

La même Commission est autorisée à faire des travaux sur les rives de la rivière Yamaska dans la paroisse de Saint-Michel, où se produisent des érosions importantes.

Ces travaux ont été acceptés par Ottawa et Québec comme mesure de remédiation au chômage. Les deux gouvernements paieront le coût des travaux à part égale.

Avertissement de M. Drouin

Québec, 18 (D. N. C.) — M. Oscar Drouin, premier ministre intermédiaire et ministre des Terres et Forêts, a fait ce matin la déclaration suivante:

"Je reçois plusieurs plaintes à l'effet que dans certains chantiers la mesure de 128 pieds cubes apparents décriée par un arrêté ministériel n'est pas observée. J'avertis les compagnies, les entrepreneurs et tous les intéressés dans les opérations forestières que cet arrêté ministériel doit être respecté. Le décret ministériel, passé récemment, pourvoit à l'imposition d'une pénalité et au remboursement des sommes que les ouvriers auraient gagnées en exploitant cent pieds cubes, soit l'équivalent d'une corde et quart pour une corde de bois."

"Je tiens à dire que, dès qu'il y aura une infraction connue par le ministère des Terres et Forêts, nous sévirons."

A la mairie

Il règne une grande fièvre de candidatures à l'hôtel de ville. J'ai moi-même n'y aura eu autant de citoyens disposés à servir la cité."

Ce matin, d'anciens affirmaient que M. Alfred Mathieu, ancien échevin et commissaire de la ville, veut conquérir les lauriers de la mairie. On affirme aussi que M. Léon Trépanier y songe très sérieusement, bien qu'il refuse de se prononcer.

Enfin, on parle de M. Camillien Houde, qui espérerait passer entre MM. Raynault et Rochefort.

Trois maisons incendiées à Saint-Grégoire

Les Trois-Rivières, 18. (D.N.C.) — Le feu a rasé trois maisons, la nuit dernière, à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, et a menacé de tourner en une conflagration générale de tout le village. Les flammes, poussées par un vent très fort, ont dévoré, en un rien de temps, une maison de M. Hector Parré, une maison qui servait de poulailler, et la maison de M. Denerie Bourque.

Les navires reprennent leur marche

Les navires ont repris leur marche sur le fleuve aujourd'hui après 24 heures au moins d'immobilisation par la bordée de neige d'hiver et la poudrière d'hiver noir. Ainsi l'Aurora, de la ligne Cunard-White-Star, a jeté l'ancre à 8 heures hier matin, près de Grandines et ne s'est remis en route vers Montréal qu'au cours de la nuit dernière.

Sur les routes de la province comme dans les rues des villes, il y a eu de nombreux accidents d'autos, en raison du glissement sur la surface gelée. Des dizaines de personnes sont tombées en traversant les rues. Les autos ont glissé et se sont heurtées. Dans la région de Montréal, un homme s'est fait tuer en auto près de Chambly, et six autres ont reçu ailleurs des blessures assez graves.

Londres s'y opposera

Londres, 18. (C.P.) — Le premier lord de l'Amirauté, sir Samuel Hoare, a déclaré hier devant les correspondants de journaux étrangers que la Grande-Bretagne s'opposera activement aux efforts que font certaines puissances pour diviser l'Europe en deux camps hostiles: les fascistes et les antifascistes.

Le premier lord de l'Amirauté a dit aussi que la Grande-Bretagne ne croit pas qu'une guerre mondiale soit inévitable.

Deux élections partielles

Dans Montmagny-L'Islet et Lévis — M. Fernand Fafard serait nommé sénateur et le Dr Dussault à un poste important de l'administration fédérale

Québec, 18 — On prévoit dans les milieux politiques la tenue de deux élections partielles fédérales dans la région de Québec d'ici quelques mois. M. Fernand Fafard, député libéral de Montmagny-L'Islet, qui fut l'organisateur des forces libérales provinciales de la région lors de l'élection du 17 août, serait élevé au Sénat pour succéder à feu le sénateur Fortin. M. le Dr J.-Etienne Dussault, député libéral de Lévis, serait nommé en même temps à un poste important de l'administration fédérale. On dit couramment que ces deux nominations, qui seraient le fruit d'un compromis entre ces deux aspirants à la succession de feu le sénateur Fortin, se feraient d'ici quelques jours.

M. Fernand Fafard représente la circonscription de L'Islet aux Communes depuis 1917. M. le Dr Dussault a représenté Lévis de 1925 à 1930 et il a été élu de nouveau en 1935 après avoir été défait en 1930 par feu le sénateur Fortin.

On croit que les élections partielles dans les circonscriptions de Montmagny-L'Islet et de Lévis auront lieu dès le mois de décembre afin de permettre aux députés élus d'assister à l'ouverture de la session au début de janvier.

Il est question de la candidature de M. Georges-René Fournier, président de la Jeunesse libérale de Québec et natif du comté, dans Montmagny-L'Islet. Me Hugues Lapointe, le fils du ministre de la Justice, succéderait à M. Fournier à la présidence de la Jeunesse libérale.

L'opinion du Dr Ph. Hamel

Québec, 18 — Le Dr Philippe Hamel a déclaré, d'après l'*Action catholique*, qu'il n'avait jamais eu l'intention de présenter de candidats, mais qu'il appuierait volontiers un candidat national et déterminé à lutter vraiment contre les trusts.

Le député de Québec-Centre a fait cette déclaration à un journaliste qui lui demandait s'il avait l'intention de présenter un candidat dans la Beauce à la succession du Dr Raoul Poulin.

Le moulin de Chandler

Québec, 18 (C.P.) — Le ministère des Terres et Forêts examinera vendredi prochain les offres qui lui auront été faites pour la pulperie de Chandler en vertu d'une loi d'expropriation passée le 12 novembre à l'Assemblée législative. Il acceptera celle qui lui paraîtra présenter les meilleures garanties de bon fonctionnement permanent de ce moulin à pulpe. C'est ce que le ministre des Terres et Forêts, M. Oscar Drouin, a annoncé hier.

Roosevelt part pour Buenos-Ayres

Charleston (Caroline du Sud), 18. (S.P.A.) — Le président Roosevelt s'est embarqué sur le croiseur *Indianapolis*, aujourd'hui, pour aller à Buenos-Ayres assister à l'ouverture de la conférence américaine qu'il a organisée en vue d'assurer la paix à l'hémisphère occidental. Vingt et une républiques doivent participer à cette conférence. M. Roosevelt séjournera au Brésil et en Uruguay. Il retournera à Washington vers la mi-décembre.

Le jury est complet pour le procès Fortier-Falardeau

Québec, 18. (D.N.C.) — Enfin, on a pu trouver un onzième et un douzième juré pour entendre la cause Fortier-Falardeau. Ce sont MM. Ferdinand Bérubé et Napoléon Ampleman, deux citoyens de Québec. Ils ont été choisis à quelques minutes d'intervalle, vers onze heures, ce matin, à même un second tableau supplémentaire de jurés jurés.

La constitution du jury aura donc exigé deux jours et demi de travail. Cette première phase du procès, à la demande du juge, le greffier fit l'appel des quarante noms, puis demanda si quelqu'un croyait avoir des raisons pour obtenir son exemption.

Seize des personnes assignées se levèrent. Cependant, il se trouva que tous n'avaient pas des raisons légales et l'exemption ne fut accordée qu'à une personne qui avait atteint la limite d'âge.

Me Noël Dorion, procureur de la Couronne avec Me Guy Hudon, demanda la libération de tous les jurés supplémentaires dès que le jury fut complètement constitué. Il demanda aussi l'assignation d'un nouveau tableau pour le 15 février prochain, alors qu'aura lieu la reprise du présent terme des Assises. Le greffier refusa aux jurés l'acte d'accusation et M. Dorion commença l'exposé des faits que la poursuite essaiera de prouver au cours du procès.

Le froid aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 18. (D.N.C.) — Pour la première fois de la saison, le mercure est descendu à zéro. Le temps est ce matin beau et clair, sans vent.

Une alliance entre l'Allemagne et le Japon contre l'Union soviétique

Moscou, 18. (S.P.A.) — L'agence d'information Tass, organisme soviétique officiel, annonce que l'Allemagne et le Japon ont conclu un traité militaire secret. Mais le ministère de la propagande du Reich qualifie cette assertion un "mensonge périodique". Il dit que ce mensonge a pour but de pousser à l'arrière-plan les protestations de l'Allemagne contre l'instauration de 23 Allemands en Russie.

Berlin, 18. (S.P.A.) — On affirme à Moscou que l'Allemagne et le Japon ont conclu un traité militaire secret. Mais le ministère de la propagande du Reich qualifie cette assertion un "mensonge périodique". Il dit que ce mensonge a pour but de pousser à l'arrière-plan les protestations de l'Allemagne contre l'instauration de 23 Allemands en Russie.

M. Adhémar Raynault ouvre sa campagne électorale

Le candidat à la mairie de Montréal expose son programme au marché St-Jacques — Respect intégral de l'autonomie de Montréal, mais en collaboration avec Québec pour les intérêts de Montréal — Abolition de la taxe de vente — Refonte du système de taxation — Nomination d'un avertisseur du trésor municipal — Grands travaux et construction de logements salubres — Abolition de la contribution annuelle de \$500,000 à la Commission métropolitaine — Etude du système administratif — Le plan d'ensemble respecté — Entretien des trottoirs, été et hiver — Office d'initiative

M. Adhémar Raynault, candidat à la mairie de Montréal, a ouvert sa campagne électorale, hier soir, par une grande assemblée au marché Saint-Jacques. L'assemblée avait été précédée d'une parade dans les rues de Montréal.

La foule considérable a écouté M. Raynault avec une vive attention et lui a fait un excellent accueil.

L'assemblée était présidée par MM. J.-Alfred Bernier, A.-A. Beaulieu, le lieutenant-colonel F. de Martigny, Walter A. Watson, Philias Paré, Dr G. Préfontaine, J.-P. Doherty, A.-D. Sébastien, G. Lannuzzi, L.-G. Hogue, Alphonse Bougie, Elou Pire, J.-S. Racine, C.-A. Gascon, Dr J.-A. Rouleau, R.-N. Séguin, U.-H. Dandurand.

Les orateurs ont été MM. Robert Perrault, J.-A. Bernier, J.-C. Rancourt, Marius Lafontaine, Dr Georges Préfontaine, Adhémar Raynault, Emile Boiteau, J.-P. Doherty, W. Watson et autres.

MM. Eugène Thérien, Evariste Forest et Lévis Lorrain ont présenté les orateurs.

M. Perrault

M. Perrault salue en M. Raynault un patriote qui a fait ses preuves dans les divers domaines des activités économiques, sociales et politiques. M. Raynault est un homme intègre tel qu'il en faut pour mettre de l'ordre dans les affaires municipales.

L'orateur suggère que l'on s'efforce d'attirer à Montréal, les industries qui ne sont pas encore établies chez nous, par exemple, l'industrie de la poterie, des usines pour la fabrication de l'azote, principe important des fertilisants chimiques et d'un emploi considérable dans l'industrie.

M. J.-Alfred Bernier

M. Bernier, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de l'A. C. V. et directeur actuel de ces sociétés, raconte comment M. Raynault après s'être préparé par l'étude approfondie des questions sociales et économiques, a été élu successivement échevin de Montréal, puis député. Chaque fois que la chose a été nécessaire, M. Raynault a été au premier plan pour défendre notre foi et notre race.

Incidentement M. Bernier signale qu'il y a nombre d'étrangers qui s'affublent commercialement sous des noms canadiens-français pour atteindre la population canadienne-française. Il dit qu'il serait élémentaire de proscrire ces noms, de proscrire ces dénominations, afin que l'on sache à qui l'on a affaire. Si les Canadiens français ont peur de réclamer ce qui leur est dû, ils sont éternellement résignés et consentants à toutes les avanies, ils ne survivront pas comme élément distinct. Heureusement que tel n'est pas le cas.

M. le Dr Georges Préfontaine

Comme M. Préfontaine a été présenté comme professeur de l'Université de Montréal, il tient à signaler qu'il est au côté de M. Raynault à titre de citoyen et que ses paroles n'engagent en aucune façon l'Université de Montréal.

Nous vivons dans une époque troublée, dit M. le Dr Préfontaine, et le mouvement d'ordre social et économique qui travaille le monde entier nous affecte également. Aussi bien, il importe que ceux que nous mettons à la tête des affaires sachent se distinguer par leur courage, leur probité et leur sens social. Et quand un homme comme M. Raynault a donné des preuves nombreuses d'esprit civique, de probité, c'est le devoir de tout honnête homme d'être à ses côtés.

En prenant connaissance du programme de M. Raynault, dit M. Préfontaine, j'ai été frappé de la haute conception sociale qu'il avait des besoins de la masse et des mesures nécessaires à la santé intellectuelle, morale et physique du peuple.

M. Préfontaine parle de la question de l'enseignement. «Ceux, dit-il, qui pensent que l'argent consacré à l'enseignement est une dépense superflue manquant non seulement de cœur et d'esprit, mais aussi de sens pratique. Ce sont des citoyens dangereux.

Car le moindre relèvement dans le niveau intellectuel et moral du

peuple se traduira par une augmentation du pain matériel et de l'aisance générale; car, c'est augmenter les facultés productrices, étendre le champ des activités, reculer le champ des possibilités d'une nation.

L'Université de Montréal

Au sommet du système scolaire, il y a l'Université, qui est nécessaire à la culture et au développement économique de notre race et qui lui assure, dans une large mesure, sa survie. «Quant à moi, dit M. Préfontaine, bien que ce soit la première fois que j'ai l'occasion de parler à un auditoire montréalais, j'ai le droit de rappeler la détresse de l'Université de Montréal et d'appeler l'attention sur cette question de primordiale importance. Il ne faut pas s'y tromper: dans les autres pays, les universités occupent la première place dans les soucis des gouvernements, parce qu'elles sont une nécessité dans l'organisme social, intellectuel et économique. Ici, dans Montréal, qu'on appelle la seconde ville française du monde, notre université est réduite à se demander combien de temps il lui reste à vivre. On dit que les universités sont le cerveau du monde, qui forment les élites nécessaires au progrès de l'humanité. Aussi, quand on examine le problème de notre université, il faut se demander ce que signifient pour notre peuple la disparition de l'Université de Montréal.

M. Préfontaine approuve particulièrement un des articles du programme Raynault: disparition des taudis et construction de logis salubres.

Pour bien comprendre cette mesure, dit M. Préfontaine, il faut comprendre jusqu'à quel point le taudis est une plaie sociale, que ravages il prépare. Le taudis est une des pires calamités pour la santé physique, morale et économique de toute nation. C'est d'abord le premier et le plus grand facteur d'expansion de la tuberculose, parce que dans le taudis les enfants sont privés d'air, de soleil et même de lumière.

Et il n'est pas indifférent de discuter ce grave problème dans notre province, quand on sait que notre mortalité par la tuberculose est la plus élevée dans l'Amérique du Nord.

Voyons par exemple quelle est la situation de Montréal à cet égard. Pendant que Westmount a une moyenne de 19 morts par tuberculose, nous en avons 27. Montréal en avait 87 en 1934 et 99 en 1935.

Et si nous consultons le tableau de mortalité infantile, nous voyons qu'à Montréal il y a 89 morts par mille naissances, dans les naissances vivantes de 0 à 1 an, alors que chez les noirs aux Etats-Unis le taux n'est que de 60.

Dans ces conditions on ne peut se désintéresser du problème des taudis. Ils sont les foyers de culture et de propagation par excellence, des maladies contagieuses. Ils favorisent la déchéance morale et physique, par le manque d'espace, la promiscuité inévitable. Ils sont les propagateurs de maladies à l'école et à l'usine.

Un simple point de vue économique, pour ceux qui ne s'intéressent qu'à cette question, les taudis sont un facteur de dévalorisation, et une grande source de pertes économiques. Non seulement ils enlaidissent les villes, les rendent repoussantes au tourisme et aux visiteurs, mais ils déprécient les propriétés, réduisent le rendement de la taxe. Ils sont une cause d'affaiblissement physique, de rachitisme et de toutes les déchéances, et par là ils diminuent considérablement le rendement d'une nation.

Il ne faut pas se le cacher: il y a à Montréal un bon nombre de taudis, de taudis au vieux, et l'étude sérieuse de la mortalité et de la morbidité dans notre ville révèle une situation alarmante. On s'apitoie avec raison lorsqu'un incendie cause une hécatombe de dix enfants, mais songe-t-on aux 1600 enfants de 0 à 1 an qui, chaque année, prennent le chemin du cimetière?

M. Préfontaine termine en faisant un appel en faveur de M. Raynault.

M. J.-C. Rancourt

Lorsque M. Rancourt s'est levé,

quelques personnes lui ont lancé quelques «chou» retentissants. Un auditeur a même crié: «Hourrah pour Camillien!» La foule a répondu «Dehors!» et le protestataire s'en fut incontinent dans la foule extérieure.

Les interruptions à l'adresse de M. Rancourt, ont cessé aussitôt et M. Rancourt a été applaudi.

M. Rancourt rappelle que M. Raynault a tenu les promesses qu'il avait faites. Depuis le jour où il a été élu, il a été constamment à la tâche, pour défendre les petits propriétaires, pour alléger le sort du chômeur. M. Raynault a été l'un des plus ardens protagonistes du plan de travaux pour logements salubres. Il a préconisé non seulement dans les assemblées publiques, mais au conseil municipal. De même il a montré qu'il avait le sens véritable des affaires, lorsqu'il a combattu la taxe de vente. C'est lui qui depuis plus de deux ans, réclame, malgré les mauvais vouloir émanant de certains personnages, une enquête sur la finance du tramway de Montréal.

Adhémar Raynault est un travailleur qui est resté, échevin, le même homme qu'avant, qui aime les siens et qui se bat pour eux. Il faut à Montréal un maire énergique, qui sache se tenir debout, et qui soit en même temps dans les meilleures conditions pour obtenir pour sa ville les plus grands avantages. Et nul n'est plus en mesure que M. Raynault de rendre ces services.

M. Thérien lit ensuite un télégramme de M. F.-J. Leduc, ministre de la Voirie, mais qui fut pendant deux années l'inséparable compagnon de lutte de M. Raynault comme échevin, au conseil municipal. M. Leduc offre ses meilleurs souhaits à M. Raynault.

M. Marius Lafontaine

M. Lafontaine dit que M. Raynault est dans la lutte pour faire appel au bon sens et à ceux qui veulent se soucier avant tout de saine administration. La politique ne l'a pas rendu politicien, dit M. Lafontaine. La situation requiert des hommes de courage et de bon sens, qui savent se tenir debout. La crise a fait trop de souffrances pour qu'on puisse se payer le luxe de faire de la politique. Ceux qui choisissent les meilleurs hommes qui offrent le plus de garanties de probité et de sens administratif, il faut remettre de l'ordre dans notre ville.

M. Adhémar Raynault

La foule a fait une ovation à M. Raynault, qui a remercié d'un ton ému, il rappelle que les divers présidents de l'assemblée représentent toutes les classes sociales. Il en est particulièrement heureux, car c'est pour toutes les classes sociales qu'il veut travailler.

M. Raynault expose son programme et déclare qu'il ne fait pour l'occasion qu'une brève énumération, qu'il se réserve de développer plus en détail chacun des articles.

Autonomie de Montréal

Le premier article de mon programme, c'est d'abord l'autonomie de Montréal. Je veux le respect absolu de l'autonomie de Montréal, tout en travaillant en harmonie avec le gouvernement de Québec (appl.).

M. Raynault dit qu'il est particulièrement à l'aise pour prendre cet engagement, puisque le premier ministre de la province en a fait un article de son programme et qu'il a déclaré à maintes reprises, et notamment à Montréal même, qu'il voulait que Montréal garde son autonomie. Or cet homme d'Etat n'a jamais manqué à sa parole.

Autonomie ne signifie pas une muraille, mais donner à Montréal ce qui appartient à Montréal, et à Québec ce qui appartient à Québec. L'autonomie de Montréal ne signifie pas la séparation et l'hostilité. M. Duplessis a affirmé que Montréal aurait justice, que son autonomie serait respectée, et je sais que, lorsque je lui demanderai des droits pour Montréal, il me les accordera. Car il a déclaré à maintes reprises que Montréal doit avoir les revenus qui lui appartiennent.

Lorsque M. Raynault a mentionné le nom de M. Duplessis, la foule a salué le nom par un tonnerre d'applaudissements.

Suppression de la taxe de vente

Le deuxième point de mon programme, c'est la suppression de la taxe de vente (ovation).

Une voix. — Oui! ôte-là, la maudite taxe!

La taxe de vente, dit M. Raynault, n'est pas faite pour une ville. M. Leduc, lorsqu'il a rédigé son message où il parlait des luttes que nous avons faites tous deux à l'Hôtel de ville, devait songer précisément à cette taxe que nous avons combattue tous deux, à l'Hôtel de ville.

M. Raynault dit que s'il est élu, nous n'aurons plus de taxe de vente à Montréal, à partir du 1er mai prochain.

Maintenant, dit M. Raynault, qu'allons-nous mettre à la place de la taxe de vente?

La révision de la taxation

M. Duplessis va à la conférence interprovinciale d'Ottawa, le 9 décembre prochain, précisément pour discuter cette question de la révision des divers systèmes de taxation, afin de répartir les revenus des taxes et éviter la duplication coûteuse et inutile. Il est certaines taxes, par exemple, qui peuvent être perçues par la province et dont le produit peut-être réparti entre les villes; il y a aussi le produit de

certaines taxes qui peut être remis à Montréal. Il convient d'attendre le résultat de la conférence et les mesures immédiates qui en résulteront. A tout événement la taxe de vente disparaîtra, car elle nuit au développement de la ville.

Charges appelées à disparaître

Il y aura aussi certaines charges imposées actuellement à la ville et qui seront appelées à disparaître, et parmi elles, la contribution annuelle de la ville de Montréal, pour payer le déficit de municipalités qui sont allées à Québec. A Montréal, ce qui est en jeu, c'est ce soit à faire dans l'administration de ces municipalités. Cette charge devra disparaître.

Avertisseur du Trésor

Je veux dans le bureau des finances de Montréal la nomination d'un avertisseur du Trésor et d'un chef comptable dont les attributions seront déterminées de façon précise.

Montréal a un budget de \$48,000,000, alors que la province a un budget de \$42,000,000. Notre budget est même plus élevé que n'était le budget fédéral au temps de sir Wilfrid Laurier. Cependant il y avait un ministre des finances pour l'Ontario; de même il y a un ministre des finances à Québec. A Montréal, celui qui est censé remplir ces fonctions est un fonctionnaire qui est chef de bureau, qui engage les hommes, doit s'occuper de mille et un détails et en même temps négocier des affaires pour des millions de dollars. Il faut un avertisseur du Trésor qui s'occupe de la grosse finance de la ville, qui s'occupe du marché de l'argent, et des grandes questions d'argent de la municipalité. Cet homme gagnerait son salaire dix fois, rien qu'en économisant.

Il faudra aussi que cet avertisseur soit le véritable argentier de la ville et non pas l'instrument de malsons de finances qui font leurs profits avec la ville. Si cet homme ne fait pas l'affaire, s'il protège mal les intérêts de la ville, nous le mettrons dehors. Car si nous le payons à un salaire très élevé, c'est à cause de sa compétence, et s'il n'est pas capable de remplir ses fonctions, il n'y a aucune raison de le garder. Il sera le véritable ministre des finances de la ville de Montréal.

Classification des employés

Mon programme comprend aussi la classification des employés et l'établissement d'une échelle officielle des salaires. En ce disant, je n'entends pas parler de l'échelle officielle établie récemment, mais de la classification qui se fait, c'est-à-dire que le travail soit payé pour son travail, et que le fruit de son travail ne profite pas à un autre qui, lui, ne fait rien. Je ne veux pas voir un employé payé \$1,600, qui fait tout le travail, et son voisin engagé à \$2,000 qui ne fait rien, parce qu'il aura été placé par un échevin influent. Je ne veux plus de ces choses.

La Commission Métropolitaine

Je veux aussi la modification de la Commission métropolitaine et la suppression de la contribution de Montréal pour payer le déficit des municipalités banqueroûtées. Montréal n'a rien eu à voir dans l'administration et les dépenses qui ont entraîné ces municipalités à la ruine. Montréal a déjà payé \$6,000,000, de ce chef, et à l'avenir Montréal ne paiera plus pour le déficit de ces municipalités déficitaires.

On m'avait dit, avant le changement de gouvernement à Québec: «Que ferez-vous si le gouvernement de Québec change?» J'avais répondu que je réclamerais la même chose. Or j'ai toujours demandé que Montréal ne paie plus cette contribution. Le gouvernement est change et c'est encore la même chose que je réclame aujourd'hui. Ce n'est pas pour faire de la politique que j'inscris cette réclamation dans mon programme: c'est la conséquence logique des gestes posés antérieurement.

Etude du système administratif

Je veux aussi la constitution d'un comité d'étude du système administratif de Montréal. On dit en certains milieux que le maire n'a pas de pouvoirs, qu'il faudrait augmenter les pouvoirs des échevins et ceci et cela. Alors nous allons constituer un comité qui va étudier les divers régimes d'administration qui peuvent convenir à Montréal et qui pourra indiquer les réformes les plus utiles.

Nous nous soucions aussi le respect du plan d'ensemble établi par la Commission d'urbanisme. La situation actuelle laisse beaucoup à désirer. On établit un règlement très catégorique pour un quartier, mais le lendemain on le viole sans autre cérémonie, et il en résulte souvent un système de marchandages plus ou moins honorables qui doit cesser. Il faut que ceux qui construisent dans les limites des revenus de construction une garantie sérieuse et qu'ils ne soient pas exposés à voir leur propriété, dévaluée, grâce à un favoritisme stupide. La violation constante des règlements de construction est le plus grand obstacle à la reprise du mouvement de construction. Car qui blâmera un financier de ne pas construire, quand ce financier sait qu'une propriété peut être dévaluée de plus de la moitié, du jour au lendemain, par le sabotage des règlements de construction.

Nous voulons que les règlements de construction soient respectés, et s'il se produit des tentatives illégales, nous prendrons les moyens en loi pour faire condamner les auteurs.

Les taux d'électricité

Nous voulons également l'étude des relations entre la ville et les grandes corporations en vue de diminuer les taux des prochains contrats pour le plus grand bien des citoyens et la réduction du coût de la vie.

Nous voulons ainsi prendre les moyens de réduire les taux d'électricité et de faire payer à la compagnie du tramway ce qu'elle doit à la ville. Nous ne voulons pas que les trusts s'emparent des revenus de la ville pour favoriser les intérêts de quelques particuliers au détriment de la masse. Nous engageons des experts pour nous aider et ce ne sera pas comme dans le marché de la Montreal Water où l'enquête nous a fait payer un million

de dollars de plus ce qui coûtait déjà des millions de trop.

Réduction des charges fixes

Je veux aussi la réduction des charges fixes, en vertu des principes économiques en harmonie avec les dictées d'une saine sociologie. Il n'est pas question de dépouiller qui que ce soit, ni de mendier. Mais il faut prendre les mesures nécessaires pour réduire ces charges. Les contrats faits honnêtement doivent être respectés. Mais il en est autrement des contrats dans le cas de ceux qui viennent pour acheter les représentants publics. Avec les gens honnêtes nous serons honnêtes; et avec les gens malhonnêtes nous serons honnêtes, mais malins.

Il sera bon aussi de réduire les intérêts de la ville, après entente volontaire avec les intéressés. Et je suis sûr que si demain, nous allons trouver une Législature sympathique, nous serons écoutés. Nous voulons que Montréal progresse et que les affaires soient faites honnêtement.

Montréal et l'éducation

Une ville comme Montréal, qui a un budget de \$50,000,000, n'a pas le droit de se désintéresser de l'éducation. Il lui appartient d'apporter son concours dans les oeuvres qui intéressent plus directement et plus particulièrement, dans la mesure du bon sens.

Nettoyage des rues et hygiène

Nous voulons que les rues soient nettoyées en été comme en hiver. On ne fera pas croire que Montréal n'a pas les moyens de nettoyer ses rues. C'est d'ailleurs une nécessité impérieuse et élémentaire, absolument nécessaire pour la santé publique. Il est stupide d'économiser sur le nettoyage, lorsque par suite de la malpropreté qui répand germes de microbes, on multiplie des maladies dont la ville doit solder le coût dans les hôpitaux publics.

Travaux de chômage

Pour enrayer le chômage, nous voulons, avec l'aide des gouvernements, commencer immédiatement de vastes travaux d'embellissement de la ville, en prévision de l'exposition du troisième centenaire de 1942. Nous voulons aussi améliorer nos moyens de transports; nous voulons la construction de logements salubres.

Les gouvernements doivent apporter leur appui à cet effort économique. Montréal n'avait pas précédemment, comme bien d'autres villes, la crise menaçante. En temps de prospérité, on a cherché, à l'hôtel de ville, à dépenser tout l'argent possible, à payer les dettes, en prévision des temps mauvais. C'est ce que j'ai dit d'anciens administrateurs qui m'ont répondu qu'ils pouvaient donner des leçons. J'ai rétorqué qu'ils auraient été mieux de commencer par donner l'exemple quand c'était le temps.

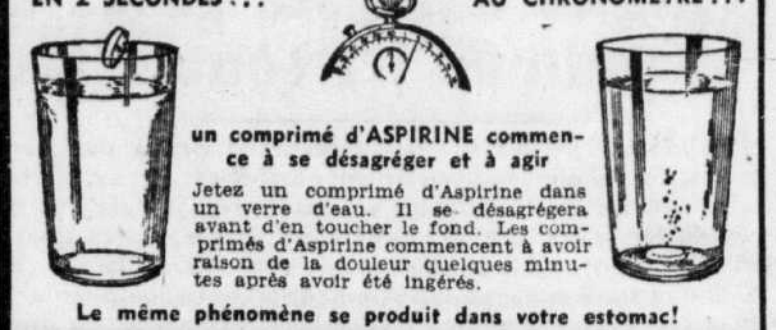
Reste la question de l'argent pour les travaux. Je dis que les gouvernements doivent apporter leur concours. Depuis dix ans, Montréal nourrit les chômeurs venus d'outre-mer. Le gouvernement d'Ottawa a commencé et je tiens à lui en donner le crédit, car nous ne sommes pas ingrats. Québec fait aussi sa part.

Pour calmer promptement les douleurs de la névrite!

Voyez vous-mêmes, ici comment agit l'Aspirine

EN 2 SECONDES...

AU CHRONOMETRE...



un comprimé d'ASPIRINE commence à se désagréger et à agir

Jetez un comprimé d'Aspirine dans un verre d'eau. Il se désagrégera avant d'en toucher le fond. Les comprimés d'Aspirine commencent à agir avant même d'être avalés.

Le même phénomène se produit dans votre estomac!

L'Effet de l'ASPIRINE Est Etonnamment Prompt

Il serait superflu de vous dire, si vous souffrez de névrite, que vous voulez être soulagé aussitôt que possible.

Une des raisons pour lesquelles les comprimés d'Aspirine procurent un prompt soulagement, c'est qu'ils se désagrégent — ils fondent — dès qu'ils ont quelque contact avec l'humidité. (Etudiez bien notre gravure.)

Le comprimé d'Aspirine que vous prenez commencera donc à fondre à peine avalé... et sera prêt à commencer à agir. Maux de tête, névralgie et douleurs de la névrite sont presque instantanément calmés. Voilà pourquoi des millions de personnes ont recouru à l'Aspirine. Faites-en l'essai. Vous verrez que c'est tout bonnement merveilleux!

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

Exigez l'



ASPIRIN

MARQUE DÉPOSÉE

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

Mais on va dire que ça va coûter de l'argent. Sans doute, mais au lieu de gaspiller en secours directs suivis de la démolition de toute une population, on aura accompli du travail utile et redressé le moral de nos gens. Quand il s'agit de la guerre, d'aller défendre outre-mer des gens que nous ne connaissons pas, dans un temps où l'on fabriquait des millions de dollars à raison d'un mois et demi, on ne parlait pas de la dépense et l'on a dépensé trois milliards de dollars, et préparé le chômage que nous subissons actuellement.

Mais lorsqu'il s'agit de notre peuple, est-ce que ça ne vaut plus la peine de s'en occuper? Rien ne comptait pour dépenser pour les intérêts d'outre-mer, ni l'argent, ni les vies, mais pour sauver notre peuple, on ne ferait rien! Poser la question c'est y répondre.

Au lieu de dépenser \$3,000,000 pour tout ruiner, pour des choses qui ne rapportent rien, nous voulons dépenser pour des travaux utiles qui rapporteront plus tard, et constitueront un bon placement. Ce n'est pas notre faute si les ad-

ministrateurs anciens ont surtout songé à se faire réélire. Il faut aller de l'avant et songer que la cause, c'est important sans doute mais qu'il y a quelque chose de plus important et c'est le bonheur de la population et l'avenir de notre jeunesse.

M. Raynault inclut aussi dans son programme la construction de boulevards, gares, logements salubres pour faire suite à la disparition des taudis, développement de l'île Sainte-Hélène, etc.

Le petit propriétaire

Certains adversaires ont une curiosité mentale qu'ils me reprocheront d'avoir protégé le petit propriétaire, et ils vont essayer de dresser les chômeurs en antagonisme avec le petit propriétaire. En réalité, le petit propriétaire n'est-ce pas celui qui a été le plus lésé, celui qui logeait quand même le chômeur, quand les trusts de propriétés immobilières refusaient nettement de louer leurs logis? S'il n'a pas obtenu de meilleures allo-

(Suite à la page 8)

IMPORTANTE ANNONCE

De la plus GRANDE ORGANISATION de

BOULANGERIE

Canadienne-française au pays

Cette organisation, employant exactement 280 employés canadiens-français, ayant en service de distribution, à Montréal et le district, 131 voitures et camions livrant un BON PAIN QUOTIDIEN À PRIX ÉCONOMIQUES à près de CENT MILLE PERSONNES, est maintenant 100% la propriété de notre compatriote C.-O. BOUSQUET.

A l'occasion de l'acquisition par M. C.-O. BOUSQUET des TROIS PLUS ANCIENNES ET PLUS CONSIDÉRABLES boulangeries canadiennes-françaises au Canada: I. CARON LIMITEE, MARTIN-PAQUETTE et MED. PAQUETTE, cette institution nationale sera connue à l'avenir sous le nom de

Pain Suprême Limitée

(Suprême à tout point de vue)

AUTRE BONNE NOUVELLE

Vu le succès du dernier concours I. Caron & Martin-Paquette, la nouvelle organisation annonce un deuxième et plus grand

CONCOURS

Ce concours est doté des quatre grands prix suivants ou leur valeur en argent:

1er PRIX — Manteau en Seal d'Hudson.
2ème PRIX — Machine à laver Electrique CONNORS.
3ème PRIX — Voyage à New-York. Tous frais compris.
4ème PRIX — UNE "PASSE" bonne pour deux pendant un AN dans l'un des théâtres UNITED ou CONFEDERATION au choix.

Ce concours est simple. Il s'agit de trouver un nom pour un gâteau exécuté aux fruits, qu'ils vendent à 25 sous, essayer-le, ensuite suggérer un nom. Les noms National, Idéal, Impérial, Montréal, Champlain, Colonial, De Luxe, Doliard, Eclipse, Empire, Exquis, Perfection, Régent, ne devront pas être choisis, étant déjà enregistrés.

Ce concours se terminera le 31 décembre

CONDITIONS:

NOM SUGGÈRE

Par M.*

No. Rue

*Ecrire votre nom et adresse.

AUTANT DE BONS, AUTANT DE CHANCES POUR VOUS DE GAGNER UN PRIX

Les Gâteaux Suprême

sont faits d'après les plus célèbres recettes françaises et canadiennes connues, avec une farine préparée par des pâtisseries de grande réputation, avec un beurre parfait, des œufs de la première catégorie et autres produits les plus purs. DISTRIBUTION QUOTIDIENNE.

Remplir ce bon et le retourner avec dix enveloppes, étiquettes, ou dix boîtes à gâteaux de pain Caron, Méd. Paquette ou Martin-Paquette, aux adresses indiquées ci-dessous. Ecrire lisiblement vos noms et adresse, affranchir et adresser immédiatement.

AUTANT DE BONS, AUTANT DE CHANCES POUR VOUS DE GAGNER UN PRIX

LA GRANDE BOULANGERIE CANADIENNE-FRANÇAISE

PAIN SUPRÊME LIMITEE

COMPRENANT:

CARON-MARTIN-PAQUETTE

783 BELLECHASSE — CRescent 4114 — 3448 ST-ANTOINE — Wilbank 7136

PRENEZ BARCLAYS COMME BANQUIERS



LES RESSOURCES DU GROUPE DE BANQUES BARCLAYS SE CHIFFRENT À PRES DE 8 MILLIARDS DE DOLLARS

BARCLAYS BANK (CANADA)

214 RUE SAINT-JACQUES, OUEST MONTREAL



Directrice : Germaine BERNIER

Novembre

Novembre aux gestes d'ombre étirent toutes les choses.
Le ciel porte le deuil des oiseaux et des roses.

C'est le mois des jours coiffés de brouillards, des soirs frileux sous les écharpes de brume, c'est novembre aux rares soleils, aux pluies fines, longues, tenaces... comme ces peines qui ne finissent plus...

Que sont devenues les feuilles de pourpre et d'or, les feuillages jaunes et roux qui faisaient le décor ardent et lumineux?

Envoyés les feuillages comme les oiseaux et comme les roses.
Bien éteintes les lueurs de flamme qui, sur la page de la dernière des saisons, étaient comme le post-scriptum de l'été.

La lumière elle-même devient lointaine et imprécise. O la mélancolie des soleils de novembre, on dirait qu'ils n'éclairaient qu'en tremblant de quelque peur secrète.

Et les crépuscules qui s'éteignent brusquement comme une flamme tuée par le vent. Le jour se sauve comme un voleur, quand la nuit de novembre, cette grande dame, arrive plus tôt qu'à l'ordinaire.

Novembre... les jardins deviennent de mélancoliques chômeurs: plus de feuilles, plus de fleurs, plus de fruits; les champs cessent de produire, les nids n'ont plus de locataires, c'est la crise chez les oiseaux et chez les fleurs...

La nature, dans une mystérieuse léthargie, cède au froid et s'abandonne à la mort apparente des choses.

Novembre, ce n'est plus l'automne, ce n'est pas encore l'hiver, malgré quelques essais de blancheur et de givre, c'est le mois de l'ombre, de la grisaille, de l'eau qui emporte dans son onde fuyante les fragiles squelettes des feuilles mortes.

Dans cette nature qui semble vouloir cesser de vivre, le vent seul a toujours son ardeur et sa force.

Il siffle sur les toits, courbe les grands arbres dépouillés, heurte la porte close sur le foyer tiède et lumineux et se lamente près des fenêtres indifférentes.

Le rêveur au coin de son feu et la malade dans sa chambre solitaire l'entendent passer et revenir pour fuir encore... comme le rêve et comme l'espérance.

Le vent de novembre est le plus triste de l'année, dans ses notes mineures, on dirait parfois une voix qui pleure comme s'il revenait du cimetière.

Peut-être bien qu'il en revient, il y est sûrement passé dans sa course. Il sait alors l'abandon et le froid qui règnent dans ce silence doré, comme les Arabes appellent ce champ des morts, mais il sait peut-être encore mieux l'abandon et le froid de certains cœurs dans lesquels le souvenir distrait ne sème que rarement une furtive pensée d'affection et n'allume jamais la veilleuse d'une tendre prière.

Non, ne les oublions pas, ceux qui nous étaient chers, et les autres non plus, les abandonnés...

Ils sont au terme, au grand repos, ils ont fini de lutter, de marcher encore et toujours, de se mesurer avec le sort et de subir ses coups.

Ils sont là, les plus aimés comme les plus méconnus, ceux qui nous aimaient et qui ont dû partir, et nous laisser et ne nous revoir jamais, ceux qui avaient encore de l'espoir et ceux qui n'en avaient plus, ceux qui avaient encore de la joie à goûter et ceux qui n'en avaient depuis longtemps que le souvenir...

Heureux ou malheureux, c'est là, dans ce champ du repos et du silence, que se dénouent tous les liens et toutes les chaînes et nous passerons comme tous ceux-là qui dorment déjà, nous passerons un soir, du séjour de l'ombre aux clartés éternelles.

Novembre sans couleurs et sans élat, novembre est sombre et doux aussi, parce qu'il apporte le souvenir des disparus et la voix des âmes.

Écoutons-la, elle ne peut que nous parler de paix, d'amour et de bonté.

PRISCA

La mode

Elle s'inspire des siècles passés

Paris, 17 novembre (P.C.-Havas). — Après une éclipse de quelques semaines, allons-nous vers un retour aux toilettes dites "de style" pour le soir?

C'est ce que semblent indiquer certaines manifestations, évidemment encore sporadiques, remarquées au cours des présentations des nouvelles collections et qui sont en opposition très nette avec les tendances de la saison précédente.

Tendances très diverses, inspirations variées, mais recherche certaine, qui prend toute son importance du fait qu'elle se produit simultanément chez les plus vivants et les plus hardis des créateurs de la mode.

Ce sont, les XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles avec leurs plus fastueux falbalas qui firent les beaux jours et les grands soirs des cours de Versailles et de Compiègne, qui fournissent les modèles sur lesquels s'exerce l'esprit d'invention et d'adaptation des grands couturiers parisiens.

Jeanne Lanvin choisit dans le XVIIe siècle la période qui vit la fin du Roi Soleil: présente des robes de taffetas noir, dont les draperies volumineuses sur les hanches affectent l'allure de "paniers" à la manière assez sévère de Madame de Maintenon. L'allusion se

complète d'une petite traîne faite de deux longs pans de la ceinture écharpe, tandis que la jupe ronde à base de terre, découvre le pied et la cheville, et d'une haute coiffure de tulle ou de dentelle à la "fontange".

Au contraire, Alix s'inspire plutôt du début du même siècle, de la période de la régence de Marie de Médicis et du règne de Louis XIII. Il a créé des robes d'épais brocat de soie, aux jupes longues et abondamment étoffées, montées sur un ample "vertagudin", au vaste col Médicis et en dentelle aux énormes manches longues.

Il crée aussi, le même vêtement du soir, encore plus caractéristique que l'on s'imagine assez bien être porté par une grande dame française d'avant la Fronde ou par une des belles suivantes italiennes de la reine régente.

C'est une veste aux trois quarts en satin, matelassée de nuance "gorgée de pigeon", décorée de multiples piqûres dessinant des arabesques compliquées sur toute sa surface, telles qu'on en voit sur les plus célèbres portraits du temps.

A ces atours cérémonieux et de lourde aspect, Madeleine Vionnet préfère des grâces un peu mièvres mais spirituelles et si délicatement féminines, qui faisaient les ornements de la cour de Louis XV.

Au XVIIIe siècle, sont empruntés ces corsets ajustés, entièrement brodés sur toute la surface, de motifs perlés ou paillonnés; et au XVIIIe siècle aussi, de généreux dé-

Le contrôle des heures de travail

PAR DES ENVELOPPES DE PAIE APPROPRIÉES

Trop nombreuses, en effet, sont les réclamations reçues par la Commission du salaire minimum et émanant d'ouvrières qui se plaignent de ne pouvoir contrôler leurs heures de travail d'aucune façon ou d'une manière tout à fait insuffisante.

Cela tient à ce que, dans nombre de cas, les patrons, paient "de la main à la main", ce qui est manifestement contraire à la loi, ou se servent, pour leur paie, d'enveloppes qui ne contiennent d'autres détails que le nom de l'employée, même parfois seulement son numéro matricule — et le montant d'argent contenu dans l'en-

veloppe. Et encore, dans certains cas, ce dernier détail est même omis.

Une enveloppe de paie, pour être en bonne et due forme, doit indiquer le nom de la firme, celui de l'employée, le numéro matricule de celle-ci, le nombre d'heures de travail effectuées durant la semaine ou la quinzaine en cause, le taux horaire du salaire, la somme qui s'y trouve et la date à laquelle la paie est faite, le tout devant être certifié par la signature ou les initiales du payeur.

Si tous les patrons utilisaient, par exemple, des enveloppes de paie comme celle qui est reproduite ci-dessous, nul doute que les employées pourraient exercer, dès lors, un contrôle sérieux sur leurs heures de travail, ce qui est plutôt difficile, pour ne pas dire impossible, dans l'état actuel des choses.

STANDARD SAMPLE OF PAY ENVELOPE

ECHANTILLON D'ENVELOPPE DE PAIE

Adopted by the Women's Minimum Wage Board of Quebec

Approuvé par la Commission du Salaire Minimum des Femmes de Québec

Name of Firm — Nom de la firme	
Name of employee — Nom de l'employée	
Register number — Numéro matricule	From — De
Number of hours — Nombre d'heures	Rate per hour — Taux par heure
Amount paid — Somme payée \$	Date
Paymaster's Initials — Initiales du payeur	

Les banques qui fournissent des enveloppes de paie à leurs clients ont assuré la Commission de leur coopération en la matière.

Nous prions les ouvrières dont les enveloppes de paie ne seraient pas conformes au modèle ci-dessus

de bien vouloir communiquer immédiatement avec la Commission à ce sujet et de nous faire parvenir une de leurs enveloppes de paie afin que des mesures appropriées puissent être prises pour faire respecter la loi.

A l'Alliance canadienne

L'Alliance canadienne pour le vote des femmes tiendra son assemblée annuelle au salon York de l'Hôtel Windsor, à 8 h. 15, jeudi 19 novembre.

Le conférencier sera M. Jules Massé, qui parlera de "La Femme et la langue française". Le programme musical a été confié à M. René Sarraïn, chanteur, et à Mlle Lefrançois, pianiste.

Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

L'assemblée du comité central d'études de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste aura lieu, vendredi, le 20 novembre, à 3 h. p.m., à la maison d'œuvres, 833 rue Sherbrooke est.

Tous les membres de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste sont instamment priés d'assister à cette séance du comité central d'étude.

Cours de liturgie

Mercredi, le 18 novembre, à 8 heures du soir, la Rde Mère Gertrude Adam, prieure des Benedictines de Montréal, donnera son cours régulier de liturgie sur le temps de l'Avent. Les dames et jeunes filles désireuses de parfaire leur instruction religieuse sont invitées à la maison des Benedictines, 3473 avenue du Parc.

Vient de Paraître

"Koshawika"

PAR JEANNINE LAVALLEE

Après le splendide succès obtenu avec son *Mea Culpa*, Mlle Jeannine Lavalée vient de publier un second ouvrage intitulé: *Koshawika*. C'est une édition de luxe que l'éditeur auteur a présentée de façon superbe. A tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de notre

race, nous recommandons la lecture de ce livre. C'est un ouvrage qui étonne. L'auteur a retracé en un style sobre et délicieux des impressions étonnantes.

Ce livre d'art se vend \$1.50 franco, au service de librairie du *Devoir*, éditions littéraires et musicales *Renouveau*.

Visiteurs distingués

AU PENSIONNAT SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE

Le 9 novembre, à la réunion du Cercle d'Etude de Marie-Médicis, le Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague était honoré de la visite de Son Excellence le général Alfred Nemours, ministre plénipotentiaire d'Haïti en France et au Vatican, et de son compatriote, M.

NERFS TREMBLANTS

Quand vos nerfs sont aigüés... quand vous ne pouvez supporter le bruit des enfants... quand tout ce que vous faites est un fardeau... quand vous êtes irritable et morose... essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.

Il vous donnera le surplus d'énergie dont vous avez besoin. La vie vous semblera, de nouveau, digne d'être vécue.

Ne retardez pas un seul jour — recourez à ce remède qui vous soulagera. Achetez-en une bouteille aujourd'hui, chez votre pharmacien.

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE

Lydia E. Pinkham

Fatigués Déprimés Irritables

PRENEZ ZYMOPHOS

le tonique idéal composé de glycérophosphates pour les NERFS et d'enzymes pour la DIGESTION.

PRIX: \$1.00

Laboratoire LORBIS — Montréal

Boîte postale 424 — Station M, MONTREAL.

Philippe Cantave

Dans une lumineuse conférence, M. Cantave fit un magnifique rapprochement entre l'âme haïtienne et l'âme canadienne, faisant remonter à une même origine les traditions, la langue et la foi.

Son Excellence, le général Nemours, se dit ensuite heureux de retrouver dans la Nouvelle-France l'âme noble, ardente, chrétienne et pleine d'équité de l'Ancienne France. C'est toujours aux sources de la foi qu'il faut puiser pour assurer la survivance d'une race.

Réunion générale de la S. O. C.

Une assistance très considérable était venue à l'assemblée mensuelle de la S.O.C. tenue le 15 novembre dans les salons de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Après la lecture des minutes, la présidente présenta la nouvelle secrétaire, Mlle Marguerite Chauvette, à qui nous souhaitons le plus franc succès dans sa nouvelle charge.

Le conférencier du jour était le Dr A.-H. Robert, médecin en chef de l'hôpital de la Miséricorde et depuis longtemps le dévoué médecin des membres de la société. La tuberculose était le sujet de sa causerie; après nous en avoir fait connaître les origines et en suivant les phases de la première période jusqu'au dénouement fatal, il en détailla les causes directes et indirectes suivant les cas d'hérédité ou d'infection, causés soit par un travail excessif, soit par une mauvaise alimentation. Il nous conseilla les moyens à prendre pour éviter si nous nous trouvions exposés au danger, ou de nous en guérir si nous en étions atteints.

Bref, la causerie fut intéressante et pratique. Mlle Emma Doussard, présidente, remercia le conférencier en l'assurant que chacune saurait mettre à profit les sages conseils qu'il venait de nous donner.

La chorale de la S.G.C., sous la direction de Mlle Hélène Lefebvre, Mmes Allaire, C. Bernier et F. Jolicoeur exécutèrent avec beaucoup de succès un joli programme artistique.

Le salut du Très Saint Sacrement, auquel officiait M. l'abbé Lionel Groulx, termina cette réunion; la quête fut faite par Mlle Jeanne Moses, présidente de la section St-Paul.

Les personnes s'intéressant aux œuvres de l'"AIDE AUX ENFANTS INFIRMES", directement ou indirectement et qui auraient été involontairement oubliées dans l'envoi des cartes d'invitation, voudront bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Pour tout renseignement, prière de téléphoner à WALnut 2880.

Aucun effort n'a été négligé pour présenter aux généreux visiteurs et visiteuses des comptoirs très bien assortis en tricots, provisions, parfums, toiles, papeterie, objets d'art, articles de fantaisie, bonbons, gâteaux, fleurs, etc., etc.

La direction de l'œuvre sollicite une visite de tous ses bienfaiteurs et bienfaitrices, demain, le dix-neuf novembre.

Comment soigner nos enfants

PAR LA DOCTORESSE CHAMPENDAL

Petit manuel des mamans, extrêmement pratique et très bien fait, dans lequel il est facile de se renseigner rapidement.

L'hygiène, l'alimentation, les maladies infantiles et leur traitement, les recettes alimentaires, pour les tout-petits et les adolescents, les soins d'urgence en cas d'accidents forment les sujets des principaux chapitres.

Volume indispensable à la bibliothèque familiale. En vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix de 75c.

Causerie-concert à N.-D.-de-Grâce

Une causerie-concert aura lieu à la Providence de Notre-Dame de Grâce, jeudi, le 19 novembre, sous la distinguée présidence de l'hon. H.-A. Paquette, secrétaire de la province, et sous le patronage du R. P. Augustin Marie Séguin, curé de Notre-Dame de Grâce.

Mme Michelle Le Normand, auteur bien connu, donnera une causerie et le quatuor Saint-Laurent se fera entendre dans son répertoire.

Le rapport des activités de l'Association sera donné par Mlle M. C. Daveluy. Les dames de Charité et leurs amis sont cordialement invitées. Entrée libre.

Le Livre des Mystères

PAR LEO-PAUL DESROSIERS

Mystère des attractions et des répulsions entre individus, mystère de la dispersion des familles, de quelques âmes paysannes, d'une âme d'artiste... mystère des incompatibilités de nature, mystère de toute vie...

Sept longues nouvelles, par l'auteur de *Nord-Sud*, d'*Ames et paysages*.

Ce livre paraîtra ces jours-ci au *Devoir*. En vente chez l'auteur, 19 Butternut, Ter. Ottawa, et au service de librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est.

Deux jeunes filles de la bonne société montrealaise avaient organisé une partie de cartes, au profit d'une œuvre charitable; et elles ne savaient pas où trouver le local approprié. Il devait y avoir une centaine d'invitées, dames et demoiselles.

Une de leurs amies, voyant leur embarras, leur dit, inopinément: "Mais vous êtes bien sottes de vous creuser ainsi la tête... vous n'avez donc pas pensé au superbe Salon de l'hôtel Windsor. C'est l'endroit idéal, pour y donner, en toute intimité, — un bridge de 25 tables environ — et la location est d'un prix très abordable."

Chose qui n'est pas à dédaigner, lorsqu'il s'agit d'une œuvre de charité! Si le succès répond à notre attente, et que nous pouvons grouper 300 initiales à cette partie de cartes, il y a deux autres salons disponibles, celui du Prince de Galles et le Salon du Duc d'York, dont chacun peut contenir 75 tables de bridge.

Appelez donc immédiatement la Direction de l'Hôtel WINDSOR, Plateau 7181, où l'on vous donnera les informations désirées.

amour sans estime et elle répondit: — Fiançailles? Toutes les fiançailles ont une fin, Jacques. Je ne veux plus souffrir, car j'ai souffert de votre abandon, je vous le dis, étant moins orgueilleuse que vous; mais, ce que je veux, c'est que vous ayez foi en moi comme j'ai foi en vous. Aussi, je trouve votre proposition inutile et destinée à nous torturer tous les deux...

Il lui prit la main et dit avec douceur: — Petite Michèle, ne soyez pas impitoyable... Je vous ai dit que j'ai et l'autre nous apprendrions à nous connaître... N'est-ce pas le meilleur moyen d'apprendre à nous estimer? Ne préjugeons pas de l'avenir... Accordez-moi cette douceur, de vous revoir...

Et Michèle se laissa tenter. Elle sentit qu'elle engageait la partie décisive d'où son bonheur dépendait. Mais son amie, cette Elisabeth, qu'elle plaçait si haut dans son cœur, ne lui avait-elle pas dit, maintes et maintes fois, d'espérer?

(A suivre)

Ce journal est imprimé au 2044 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-proprétaire — Georges Feltz, directeur-gérant.

Feuilleton du "Devoir"

La Victorieuse

par Marc Aulès

(Suite)

Eile quitta la dernière l'immense salle peuplée de petites tables où, matin et soir, travaillaient une armée de chercheurs, curieux du passé, pour leur propre compte ou celui des autres. La joie du triomphe avait son teint pâle sur lequel, souvent, elle oubliait de mettre du fard, et ses beaux yeux brillaient d'un éclat vif. Vêtue du même costume rouge garni d'astrakan qu'elle portait le jour où elle était venue demander à Elisabeth de l'aider à rompre le dernier lien l'unissant à Jacques, elle était vraiment jolie et digne d'être

remarquée. Ce fut l'avis d'un promeneur qui, après avoir examiné la charmante silhouette, se mit à suivre la jeune femme. Il le fit d'abord sans affectation, puis avec moins de discrétion. Michèle ne s'aperçut rien. Mais, tout au bord du trottoir, un cabriolet, marchant à toute petite allure suivait, lui aussi, le couple. A la sortie de la rue Richelieu, un rassemblement arrêta la jeune femme. Son admirateur fut aussitôt tout près d'elle et lui murmura à l'oreille quelques mots. La jeune femme rougit violemment, ses yeux étincelèrent; un bruit sec la portière

d'une auto s'ouvrit brusquement et une voix ordonna: — Montez près de moi, Michèle.

Tout émue, sans bien se rendre compte de ce qu'elle faisait, la jeune femme prit place à côté de Jacques et s'offrit le plaisir de faire claquer la portière devant le grosier personnage, tout penaud de sa bêtise.

L'encombrement, à la jonction de la rue de Richelieu et de la place du Palais-Royal était tel que Jacques eut besoin de toute son attention et de tout son sang-froid pour en sortir. Près de lui, Michèle demeurait silencieuse, perplexe, émue et secrètement heureuse d'être là, à côté de lui, comme jadis. Puis le souvenir de tout ce qui les séparait fit passer une ombre sur son visage, et c'est à ce moment précis que Jacques, libéré pour un instant du souci de la conduite, la regarda.

— A quelle adresse faut-il vous conduire, Michèle? demanda-t-il.

— 58, boulevard des Batignolles. Mais ne vous donnez pas cette peine. Quel Voltaire, j'ai un autobus et je...

— Pardon, interrompit le jeune homme, vous êtes librement venue

dans mon auto, au moment précis où j'allais mettre à la raison ce vilain monsieur. Vous pouvez bien y rester quelques minutes de plus.

— Librement? (Elle se mit à rire). Je n'ai pas eu le temps de réfléchir. Jacques n'avoua pas que le Ciel n'était pas le seul responsable et que, depuis bien des jours, il guettait ses sorties. Il n'avoua pas non plus que la colère l'avait saisi en voyant Michèle, "sa femme", suivie par cet audacieux, car, dans un éclair, sa jalousie lui avait fait entrevoir Michèle telle qu'elle avait dû être depuis leur séparation, entourée d'hommages, désirée, peut-être tentée. Et jusqu'à lord Elliot... Il souffrit en un instant mille tourments... Après tout, il l'avait bien voulu. Michèle ne savait que penser de son silence et elle fut surprise quand il lui dit:

— Elisabeth m'a dit que vous travailliez... Je vous félicite de votre courage.

— Il vous prouve, au moins, répliqua-t-elle, que la gêne et le travail ne me font pas peur...

— Vous voulez dire, et il eut un rire amer, que, si vous n'aviez eu

peur, vous auriez pu épouser lord Elliot...

Tant d'injustice révolta la jeune femme.

— Pourquoi, toutes les fois où le hasard nous met en présence, ne songez-vous qu'à m'insulter? Ne savez-vous de lord Elliot? C'était un honnête homme que nul scrupule religieux ne pouvait troubler, puisqu'il était protestant...

— Tandis que vous, c'est par respect de la loi divine seulement que vous n'avez pas accepté sa demande?

Michèle le regarda en face; elle n'était plus, comme l'avait dit Elisabeth, l'enfant craintive et frivole de jadis.

— Mettons que ce ne soit que pour cela "seulement". Vous seriez bien aise, je crois, qu'il y eût une autre raison, pour vous permettre d'en douter et de me faire encore souffrir. Vous ne vivez que pour vous venger, et vous venger, je le répète, d'une injure qui ne vous a pas été faite. Mais à quoi bon reprendre cette inutile querelle? Laissez-moi descendre.

Pendant leur discussion, le long du quai, Jacques avait arrêté l'auto, ce qui était prudent. Michèle, la main sur le bouton de la portière, allait s'élançant quand il l'arrêta.

— Michèle, à votre tour, ne soyez pas injuste. Veuillez donc voir, au-delà de mes injustices et des reproches, le sentiment qui les provoque. Michèle, ne pouvons-nous faire trêve à nos rancœurs et ne pas nous infliger le supplice d'une séparation définitive? Ne pourrions-nous pas nous voir, de temps en temps, comme des amis?...

Nous apprendrions peut-être à nous connaître en toute joie, ce que nous n'avons jamais fait pendant nos dix-huit mois de mariage. Ce serait comme si nous recommençons nos fiançailles...

Il souriait en disant ces mots, et elle retrouvait, dans ce sourire et le regard éblouissant qu'il lançait, le charme de jadis. Il n'était pas assez naïf pour ne pas savoir vers quel but les menerait semblable proposition, et ce mot de fiançailles était une indication. Mais Michèle l'avait dit, elle ne voulait pas d'un

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mercredi, 18 novembre

Radio-coloniale-France

(25 mètres, 24 — 11.885 kilocycles)
3.00 p.m., Informations en français et en anglais.

(25 mètres, 60 — 11.720 kilocycles)
6.15 p.m., Concert: relais de radio-Paris.
7.15 p.m., Informations en français et en anglais.
8.15 p.m., Théâtre ou musique enregistrée.

Radio-ondes courtes

BERLIN — 5 p.m. — L'origine de cinq chansons de folklore allemand — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
ROME — 5 p.m. — Nouvelles en anglais — Foliole — 280, 31.1 m., 9.63 még.
BRUXELLES — 5 p.m. — Les Joyeux programmes — PCJ, 31.2 m., 9.59 még.
LONDRES — 7.30 p.m. — Boxe: Ben Ford, Afrique-Sud, vs Walter Neusel, Australie — GSP, GSD, GSC.
PRAGUE — Tchecoslovaquie — 7.35 p.m. — Opéra: Orléans, 15.23 még.
PRAGUE — Tchecoslovaquie — 8.05 p.m. — Dialogue en anglais — OLR, 19.6 m., 15.23 még.
BERLIN — 9.15 p.m. — Concert de musique légère — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
HALIFAX — 9.30 p.m. — Music to remember — Chant et orchestre — CRX, 49.2 m., 6.09 még., CJO, 48.7 m., 6.15 még., CJBX, 25.6 m., 11.77 még.
LONDRES — 10.20 p.m. — De la jungle au jazz (Jules Bledsoe) — GSD, GSC.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
4.00 p.m., L'Institut de musique Curie.
5.15 p.m., Programme pour les enfants.
7.00 p.m., Mélodies postiques — Chant et poésie.
9.00 p.m., Nino Martini, du Metropolitan Opera, chante et joue de l'organe.
10.00 p.m., M. Martini, Grandin, de Barrera, Pals Hands (Kashmiri Song), de Woodford-Finden, Lotta, de Buzzi-Pecchia, Pals Angelicus, de Cesar Franck — Orchestre ou chœur, Mountain Greenery (Garrick Galtier), Of Singing Land (Pitland), de Sibellus, Limehouse Blues, de Brahms.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
8.00 p.m., One Man's Family.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.05 p.m., Animal News Club — Programme pour les enfants.
8.00 p.m., Revue de Paris.
9.00 p.m., Revue de Paris.
11.15 p.m., Quatuor nègre.

Jeudi, 19 novembre

Radio-coloniale-France

(19 mètres, 68 — 15.243 kilocycles)
7.15 a.m., Concert: relais de radio-Paris.
8.15 a.m., Informations en français.
9.00 a.m., Répertoire de concert.
9.00 a.m., Chronique internationale, par M. Jacques Kasser.
9.10 a.m., Causette musicale, par M. Ch. Orléans.
9.20 a.m., Cours coloniaux.
9.30 a.m., Concert, avec concours de Mme Humbert, cantatrice, de M. Dreyer, pianiste, Clément Bédier, altiste, et M. Boris Golschmann, pianiste.
10.35 a.m., Cours des changes, des métaux et des rentes françaises.

(25 mètres, 24 — 11.885 kilocycles)
12.15 p.m., Informations en français et en anglais.

1.00 p.m., Concert-relais.
1.30 p.m., Radio-Journal de France.
1.50 p.m., Causette.
2.00 p.m., Musique enregistrée.

(25 mètres, 60 — 11.720 kilocycles)
6.15 p.m., Concert-relais de radio-Paris.
7.15 p.m., Informations en français et en anglais.
8.15 p.m., Causette, par Mme de Gramont.
8.30 p.m., Musique enregistrée ou théâtre.
11.45 p.m., Informations en français et en anglais.
11.45 p.m., Musique enregistrée ou théâtre.

Radio-ondes courtes

ROME — 6 p.m. — Nouvelles en anglais — Foliole — 280, 31.1 m., 9.63 még.
LONDRES — 7 p.m. — Personnalités de la scène — GSP, GSD, GSC.
PARIS — 7.15 p.m. — Musique — TPA-4, 25.6 m., 11.72 még.
BERLIN — 7.30 p.m. — Intermède — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
BERLIN — 8.10 p.m. — Causette technique sur la radio — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
CARACAS — 8.45 p.m. — Amateurs — VVZRC, 31.7 m., 9.58 még.
MONTREAL — 9 p.m. — Réve de valse, voix vocal et orchestre — CRX, 49.2 m., 6.09 még., CJO, 48.7 m., 6.15 még., CJBX, 25.6 m., 11.77 még.
LONDRES — 9 p.m. — Angletier vs Hongrie (tennis sur table) — GSD, GSC.
TOKIO — Minuit — Programme d'ouverture — JVR, Naka, 20.5 m., 14.6 még.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
1.00 p.m., Ensemble Madison — Musique classique.
1.45 p.m., Howells et Wright — Romance (Suite opus 82), d'Arensky; Cinq valses, opus 39, de Brahms.
2.15 p.m., L'Ecole américaine de l'air.
3.30 p.m., Musique classique (Institut Doolittle).
5.15 p.m., Clyde Barrie, baryton.
6.30 p.m., Football.
7.00 p.m., Mélodies postiques.
8.00 p.m., Les amateurs du major Bowser.
10.30 p.m., La Marche du temps.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
6.35 p.m., Ruth Lyon, soprano.
11.05 p.m., Sport-éclairs.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
2.30 p.m., Fédération générale des clubs sportifs.
2.45 p.m., Théâtre musical NBC.
3.15 p.m., La Philharmonique de Rochester — Direction Guy Harrison.
5.00 p.m., Choral à cappella de Noble Cain.
6.05 p.m., James Wilkinson, baryton.
6.25 p.m., Piano de concert.
7.15 p.m., Lucille Mann, soprano.
8.45 p.m., Music is my hobby.
8.45 p.m., La Symphonie de Boston — Direction Serge Koussevitzky.
10.30 p.m., Jamboree NBC.

Réve de valse

Voici le programme de ce concert pour le jeudi, 19 novembre, à 9 h.: Sylvia, Oley Speaks, l'orchestre; L'Heure exquise, Hahn, Mme Jean Desjardins, soprano; Rustler, Berlin, l'orchestre; Sweetest Story ever told, Stille, Mme Desjardins, soprano; L'Heure exquise, L. Lake, l'orchestre; Girl of my dreams, arr. L. Agostini, l'orchestre; Dans un tour de valse, Fr. Doherty, Mme Desjardins, soprano; Suite moscovite, arr. Agostini, l'orchestre.

SOMMAIRE

MERCREDI, 18 NOVEMBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Concert, disques.
5.30 Revue Bleu et Or.
5.45 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.00 Everybody's Neighbor.
6.30 Le Père Noël.
7.00 L'Union catholique des cultivateurs.
7.15 Ensemble du Ch. Frontenac.
7.30 Nouvelles.
7.45 Les Femmes.
8.00 Band Box Revue.
9.00 Let's All Go to the Music Hall.
9.30 Music to remember.
10.00 Ici Paris, sous la dir. d'André Duval.
10.30 Lloyd Huntley et son orch. de l'Hotel Mont-Royal.
10.45 Radio-Journal bilingue.
11.00 Mart Kenney et orch.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Institut de musique Curie.
4.45 Gogo de l'été, chanteuse.
5.00 Heure — Annonces sociales.
5.15 Sommaire, température.
5.30 Jean Forget, pianiste.
5.30 Heure — Programme du foyer.
6.15 Pastilles Valda.
6.30 Heure — Heure récréative.
7.00 Heure.
7.15 Le curé de village.
7.30 Heure — Anna Malenfant et Lionel Dunaie.
7.45 Mimi, la petite ouvrière.
8.00 Ensemble des Sweet Caporal.
8.30 Burns et Allen.
9.00 Heure — Chantons en chœur.
9.30 Orch. vin St-Georges.
10.00 Heure — Le clou de la soirée.
10.15 Pharmacie Montréal.
10.30 Radio-Journal.
10.45 Vera Gullaroff, pianiste.
11.00 Heure, température.
11.05 Reporter sportif Molson.
11.05 Berceuse.
11.05 Benny Goodman et orch.
11.30 Roger Pryor et orch.

CFRC — 500 mètres — 600 kilocycles

CFXC — 49.6 mètres — 6,003 kilocycles

4.45 Musique Langelier.
5.00 La Bourse commentée.
6.15 Variétés.
6.45 Contes vrais.
7.15 Recette de la Légion étrangère.
7.30 Théâtre.
9.30 The Bishop and the Gargoyles.
10.45 Piano.
11.00 Dernières nouvelles du sport.
CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
4.55 Sommaire.
5.00 Heure.
5.20 Mélodie.
6.00 Raymar.
6.15 Variétés.
6.30 Chansons françaises.
7.30 Heure.
7.30 Radio-hockey Frontenac.
8.00 Chansons françaises.
8.00 Emission Sweet Caporal.
8.45 Chansons premières.
9.00 Orchestre.
9.30 Lever de rideau.
10.00 Orchestre.
10.30 Radio-hockey Frontenac.
10.45 Menuet de la Sylva, pianiste.
11.00 Heure.

JEUDI, 19 NOVEMBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Concert, disques.
5.30 Markovsky et son orch.
5.45 Bourses de Montréal et de Toronto.
6.00 En direct.
6.30 Le Père Noël.
7.00 Mlle Lucille Dompière, pianiste.
7.15 Romanelli et son orch.
7.30 Nouvelles.
7.45 Les fureurs d'un puriste, causerie par M. Paul Morin.
8.00 Orch. vin St-Georges.
8.30 The Dance Parade.
9.00 Réve de valse, sous la dir. d'Agostini.
9.30 Christie Street Capers.
10.00 By the Sea.
10.30 Orch. de Courcy.
10.45 Radio-Journal bilingue.
11.00 Radio-reportage de la route de hockey Canadien-Américain.
11.15 Paysage de rêves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.30 Chansons françaises.
7.55 Sommaire, heure.
8.00 Chansons françaises.
8.15 Programme Maple Leaf.
8.30 Bonjour, madame.
8.30 Grandville Village chapel.
9.15 As you like it.
9.40 Nouvelles.
10.15 Le courrier d'Inez Lopez.
10.30 Heure Raymar.
10.35 L'homme aux questions.
10.35 Programme Buckley.
10.45 Ma Perkins — Oxydol.
11.00 L'astrologie philosophique.
11.15 T.P.A.
11.30 Programme Rino.
11.45 Service rapide.
12.15 Heure — Galeries Baillargeon.
12.30 Heure de la gaieté.
12.45 Programme Verdonette.
1.00 Heure — Poésie Bélangier.
1.15 Programme Laït Eagle.
1.30 Cours de la bourse.
1.45 Causette agricole.
2.00 Le monde féminin.
2.15 Horoscope du jour.
2.20 Le monde féminin.
3.00 Heure.
3.00 Al Pearce et sa troupe.
3.30 La Ligue d'hygiène du Canada.
3.45 Library of Congress musicale.
4.30 Entre vous et nous.
4.45 Presque c'est ans.
5.00 Heure — Les événements sociaux.
5.15 Sommaire et température.
5.20 Jean Forget, pianiste.
5.30 Heure — Le programme du foyer.
6.15 Eug. Corbell, opérateur.
6.25 Mélodies d'orgue.
6.30 Heure — Heure récréative.
7.00 Heure — Roger Gallet.
7.15 Le curé de village.
7.30 Le programme Catell.
7.45 Mimi, la petite ouvrière.
8.00 Heure — Radio-théâtre.
8.30 Radio-enquête Frontenac.
9.00 Heure — Major Bowes.
10.00 Heure — Le clou de la soirée.
10.15 Cavaliers de la Salle.
10.30 Radio-Journal Westinghouse.
10.45 Le psychologue consultant.
11.00 Heure, température.
11.05 Reporter sportif Molson.
11.05 Artie Shaw et orch.
11.30 Eddie Duchin et orch.

CFRC — 500 mètres — 600 kilocycles

CFXC — 49.6 mètres — 6,003 kilocycles

1.00 La Bourse.

11.5 Les Troubadours.

1.30 Fanfare.
2.00 Paroles et musique.
3.00 Théâtre musical.
3.15 La Philharmonique de Rochester.
3.15 Choral à cappella de Noble Cain.
6.00 La Bourse commentée.
6.15 Variétés.
6.30 Théâtre.
8.00 Jamboree NBC.
8.30 Quatuor Nosenmen.
8.45 La Symphonie de Boston.
11.00 Dernières nouvelles du sport.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.55 Sommaire, heure.
5.00 Le quart d'heure Jasmine.
5.15 Variétés.
5.30 Musique d'orgue.
5.45 Opérette.
5.55 Cinéma-reportage.
10.15 Bauderle St-Hubert.
10.30 Musique classique.
10.45 L'homme aux questions.
11.00 Laboratoire Dooel.
11.45 Variétés.
12.00 Heure — Heure féminine.
12.45 Heure féminine.
2.00 Heure.
2.00 Heure — Mélodie.
6.00 Raymar.
6.15 Variétés.
6.30 Chansons françaises.
7.30 Heure — Radio-hockey.
7.45 Betty and her Beaus.
8.00 Nouvelles.
8.30 Les Vives-la-Jolie.
9.00 Orchestre du grill américain.
9.30 Variétés du quatre domestiques.
10.00 Quand on est si bien ensemble.
10.30 Radio-hockey Frontenac.
10.35 Orch. du casino de Paris.
11.00 Heure.

LONGUEURS D'ONDES

Longueurs d'ondes des postes en mètres	Kilocycles
CRCM	329.7
CKAC	411
CFRC	500
CFXC	49.6
CHLP	266
CHRO	465
CHNO	312.5
CHRO	266
WABC	348.5
WJZ	394.5
WGY	370.5
WTO	282.5
WLWL	272.5

PROVINCES MARITIMES

Kilocycles
CHNS: Halifax
CFBN: Fredericton
CJCB: Sydney
Summerside
Québec
CRCK: Chicoutimi
CRCS: Chicoutimi
Ontario
CKLW: Windsor
CRNO: Toronto
CRCT: Toronto
Provinces de l'Ouest:
CJCO: Lethbridge
CPQC: Saskatoon
CKY: Winnipeg
Colombie britannique:
CKOV: Kelowna
CFJO: Kamloops

"La fidèle histoire de saint Jean Bosco"

PAR PIERRE CRAS

Ce n'est pas une vie romancée qui est offerte au public, mais vraiment la fidèle histoire de ce saint extraordinaire, à laquelle il n'est besoin d'ajouter aucune poésie pour la rendre poétique, aucune éloquence pour en faire l'apologie la plus entraînante de la sainteté. Conscient de cette tâche qui demande à l'hagiographe moderne la plus scrupuleuse fidélité pour disparaître derrière son modèle sans avoir négligé le plus petit détail qui en puisse préciser la figure, l'auteur, avec la simplicité d'un chroniqueur du moyen âge, jointe à l'exactitude d'une documentation sûre et scientifique, n'a omis aucun des gestes caractéristiques de cette vie qui en compose d'innombrables.

Après quelques "Images de Don Bosco" données à *Vigile*, sorte de court poème en prose dégagé de tout artifice, l'auteur s'est épris de son modèle, qu'il a longtemps étudié dans les livres publiés avant lui, et qu'il a voulu aller voir revivre sur place. Un séjour en Italie, dans les accueillantes maisons salésiennes, qui conservent avec tant d'amour les écrits, les objets du saint, où l'on peut encore interroger des témoins de sa vie, lui a permis un sérieux travail de préparation dont il a tiré un livre vraiment nouveau, abondant en citations non encore traduites de documents officiels ou des mémoires rédigés par le saint lui-même. On lira notamment dans son texte la relation du témoin oculaire qui se convertit en voyant le saint extraire sans arrêt d'un panier presque vide le pain du goûter de ses enfants; dans leur texte encore les spirituelles relations faites par le saint lui-même de ses démentés avec la police.

On sait de combien de traits divers se compose la figure inoubliable de ce saint prodigieux en ressources: précurseur des œuvres sociales, dont cet enfant du peuple était un merveilleux organisateur, précurseur en éducation, avec son système préventif si bien adapté, dans le journalisme, avec ses Lectures catholiques qui sont de véritables "Cahiers" modernes, fondateur de trois sociétés florissantes et prophète! Ne fallait-il pas mettre en valeur aussi les multiples services rendus par un simple prêtre à l'Eglise persécutée du Piémont, son rôle de négociateur entre un pape et un roi, l'amenant à désigner lui-même plus de cent évêques, en conservant cette humilité malicieuse qui lui fait parler du "pauvre Don Bosco" comme d'un autre, très pitoyable et misérable?

Avec piété et une scrupuleuse fidélité, l'auteur n'a omis aucun de ces glorieux aspects extérieurs, en

s'attachant à les relier au secret tout uni et tout simple de sainteté intérieure que le saint était si désireux de communiquer et qu'il ne cesse de communiquer par son exemple. Bien souvent on l'entendra lui-même et grâce au cadre restitué on croira voir son aimable figure "qui ne faisait pas peur".

Volume de 345 pages, format bi-bibliothèque, au cloir ou par la poste, \$1.00.

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Pensionnat St-Basile

La réunion annuelle de l'amicale du pensionnat Saint-Basile, qui devait avoir lieu samedi le 21 novembre est remise, pour raisons majeures, à samedi le 12 décembre. A cette date, il y aura célébration du 25^e anniversaire de l'amicale. Pour information adressez-vous à Mme Emma Lajeunesse-Crevier, CR. 5834; à Mme Raymond Audet-Lefebvre, DU. 3945; à Mlle Gilberte Guérin, CA. 1710.

Deux ans de travaux forcés

M. le magistrat Maurice Tétreau a sentencing William Whiteford, 17 ans, à 2 ans de travaux forcés hier pour vol d'un auto.

En le sentencing M. le magistrat Tétreau a déclaré qu'il n'a peut-être jamais eu devant lui un criminel aussi endurci que ce jeune garçon. En effet Whiteford, passé presque toute sa vie à la ferme du gouvernement pour garçons à Shawbridge, où il s'est enfui huit fois, après avoir frappé ses gardiens et volé des vêtements pour s'évader plus facilement. Il a déjà été condamné pour port d'armes illégales, il a été trouvé coupable d'avoir allumé criminellement

ANCIEN ATHLETE PRESQUE INFIRME

Se porte maintenant très bien après avoir pris Kruschen

Lisez cette lettre d'un athlète, expliquant comment il fut soulagé des douleurs rhumatismales: "Mes genoux étaient si raides à cause de douleurs rhumatismales, que c'est avec grande peine que je parvenais à me lever de ma chaise. Mon état empirait depuis à peu près deux ans. Cela me contrariait d'autant plus que dans mon jeune temps j'avais joué au football pour deux comités et avais même détenu le record de mon collège pour les 100 et 200 verges. Naturellement, j'essayai toutes sortes de remèdes, mais sans effet appréciable. C'est alors que je me décidai à mettre les Sels Kruschen à l'épreuve. Pour résumer par une expression populaire, je me porte maintenant "comme un charme".

W. S. T. Les douleurs et raideurs du rhumatisme sont souvent occasionnées par la présence de dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les Sels Kruschen contribuent à stimuler les organes éliminateurs, à régulariser leur activité et les aident à éliminer du système cet excès d'acide urique.

Gratis—Gravure valant \$2

Avec l'achat d'une bouteille de Sels Kruschen chez votre pharmacien, vous obtiendrez gratis un beau portrait du roi Edouard VIII — un ornement pour tout foyer canadien. Le nombre en est limité. Hâtez-vous.

un incendie et souvent sentencing pour vols.

LE RADIO "AIRLINE" LINDSAY

L'APPAREIL RECEPTEUR PARFAIT



MODEL 87

Cabinet en noyer d'un dessin moderne, avec l'original cadran "Airline" en forme d'éventail.

Avec bande de radiofréquences complète et bande partielle des appels de la police. 540-1500 kc. La réception des postes éloignés est une de ses principales caractéristiques.

MODEL 87

Magnifique cabinet en noyer à riche revêtement et parfait au point de vue acoustique.

L'échelle de syntonisation ouvre la bande de radiofréquences complète, plusieurs appels de la police et les programmes sur ondes courtes.

Extrêmement sensibles à tous les signaux.

FACILITES DE PAIEMENT DEPUIS \$5 COMPTANT ET \$3 PAR MOIS

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
DIANOS, HARMOS, ORGANS

J.-A. HEBERT, président et gérant général.
1112 rue STE-CATHERINE OUEST
(Juste à l'ouest de Peel)

580 rue STE-CATHERINE EST Angle St-Hubert
6885 rue ST-HUBERT Près Bélanger
4232 rue WELLINGTON Verdun

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. LABRECQUE, I.C.
M. CAILLOUX, I.C.
G. J. PAPINEAU, I.C.
ARPENTEURS-GEOMETRES

INGENIEURS-CONSEILS

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEE
1001 ST. JACQUES, MONTREAL
HARBOUR 0-482 — EDIFICE THÉLIS

F.-J. Leduc & Associés

INGENIEURS-CONSEILS
Travaux municipaux, Chimie industrielle, Expertises légales, Arpentage et bornage, Bâton armé, Brevets, Marques de commerce.
Ch. 93, Edifice St-Denis
354 EST, RUE STE-CATHERINE

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE INC.

COURTIERS EN ASSURANCES
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier — Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS

Tél. Harbour 0751

Démétrius Baril, B.S., L.L.B.

AVOCAT
Chambre 391
418 rue St-Julien — Montréal
1-12-36

Maurice Dupré, C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, de Billy, Prévost et Home
80 rue St-Pierre
Téléphone: 2-4778 — Québec

LAMOTHE-CHARBONNEAU

AVOCATS
J.-C. Lamothe, L.L.B., C.R., J.-P. Charbonneau, B.C.L., N. Charbonneau, B.C.L., J.-L. Charbonneau, L.L.B.
Edifice Aldred, coin Notre-Dame et Place d'Armes — Montréal

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

Vanier & Vanier
AVOCATS
87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE-CATHERINE — MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

BRIQUETEUR-MAÇON

Briquetage et maçonnerie de tout genre
Spécialité: Réparations
Estimations gratuites
E.-J. LECLAIR
ENTREPRENEUR
4267A, rue Bordeaux — AMherst 8730
17-6-36

COMPTABLE

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.

Licencié en sciences comptables
Comptable agréé — Chartered Accountant
Spécialiste en Impôt sur le Revenu
500 rue St-Jacques 159, rue Alexandre
Harbour 5457 TROIS-RIVIERES
MONTREAL 13-12-36

REMBOURSEURS — MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
3886, Henri-Julien Tél. Belair 1700

P.-A. Gagnon

Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

Hurtubise, Pelletier, Gravel

COMPTABLES PUBLICS LICENCIES VERIFICATEURS
69 rue St-Jacques ouest — Montréal
L.-A. Hurtubise, C.P.A. Alf. Gravel, C.P.A. Victor Pelletier, C.P.A. J.-E. Nadon, C.P.A.

LaRue & Trudel

COMPTABLES AGRES
CHARTERED ACCOUNTANTS
J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Trudel, C.A. Emile Beaulieu, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. Maurice Boudreau, C.A. Jacques LaRue, C.A. Lionel Housen, C.A. Lucien P. Bélair, C.A. Roland Chagnon, C.A.
Montréal — Québec

Le Canada et la guerre

Le professeur Scott rappelle que le Canada est pays d'Amérique et non pays d'Europe et déclare qu'il ne doit pas prendre part à la prochaine guerre

Le professeur R. B. Y. Scott, de l'United Theological College, a déclaré hier soir devant les membres de la St. James Literary Society, réunis à l'Engineering Institute, rue Mansfield, que le Canada ne doit pas prendre part à la prochaine guerre quels que soient les belligérants. Dans le passé, le monde a connu toute une série de guerres cruelles et sanglantes, mais aujourd'hui il existe une nouvelle technique de la guerre qui peut replonger le monde dans la nuit de l'anarchie et du chaos. Que le Canada y prenne part ou qu'il s'abstienne, il ne peut empêcher cette guerre. Notre seul espoir qui reste, c'est que certaines nations constituent comme une sorte d'oasis de paix au milieu du carnage et de la destruction.

M. Scott admet qu'il sera difficile pour le Canada de rester dans l'Empire britannique s'il refuse de participer à la prochaine guerre ou l'Empire sera entraîné, mais, conclut-il, le Canada n'a ni les mêmes intérêts ni les mêmes responsabilités que la Grande-Bretagne, il est pays d'Amérique et non pays d'Europe, et il doit suivre sa propre destinée.

Tous les jours à l'exception du dimanche

La livraison du courrier postal

Ottawa, 18 (C.P.). — Le premier ministre King a annoncé hier soir qu'à l'avenir le ministère des postes fera la livraison du courrier tous les jours de l'année à l'exception du dimanche. En prenant cette décision, le gouvernement a tenu compte du désir du public et de l'importance croissante d'une livraison rapide du courrier postal. Il faudra nécessairement augmenter un peu le crédit du ministère des postes afin d'assurer la livraison des journaux, mais le gouvernement considère que cette dépense est amplement justifiée. M. King a ajouté que le gouvernement tiendra compte des intérêts des employés des postes pour ce qui est de la question des salaires et des heures de travail et que le nouveau système fournira du travail à un plus grand nombre de gens.

La déclaration conjointe publiée par le premier ministre et le ministre des postes, M. J. C. Elliott, fait observer qu'il faut assimiler les postes aux autres services publics comme le téléphone, le télégraphe et les chemins de fer qui fonctionnent tous les jours de l'année et qui sont essentiels à la vie commerciale et sociale du pays. La déclaration insiste particulièrement sur l'importance d'une livraison du courrier le jour de Noël étant donné que la fête ne saurait être complète si l'on ne reçoit pas les vœux et les souhaits des parents et des amis.

"Plus haut les jeunes!"

PAR LE R. P. L. HONORE, S.J.

L'auteur de *Elle et Toi, Jeune Homme!* et *Lui et Toi, Jeune Femme!* Pour Vous, Epoux et Fiancés, ces admirables et bienfaisants ouvrages consacrés à l'éducation de la jeunesse, s'adressent aujourd'hui à la jeunesse des collèges, à ceux qui seront les "hommes de demain". Cette jeunesse a une valeur en elle-même, elle n'est pas seulement une puissance. Les jeunes réfléchissent et raisonnent sur la réalité qui les entoure. Le R. P. Honoré s'est donné pour tâche de guider nos jeunes gens au milieu du dédale de la vie réelle en leur suggérant des réflexions dont le but est de faciliter leurs résolutions personnelles.

Mar Schryer a écrit de *Plus haut les jeunes!*

"Trois coups de clairon! (Sois généreux. Sois un chic type. Sois travailleur.)

"Trois sonneries d'alarme! (Gare à l'auri sacra fames! Gare à la sensualité ravageuse. Gare à la fatuité curieuse.)

"Triple ban! (Cultive l'optimisme. Dresse ta volonté. Sois vainqueur de toi-même.)

"Chant d'allégresse au triple idéal! (Devenir un entraîneur d'hommes. Exceller dans sa carrière. Au cœur, un grand amour pour le Christ.)

Tous les jeunes gens, tous les professeurs de collèges, tous ceux qui ont la mission de préparer la jeunesse aux grandes tâches de la vie se doivent de connaître et de faire connaître ce nouveau livre du R. P. Honoré.

Volume de 172 pages, format bibliothèque. En vente au Service de Librairie du *Devoir*, au prix de 60s. franco.

A la mairie

M. Rochefort contre M. Raynault

Le député de Sainte-Marie annonce sa candidature — Candidat indépendant — Son programme ressemble à celui de M. Raynault, mais il dit que la différence entre les deux, c'est l'homme — Il reproche à la Législature de n'avoir pas aboli tout de suite la taxe de vente

Conversion de la dette — Disparition des taudis — Il ne veut pas commencer de guerre civile au sein de l'Union Nationale

M. Candide Rochefort, député de Sainte-Marie à Québec, a annoncé hier après-midi qu'il sera candidat à la mairie de Montréal. Tout le monde me demande de me présenter, a dit M. Rochefort, et je me présente. Tous les citoyens soucieux du bien public ont le droit de s'occuper des choses municipales comme des choses provinciales ou fédérales.

M. Rochefort a ajouté qu'il est en faveur de l'honnêteté dans la chose publique et qu'il veut faire triompher cette doctrine dans le domaine municipal. Quant au programme, il a commencé par dire qu'à la mairie ce n'est pas le programme mais l'homme qui compte, l'homme qui sera appelé à exécuter les réformes; puis il a déclaré que son programme comporte: l'autonomie de Montréal, la conversion de la dette, l'abolition de la taxe de vente et la lutte contre les taudis.

La-dessus les journalistes ont demandé au candidat quelle différence il y avait entre son programme et celui de M. Raynault, et M. Rochefort a répondu qu'il n'y a peut-être pas de différence entre les programmes, mais qu'il y en a entre les hommes, que Montréal a besoin non pas d'un homme qui parle beaucoup comme M. Raynault, mais d'un homme qui agit. M. Rochefort ne se fera pas offrir la candidature, il estime que cela n'est bon qu'à jeter de la poudre aux yeux du peuple, il ne veut pas de farces comme ça! Tout le monde sait que les manifestations pour offrir la candidature sont organisées par le candidat. Il est un ouvrier, un homme pratique, il ne veut pas recourir à ces subterfuges.

De même, les programmes élaborés n'ont pour but, selon M. Rochefort, que de rendre plus facile à maints politiciens leur élection. Des discours sur l'espérance, et les déclarations qu'on veut un gouvernement sur une base d'affaires, cela paraît bien, mais comment cela cadre-t-il avec ce fait que des gens sont venus par camions du comté de l'Assomption pour prendre les places des ouvriers de Montréal sur les travaux de chômage? Et M. Raynault n'est qu'un chevin et député, que serait-ce s'il devenait maire de Montréal?

Toutefois, M. Rochefort se défend de vouloir commencer une guerre civile au sein de l'Union nationale. Mais il est indépendant, il s'est présenté dans Sainte-Marie comme indépendant, il n'a rien signé, il est indépendant à Québec et entend l'être à Montréal. Il a endossé le programme de l'Union nationale... mais il ajoute qu'entre le programme et les actes il y a parfois une marge. En tout cas, un des principaux points du programme de l'Union nationale, c'est la liberté d'opinion chez les membres du groupe. Il n'y a pas de parti, comme tel, M. Rochefort se présente comme indépendant et il fera la lutte.

Il y a des gens, a continué M. Rochefort, qui répètent partout que Raynault a l'appui moral du premier ministre Duplessis. Eh bien! je pense que l'homme le plus désappointé serait Duplessis si M. Raynault était élu maire de Montréal.

Montréal est écrasé de dettes, contractées parfois de manière plus ou moins acceptable. Cette dette devrait être convertie à un taux d'intérêt plus bas afin de protéger le capital investi, et la conversion devrait être faite volontairement ou autrement.

Je suis, continue M. Rochefort, en faveur de la démolition des taudis et des logements salubres; je suis en faveur d'un taux d'intérêt plus bas sur les hypothèques.

Je veux l'abolition de la taxe de vente. Et comme c'est une taxe directe sur le pauvre, je pense que la Législature aurait dû siéger quelques jours de plus et trouver le moyen d'enlever cette taxe immédiatement, et de trouver d'autres sources de revenu. Si j'avais été échevin-député de Montréal, j'aurais essayé d'obtenir cela. Je m'opposerais à toute taxe qui augmenterait le fardeau des propriétaires; ils cédraient la ruine actuelle.

Et je ne suis pas seulement un candidat indépendant, mais un ouvrier, d'idées assez larges, toutefois pour collaborer avec toutes les classes et tous les groupes de la

société, sachant très bien que le travail doit collaborer avec le capital sain si l'on veut que notre système démocratique survive.

Ne vous attendez pas à ce que je dépense beaucoup d'argent pour ma campagne. Je suis trop bien reçu dans trop d'endroits pour que cela soit nécessaire. En terminant M. Rochefort a laissé entendre qu'il entrera en campagne au commencement de la semaine prochaine.

Mort de Mme Schumann-Heink

La célèbre cantatrice est décédée à 75 ans

Hollywood, 18. (A.P.). — Mme Ernestine Schumann-Heink, chanteuse d'opéra, de concert et de radio, est morte hier soir vers 7 h. 30, à sa demeure de Hollywood. Elle était âgée de 75 ans. Elle a été trois heures dans le coma. On a eu recours à plusieurs transfusions de sang pour tenter de la réchauffer. Enfants et petits-enfants de la mourante étaient à son chevet.

Un désappointement dans la carrière cinématographique a marqué la fin de carrière de Mme Schumann-Heink. Après avoir eu peine à obtenir quelque succès dans quelques petits films, au moment où, à 73 ans, elle paraissait toute désignée pour succéder à son amie Mary Dressler, sa santé, ébranlée, l'obligea à se retirer. Celle qui avait connu tant de succès précédemment dans le monde de l'opéra, du concert et du théâtre souffrit intérieurement de cet échec.

Mme Schumann-Heink a été avant tout une interprète fidèle de Wagner comme contralto. Pendant les belles années, elle passa pour gagner \$135,000 grâce aux concerts seulement. Elle touchait environ \$50,000 supplémentaires en droits sur les disques. Elle fit des placements à Chicago et en Californie qu'elle surveilla et administra avec une habileté étonnante. Elle fut remarquablement généreuse au cours de sa carrière.

Quand vint la crise et l'écroulement des fortunes, elle perdit presque tout son argent. Elle avait 70 ans. C'est à ce moment qu'elle voulut tenter de refaire sa carrière. Elle reçut pour une semaine la moitié moins que pour un seul concert autrefois. Sa voix, ayant perdu à la fois du volume et de l'étendue, l'artiste devait se limiter à chanter des berceuses.

Quand elle arriva en Amérique en 1898, elle comptait déjà vingt années d'expérience de la scène allemande. Elle fit des tournées de concert à travers les Etats-Unis, donnant jusqu'à 113 concerts en une seule année. Elle se fit naturaliser citoyen américaine à Cincinnati en 1905.

Elle était née à Prague en 1861, d'un père autrichien et d'une mère italienne.

Congrès national des entomologistes

UNE DELEGATION DE SPECIALISTES DU QUEBEC

Québec, 18 — La Société d'Entomologie du Canada tiendra sa 73me assemblée annuelle les 19 et 20 novembre prochains, à Belleville, au laboratoire de parasitologie de M. L. S. McLaine, chef de section au Service fédéral de l'Entomologie, et réunira des spécialistes de toutes les provinces canadiennes.

Conscient de l'importance de cette partie de la zoologie qui traite de l'étude des insectes et de la nécessité de recourir aux moyens les plus efficaces pour en protéger nos cultures, l'honorable Bona Dussault a autorisé un groupe de spécialistes de son ministère à assister à cette convention où seront discutés plusieurs problèmes d'entomologie économique.

La délégation québécoise comprendra MM. Georges Maheux, L.S.A., entomologiste provincial; Gauthier, M.Sc., assistant-entomologiste; Pellerin Lagloire, L.S.A., ainsi que M. Fernand Godbout, M.Sc., qui dirige la protection des plantes dans le district de Montréal.

Plusieurs travaux seront présentés par nos spécialistes, entre autres les suivants:

Georges Maheux: "Une épidémie de Myzus persicae (puceron des carottes) dans Québec, en 1936." Par le même conférencier, "Invasion de trois nouvelles régions du Québec par la chrysomèle des pommes de terre en 1936".

MM. G. Maheux et G. Gauthier: Le phototropisme des hannetons communs a-t-il une valeur pratique? (Compte rendu des expériences faites par le Ministère de l'Agriculture dans la région de Montréal, le printemps dernier.)

M. G. Gauthier: La faune entomologique de nos eaux douces. Résultat d'une enquête faite sur l'île d'Orléans.

M. Pellerin Lagloire: Le problème de la Pyrale du Mais dans la province de Québec.

Le Cercle des Polyglottes

A la réunion du Cercle des Polyglottes, qui aura lieu ce soir, à 8h. 30, au Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, M. Henri Comte, consul de l'Equateur, donnera une causerie en espagnol sur l'Equateur. Mlle Paule Dubuc, vice-présidente du cercle, présentera le conférencier, en espagnol. Mlle Patricia Labonté chantera, accompagnée au piano par Mlle Louise Brassard.

Le Cercle des Polyglottes invite cordialement toute personne intéressée à la langue espagnole, à assister à cette réunion.

"Mercier"

Les éditions du Zodiaque signalent que, moins de trois semaines après l'édition, le troisième mille de *Mercier* de M. Robert Rumilly est déjà entamé. Cette biographie complète de *Mercier*, avec la genèse du parti national et la reconstitution vivante de l'époque, est sans doute le livre qui suscite actuellement le plus de commentaires, le livre qu'il faut avoir lu.

Mercier, par Robert Rumilly, un vol. de 556 pages, au Service de Librairie du *Devoir*, au comptoir et par la poste, \$1.00.

Mort de l'abbé J.-A. Archambault

Vicaire forain et curé de St-Alexandre d'Iberville

Saint-Hyacinthe, 18. (D.N.C.). — M. l'abbé J.-Alphonse Archambault, vicaire forain, curé de Saint-Alexandre d'Iberville, est décédé hier dans sa paroisse, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 76 ans et il avait été ses noces d'or sacerdotales en 1935. Ses funérailles auront lieu vendredi, 20 novembre, à 10 heures, en l'église paroissiale de Saint-Alexandre.

M. l'abbé Archambault était né à Marieville, le 19 septembre 1860, fils d'Alexis Archambault, forgeron, et de Mathilde Lafontaine-Robert. Après ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Marieville, où il fut ordonné par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, le 29 juin 1885, il fut successivement professeur et directeur des élèves à son Alma Mater (1885-1893); vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, curé de Dunham, de St-Roch-sur-Richelieu, où il a restauré l'église; nommé en 1904 curé de Saint-Alexandre, où il a également réparé l'église en 1924. Il était vicaire forain depuis 1934.

Sir George MacL. Brown revient au Canada

Sir George MacLaren Brown, qui a pris sa retraite récemment comme général en chef du Pacifique Canadien en Europe, a quitté l'Angleterre et est en route pour le Canada à bord de la *Duchess of Bedford*, qui doit arriver à Montréal samedi. Il est accompagné de lady Brown. Sir George MacL. Brown fut envoyé à Londres par le Pacifique Canadien en 1909. Il fut adjoint au directeur général des chemins de fer pour le War Office pendant la guerre et décoré pour ses services en 1919. Au cours de la même année, le Pacifique Canadien lui donna le titre de général pour l'Europe.

Parmi les autres passagers attendus à bord du *Bedford*, on remarque M. A. Pearce, général de la *Cables and Wireless*, et Mme Pearce, Mme F. Mallison, de Montréal; M. G. Cook, de Québec; M. et Mme Cyril Chapman, du *Seignory Club*, Qué.; Mme Wm. Hendrie, de Hamilton, Ont.

Le chômage à Ottawa

Ottawa, 18. (C.P.). — La situation du chômage s'améliore à Ottawa. En octobre 1935, il y avait 19,190 personnes qui vivaient de secours directs. En octobre 1936, il y en avait 16,521.

L'impôt sur le revenu et le coût de production

La "Dominion Textiles" incluait le premier dans le second pour ne pas diminuer ses surplus — Suite de l'enquête Turgeon

Ottawa, 18 (C.P.). — M. C. Blair Gordon, gérant général de la Dominion Textiles, qui témoignait hier devant la commission d'enquête Turgeon, a révélé que sa compagnie tenait compte de l'impôt sur le revenu lorsqu'il s'agit de déterminer le coût de production. Autrement, il aurait fallu déduire l'impôt sur le revenu du surplus et cela aurait pu diminuer le dividende. Il a cependant ajouté que l'on n'avait pas tenu compte de l'impôt sur le revenu pour déterminer le coût de production lorsque l'on a préparé des chiffres pour démontrer le tort que l'on subissait du fait de la concurrence japonaise.

L'avocat de la commission d'enquête, Me J. C. McRuer, a fait observer que de cette façon la Dominion Textiles ne payait jamais l'impôt sur le revenu, mais qu'elle le faisait acquitter par les consommateurs canadiens. Me McRuer s'est aussi demandé si l'industrie textile devait bénéficier de la protection tarifaire pour imposer au consommateur canadien l'obligation d'acquiescer pour elle l'impôt sur le revenu. M. Gordon a alors accusé Me McRuer de "faire un discours".

M. E. J. Howson, comptable qui a rendu témoignage avant M. Blair, a déclaré qu'au cours de la période de trente ans écoulée depuis la fondation de la Dominion Textiles en 1906 le capital original souscrit de \$500,000 a produit des dividendes au montant de \$14,837,500 tout en laissant aux détenteurs de ces actions des biens d'une valeur de \$17,164,161. Le dividende annuel versé aux actionnaires représentait 50% du capital pendant les premières années, puis 80% au bout de dix ans, puis 150%; il fut abaissé à 142%, puis à 120% pendant la crise, mais relevé à 150 p.c. en 1935 et 1936.

Le témoignage de M. Howson a aussi révélé que les souscripteurs du début détenaient 150,000 actions en échange de la somme de \$500,000 qu'ils ont versée tandis que les autres actionnaires, qui ont souscrit \$5,875,000, ne détenaient que 75,000 actions.

Partie de cartes

Il y aura jeudi après-midi le 19 à 2h. 30 une partie de cartes dans la salle paroissiale de la paroisse Saint-Georges.

Entrées: rues Waverley et Saint-Urbain près Bernard.

Quand vous voulez vous alcaliser rapidement l'estomac...

essayez l'étonnante méthode "Phillips"! Des millions de personnes l'ont adoptée!



Je suis certes reconnaissant au docteur Godin de m'avoir conseillé le Lait de Magnésie Phillips. En un clin d'oeil, j'ai été soulagé de mon "indigestion acide".

Partout, aujourd'hui, l'alcalisation stomacale est recommandée et pratiquée pour soulager la nausée et les dérangements d'estomac, symptômes de "l'indigestion acide". La plupart des troubles gastriques, en effet, résultent d'un excès d'acidité.

On obtient rapidement cette alcalisation en prenant deux cuillères à thé de LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS une demi-heure après avoir mangé. OU deux des nouveaux comprimés de Lait de Magnésie Phillips.

On se sent presque immédiatement soulagé — quelques minutes suffisent le plus souvent. Nausées, gaz, sensation de réplétion, et les douleurs de "l'indigestion acide"... tout disparaît! On se sent revivifié!

C'est à essayer — les résultats vous étonneront. Et surtout, si vous avez eu recours, jusqu'ici, à quelque moyen

moins naturel et moins efficace d'amener l'alcalisation, soit les nouveaux et remarquables comprimés de Lait de Magnésie Phillips, agréables à prendre, commodes à porter sur soi, et dont chacun est l'équivalent d'une cuillère à thé de liquide. L'étui ne coûte que 25c à la pharmacie.

MAINTENANT — AUSSI EN COMPRIMÉS: Chaque petit comprimé représente une cuillère à thé de véritable Lait de Magnésie Phillips.

FAIT AU CANADA.



Lait de Magnésie PHILLIPS

Feu le cardinal Maurin

Paris, 18. (P.C.-Havas). — Avec le cardinal Maurin, Primat des Gaules, disparaît le prêtre français le plus intimement lié aux Papes Benoît XV et Pie XI.

En pleine guerre, à la fin du terrible hiver 1916, il reçut le pallium des mains du pape lui-même. Par deux fois, il fut légat pontifical: en 1926 lors de la consécration de la basilique Saint-Martin de Tours; en 1934 lors du couronnement de Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille. Pendant vingt ans il fut exécuter de la volonté du Souverain Pontife auprès de la fille aînée de l'Eglise de Rome.

Chaque fois qu'un grave problème se posait pour l'Eglise de France, le primate des Gaules se rendait à Rome: c'est grâce à lui que des questions délicates comme la condamnation de l'Action française n'entraînèrent ni le prestige ni le rayonnement catholique en France.

Voici quelques semaines, lorsque

les cardinaux-archevêques de France voulurent traduire en paroles leur volonté de lutte contre le bolchevisme exprimée par le Souverain Pontife, c'est le cardinal Maurin qui prit encore la plume. En termes mesurés, il formula la condamnation violente que tous les prélats de France entérinèrent. Ainsi le dernier acte épiscopal du primate des Gaules fut un appel généreux au rassemblement contre la haine.

Société St-Jean-Baptiste

LE JEUDI 19 NOVEMBRE

DUVERNAY. — Déjeuner-causette mensuel à 12 h. 20, au Cercle Universitaire, 515, rue Sherbrooke est. Le conférencier et hôte d'honneur sera Me René Morin, notaire, directeur du Trust Général du Canada, et vice-président de la Société Radio-Canada. Pour recevoir son billet, au prix de .85 sous, prière de téléphoner au secrétaire de la Société de Saint-Jean-Baptiste, P.Lateau 1131.

ANNONCEURS!

Regardez qui lit le DEVOIR

Dans tous les endroits publics: trams, bateaux, gares, trains, hôtels, etc. Vous verrez que, par sa mise et son maintien, le lecteur du "DEVOIR" est toujours de la meilleure classe.

N'aimeriez-vous pas avoir sa clientèle?

LECTEURS!

Lisez les annonces du DEVOIR

Nous ne publions pas les annonces de n'importe qui, ni de n'importe quoi. Pour votre protection, nous faisons une sélection scrupuleuse en tant que la chose est possible. Donnez toujours la préférence à nos annonceurs.

Vous y trouverez votre profit

LE DEVOIR



Le CAPITAL

est une accumulation de travail en termes de dollars et sous dont la fonction est de remplacer le travail pour le bénéfice de celui qui l'a accumulé.

De quel capital disposeriez vous si la maladie ou la mort vous forçait de cesser de travailler?

Souscrivez maintenant une assurance qui "travaillera" pour vous quand vous ne le pouvez plus.

L'ASSURANCE est le CAPITAL idéal.

Succursale de Montréal: Edifice Dominion Square.

Paul Blaby, Emile Daoust — A. J. Pinard, Gérants Adjoints.

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

LA VIE SPORTIVE

L'Américain conserve son record intact

New-York, 18. — Les clubs de la Ligue Nationale devront vaincre les Américains de New-York pour pouvoir s'assurer le championnat de la Ligue de Hockey Nationale et ils devront surtout surveiller de près Sweeney Shriver car cet avant, qui a remporté les honneurs de la ligue l'an dernier pour le plus grand nombre de points comptés, est en train de s'assurer une avance considérable chez les compteurs du circuit professionnel car hier soir le protégé de Red Dutton a été le gros facteur de la victoire des Américains sur les Canadiens de Montréal par un résultat de 5 à 2 et à lui seul il a compté deux fois et a obtenu deux assistances au cours de la toute qui fut disputée au Madison Square Garden.

Art Chapman s'est également signalé en obtenant trois assistances tandis que Carr eut un point et une assistance. C'est dire que la première ligne des Américains a eu raison de toute l'équipe des Habitants. Cette victoire donne une avance de quatre points aux gars de Red Dutton sur les Habitants, qu'ils rencontreront de nouveau jeudi soir à Montréal, et porte leur série de rencontres consécutives sans défaite à cinq, depuis le début de la campagne. Les Américains ont remporté trois victoires et annulé deux fois. Chaque côté a compté un but à la première période, Johnny Gagnon donnant les deux avant siens sur une passe de Howie Morenz vers le milieu de la reprise. Anderson a cependant égalé les chances 21 secondes plus tard, sur une passe de Wiseman. Ce but a été compté au cours d'une mêlée et la rondelle a été poussée dans le filet par un Canadien qui tentait de débarrasser le territoire de Cude. Anderson a reçu le crédit du but et Wiseman a obtenu une assistance.

La deuxième période, aussi également partagée que la première, a vu les deux clubs compter une autre fois chacun, Schriver donnant les deux avant Américains sur une double passe de Chapman et Carr, après un peu plus de trois minutes de jeu. Georges Mantha a égalé les chances à cinq minutes de la fin de la reprise, avec l'aide de Lépine et Haynes.

Les Canadiens se sont lancés fureusement à l'attaque à la troisième, tentant de reprendre leur défense, mais ils ont négligé leur défense et les Américains en ont profité pour compter trois fois grâce à un habile jeu d'ensemble de la part de leur première ligne d'avant. Chapman était au cachot lorsque Schriver et Oliver se sont échappés de la suite d'une attaque de cinq Canadiens, le second comptant sur la longue passe de Sweeney. Cinq minutes plus tard, Lorne Carr a porté le compte à 4-2 au cours d'une fureuse mêlée devant les buts de Cude. Des assistances ont été accordées à Schriver et Chapman à ce but. Dave Schriver s'est chargé d'assurer plus définitivement la victoire aux siens lorsqu'il a déjoué Cude facilement après s'être échappé en compagnie de Chapman.

Jack Dempsey, ancien champion mondial des boxeurs poids-lourds, a mis la rondelle au jeu au début de la rencontre et a reçu une belle ovation de la foule.

Alignement:

Américain	Canadien
Worster	Cude
Shields	Siebert
Murray	Busswell
Chapman	Morenz
Schriver	Joliat
Carr	Gagnon
Substituts	Américain: Gallagher, Cotton, Jackson, Oliver, Wiseman, Anderson, Lamb, Emms, Doman.
Canadien: Lorrain, Miller, Jennings, Lépine, Haynes, McGill, Mantha, Désilets, Blake.	

Arbitres: Ion et Campbell.

Première période

Canadien, Gagnon (Morenz 10.42) (Wiseman) 11.03

Punitions: Lépine, Joliat.

Deuxième période

Américain, Schriver (Chapman, Carr) 3.14

Canadien, Mantha (Lépine, Haynes) 14.50

Punitions: Shields 2.

Troisième période

Américain, Oliver (Schriver) 5.55

Américain, Carr (Schriver, Chapman) 10.30

Américain, Schriver (Chapman) 12.36

Punitions: Chapman, Haynes, Gallagher.

Haynes sera gros favori

New-York, 17. (P.A.) — Larry Haynes, de Philadelphie, est le favori du combat de ce soir, à l'Hippodrome, alors qu'il rencontrera le Feldman dans un combat de six rounds.

Ce sera la première apparition de Haynes depuis qu'il a fait partie avec Arturo Godoy, du Chili, il y a plusieurs semaines. La dernière fois qu'il est battu à l'Hippodrome, Feldman a perdu la décision contre Gunnar Burland, de Finlande.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Les Rangers ont déclassé les Bruins

Boston, 18. — Les jeunes et rapides joueurs des Rangers ont eu l'avantage contre les plus solides mais plus lents Bruins de Boston et les ont défaits par 6 à 1 hier soir en présence d'une foule de 9,000 personnes au Garden.

Il n'y eut pas de point à l'engagement initial mais les jeunes de la partie au deuxième en déjouant Thompson à quatre reprises. Phil Watson compta deux fois en moins de neuf minutes et Neil Colville et Alex Shibicky ont compté chacun une fois.

L'unique point des Bruins fut fait après 11.36 de jeu à la troisième période alors que Ray Gettiffe a fait le tour des buts des Rangers pour donner une passe à Sands.

Les Bruins ont essayé de forcer le jeu en lançant cinq avant sur la glace mais Shibicky força pour aider Neil Colville à compter son deuxième point. Un peu avant la fin de la partie, Lynn Patrick est sorti d'une mêlée et lança de loin pour enregistrer le dernier point de la soirée.

Alignement des équipes:

Boston

Thompson

Shore

Portland

Smith

Clapper

Beattie

Subs. Bruins: Jerwa, Weiland, Goldeworth, Cook, Hollett, O'Neil, Gettiffe, Cowley, Sands.

Subs. Rangers: Pratt, Johnson, Shibicky, Bill Cook, N. Colville, Murdoch, Keeling, Cooper, Watson, M. Colville.

Arbitres: Stewart et Babe Dye.

Aucun point.

Punitions: Cooper, Bun Cook et Jerwa.

Arrêts: Thompson 11, Kerr.

Deuxième période

1—Rangers, Watson 2.53

2—Rangers, N. Colville 11.10

3—Rangers, Watson 11.15

4—Rangers, Shibicky 19.35

Punition: Beattie.

Arrêts: Thompson 9, Kerr 7.

Troisième période

5—Boston, Sands 11.36

6—Rangers, N. Colville 4.32

7—Rangers, Patrick 9.36

Punitions: Bill Cook, Heller.

Arrêts: Thompson 6, Kerr 8.

Le hockey

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Américain 5, Canadien 2

Rangers 6, Boston 1

LIGUE INTERNATIONALE

Springfield 1, Buffalo 0

Ce soir

GROUPE SENIOR

Québec vs McGill

Royal vs Verdun

LIGUE INTERNATIONALE

Pittsburgh à Philadelphie

Syracuse à Providence

Les classements

LIGUE NATIONALE

Section Canadienne

J. G. P. N. P. C. Pts

Américain 5 3 0 2 11 6 8

Canadien 4 2 2 0 13 7 4

Toronto 4 1 2 1 10 9 8

Maroons 4 0 2 2 6 10 2

Section Américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Détroit 4 2 0 2 12 7 6

Rangers 4 2 2 0 13 9 4

Chicago 4 0 1 3 4 8 3

Boston 3 1 2 0 3 9 2

LIGUE INTERNATIONALE

Section est

J. G. P. N. P. C. Pts

Providence 4 3 1 0 11 6 6

Philadelphie 5 2 1 2 13 12 6

Springfield 6 2 2 1 14 16 6

N-Haven 5 1 3 1 10 14 3

Section ouest

J. G. P. N. P. C. Pts

Pittsburgh 5 3 1 1 17 13 7

Syracuse 4 3 1 0 18 10 6

Cleveland 3 1 2 0 6 9 2

Buffalo 4 0 4 0 6 14 0

GROUPE SENIOR

J. G. P. N. P. C. Pts

McGill 2 2 0 0 12 4 8

Royaux 3 3 0 0 13 5 6

Québec 5 2 3 0 9 16 4

Ottawa 3 1 1 1 7 5 3

Victoria 3 1 2 0 9 9 2

Verdun 3 1 2 0 7 11 2

Canadien 3 0 2 1 3 10 1

LIGUE MONTREAL

J. G. P. N. P. C. Pts

Concordia 2 2 0 0 7 3 4

Villaver 2 1 1 0 5 4 2

U. de M. 2 1 1 0 5 6 2

McGill 1 0 1 0 1 12 0

St-Lambert 1 0 1 0 1 4 0

LCC Grads 0 0 0 0 0 0 0

LIGUE MONT-ROYAL

J. G. P. N. P. C. Pts

Mt-Royal 1 1 0 0 4 2 3

Montefiore 1 1 0 0 5 4 2

T-Rivières 0 0 0 0 0 0 0

Iberville 0 0 0 0 0 0 0

Rosemont 0 0 0 0 0 0 0

Snowden 0 0 0 0 0 0 0

Champêtre 1 0 1 0 4 5 0

Verdun 1 0 1 0 2 4 0

Les séries du Groupe Junior

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

Le président Jimmy Foley attend avec impatience l'inauguration des séries du groupe Junior de hockey qui aura lieu vendredi soir au Forum. Dans la première partie à l'affiche, le Royal sera aux prises avec le champion de l'an dernier, la Victoria, tandis que le Canadien disputera la palme au McGill dans la deuxième partie au programme.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de

Le rôle du service social scolaire

Pesée et mensuration des élèves — Distribution gratuite du lait aux écoliers indigents et débilés — Les élèves absents de l'école faute de vêtements — Importance de cette oeuvre au point de vue religieux et social

A sa seconde séance du mois, la Commission pédagogique des Ecoles catholiques a adopté un rapport de la directrice du service social scolaire, Mlle Alice LeBel, et elle s'est occupée de diverses questions courantes. Voici le texte de ce rapport:

Pesée et mensuration des élèves — Cantine scolaire

Les autorités médicales reconnaissent que la plupart des cas de dénutrition ont pour cause la déficience de l'alimentation; que les symptômes cliniques ne sauraient servir de base unique lorsqu'il s'agit de dépister ces cas; enfin, que la pesée est l'un des meilleurs indices du développement physique de l'enfant; c'est pourquoi le Service social place au premier rang de ses activités le contrôle des rapports du poids et de la taille de tous les écoliers des 216 écoles où fonctionnent les cantines scolaires.

Le travail de la pesée et de la mensuration des écoliers s'effectue trois fois au cours de l'année, par les membres du personnel enseignant. Ce travail permet aux titulaires des classes de s'intéresser à la santé de leurs élèves, de dresser les listes de tous les enfants qui, selon les données de la balance-toise, accusent une déficience pondérale de 10% (ou plus) relativement à leur poids normal, et de signaler à l'attention du Service social les écoliers indigents et débilés qui doivent bénéficier de la distribution gratuite du lait.

Le rapport de la pesée des élèves, pour le mois d'octobre 1935, indique une inscription de 114,889 élèves dans 216 écoles. De ce nombre, 19,965 sont défectifs de 10% (ou plus) du poids normal correspondant à leur âge et à leur taille, d'après la table de croissance du Dr T. Wood, en usage dans les écoles; de ces 19,965 élèves sous-alimentés, 6,822 sont classés défectifs.

Le deuxième rapport de la pesée, en janvier 1936, augmenté de 977 les cas de dénutrition (nécessiteux); ce qui porte à 7,599 le nombre des élèves bénéficiaires du lait gratuit: soit 4,445 filles et 3,154 garçons. Cette augmentation des nécessiteux défectifs peut être attribuée à la maladie et à une alimentation insuffisante, étant donné que les allocations de chômage suffisent à peine aux besoins des familles et que les enfants sont les premières victimes de ce déplorable état de choses.

Le troisième et dernier rapport, en date du 30 mai 1936, comprend les indigents qui ont bénéficié gratuitement de la distribution du lait et dont il a été possible de contrôler la pesée au début et à la fin des opérations des Cantines scolaires. Nous constatons chez ces enfants un gain pondéral de 4 livres .75 et un gain statural de 1 pouce .45.

A la clôture de l'année scolaire, le Service social reçoit les fiches d'inscription du poids et de la taille des élèves inscrits dans les 3,425 classes des 216 écoles de la Commission, vérifie toutes les données des rapports sur la pesée, et établit des statistiques sur le travail accompli.

L'utilité du lait comme aliment d'appoint, dans le régime des enfants en période de croissance, s'avère incontestable par maintes expériences faites au Canada et à l'étranger. Nos propres observations ont porté sur un groupe d'écoliers nécessiteux qui ont eu l'avantage de bénéficier régulièrement de la cantine scolaire et nous constatons que les résultats obtenus sont des plus encourageants. Dans l'état de crise actuel, les cantines remplissent un rôle social des plus importants, si l'on songe que les enfants qui profitent gratuitement d'une suralimentation lactée, sont des petits pauvres dont la nourriture est souvent insuffisante et qui pour la plupart habitent des logements où ne pénètrent ni le grand air ni le soleil.

Nous estimons que l'oeuvre des cantines scolaires contribue:

a) A fournir un supplément de nourriture aux écoliers indigents et débilés.

b) A démontrer l'importance de l'hygiène alimentaire: les maîtres et

les parents se rendent de plus en plus compte que les résultats d'ordre intellectuel dépendent, beaucoup plus qu'on ne saurait le croire, d'une alimentation rationnelle et vivifiante.

c) A augmenter la consommation du lait, qui est la plus importante source de revenus pour la classe agricole de notre Province.

Il serait à souhaiter que le Ministère provincial de l'Agriculture organisât chaque année, (comme on le fait pour le poisson) la semaine du lait, afin de faire connaître davantage la valeur de cet aliment, facteur indispensable de la nutrition tant chez les enfants que chez les adultes.

Le service de la distribution du lait s'est effectué dans les 216 écoles sous contrôle pendant une période de cinq mois; les six firmes autorisées par la Commission des Ecoles catholiques de Montréal ont distribué dans ces écoles 933,306 demiars de lait, dont voici la répartition par districts:

District	N. de demiars distribués aux nécessiteux	Total de la consommation, demiars
Centre	121,540	205,030
Est	106,999	171,211
Nord	106,036	194,239
Ouest	116,676	199,308
Anglais	85,630	163,618
	536,881	933,306

Grâce à la générosité des fournisseurs des cantines scolaires, de la Commission de l'Industrie laitière de la province de Québec, du *Canadian Progress Club* et des Fédérations catholiques des oeuvres de charité canadiennes-françaises et anglaises, il a été possible au Service social scolaire d'assurer le coût des 536,881 demiars de lait distribués aux écoliers nécessiteux. A tous ces bienfaiteurs de l'enfance déshéritée, nous exprimons nos sentiments de profonde reconnaissance.

Fichier social

À la demande de M. Victor Doré, président général de la Commission des écoles catholiques de Montréal, on a relevé, au cours du mois de novembre 1935, dans toutes les écoles sous contrôle, le nombre d'élèves absents faute de vêtements. Les rapports des directeurs indiquent qu'au delà de 3000 enfants ne fréquentaient pas l'école pour la raison précitée. Les surveillants d'absence de la direction des études et ceux du Service de la statistique ont alors fait enquête dans les familles de ces élèves.

À la suite de ce travail d'investigation, le Service social scolaire a constaté qu'un certain nombre de demandes de secours n'étaient pas motivées. Cette enquête s'étant poursuivie jusqu'à la mi-décembre, nous avions toutes les raisons d'espérer qu'à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, la plupart de ces enfants pauvres bénéficieraient de la générosité de nos sociétés de bienfaisance et des largesses des personnes charitables.

À la réouverture des classes, le 8 janvier 1936, la révision des listes des écoliers absents démontre que les deux tiers de ces élèves étaient retournés en classe convenablement habillés. Par contre, on nous signale, au cours des mois de janvier, février et mars, un nombre considérable de nouveaux cas de pauvreté, malgré les démarches répétées du Service social, malgré la discrétion et l'opportune intervention de plusieurs membres du personnel enseignant, malgré la bonne volonté et la générosité des organisations de charité, il y aura chaque année un nombre considérable d'enfants de chômeurs, qui seront privés des bienfaits de l'éducation parce que non suffisamment vêtus.

Ce problème scolaire revêt un caractère religieux et social; nous savons pertinemment qu'un grand nombre de ces familles nécessiteuses se voient sollicitées par des associations protestantes et communistes, que quelques-uns acceptent les secours matériels qu'on leur offre, que d'autres vont jusqu'à apostasier, et à diriger leurs enfants vers les écoles sans Dieu. Il est sûr,

également, que l'oisiveté et la fréquentation de milieux malsains conduisent un certain nombre d'enfants vers la Cour juvénile et les écoles correctionnelles.

Il est à souhaiter que dans un avenir prochain chaque paroisse s'organise de façon à enrayer un si déplorable état de choses; il est urgent que l'on s'occupe de la masse des enfants pauvres qui ne peuvent fréquenter la classe pendant nos longs mois d'hiver.

Comme le Service social possède de nombreux renseignements précis sur le compte des enfants nécessiteux, il peut rendre de grands services aux comités paroissiaux qui voudraient utiliser sa collaboration. Nous espérons que cette offre de services recevra un bon accueil de la part des organisations paroissiales qui veulent se pencher sur la misère pour la soulager efficacement. Il y a là une oeuvre de charité à accomplir; elle commande le dévouement de tous et le concours de toutes les bonnes volontés.

Pour répondre pleinement à sa tâche, le Service social coopère avec toutes les associations qui s'intéressent à l'enfance scolaire, telle que le Service de l'hygiène infantile de la Cité, la Colonie de vacances Jeanne d'Arc, l'Institut Bruchési, l'Institut National des Aveugles, les services et cliniques des divers hôpitaux, en particulier de l'hôpital Sainte-Justine.

En terminant cet exposé du travail accompli par le Service social scolaire, dont nous avons la charge, il nous fait plaisir d'offrir nos plus sincères remerciements aux Directeurs et Directrices des écoles et à leur personnel aussi au Service de santé de la Cité, qui par leur bienveillant concours, nous ont rendu la tâche plus facile.

Nous avons conscience que par ses oeuvres multiples le Service social scolaire catholique remplit un devoir de charité et de civisme. Il contribue à faire de nos écoliers des êtres robustes et des citoyens utiles à la société; il sert d'intermédiaire aux associations de bienfaisance qui veulent soulager les misères corporelles et autres; il favorise indirectement le travail de la culture intellectuelle et morale de nos enfants; enfin, il pratique et fait pratiquer la charité chrétienne.

La Directrice et Secrétaire, Alice LeBEL.
Montréal, le 2 nov. 1936.

L'anniversaire des sanctions

Rome, 18. (S.P.A.) — En ce premier anniversaire de l'imposition des sanctions économiques, les communes d'Italie, obéissant à un ordre du grand conseil fasciste, ont dévoilé des plaques de marbre qui stigmatisaient le «siège» que 52 membres de la Société des nations ont fait subir à l'Italie, par suite de la guerre d'Ethiopie.

A l'hôpital Notre-Dame

Demain matin, à 10 h. 30, à l'hôpital Notre-Dame, le Dr Laquerrière donnera la cinquième conférence de son programme.

Sujets: «Le radiodiagnostic des affections génitales de la femme; le fibrome calcifié, la grossesse, le lipioid intra-utérin et tubaire. Le radio et radiumthérapie du fibrome et du cancer utérin».

Banquet au Dr Paquette

Mont-Laurier, 18. — Les Chevaliers de Colomb du Conseil Mont-Laurier, no 2410, offriront un banquet d'honneur au Dr Albini Paquette, secrétaire de la province, dimanche, le 22 novembre, à 7 h. p.m., au Séminaire Saint-Joseph. Plusieurs hauts dignitaires de l'Ordre y assisteront. On peut se procurer des billets en s'adressant à Jules Chartier, libraire. Les dames sont invitées.

Les épiciers

La section des épiciers de Montréal de l'Association des Marchands détaillants du Canada tiendra une assemblée demain soir, à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier. Tous les épiciers de Montréal y sont invités. On y discutera deux questions qui intéressent les épiciers: le prix du lait, et la vente des vins et alcools.

Le cours du R. P. Chagnon

Le R. P. Louis Chagnon, S.J., donnera son septième cours sur la doctrine sociale catholique, demain soir, 19 novembre, à 8 h. 30 précises dans la salle académique du collège Sainte-Marie, rue Bleury. Il parlera du rôle de l'Etat.

J.-E. FOURNIER Limitée

MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE

10 magasins

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSÉ, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

La campagne municipale

M. C.-O. Bousquet à Saint-Henri, ce soir

C'est ce soir qu'a lieu l'assemblée de M. C.-O. Bousquet, candidat à la mairie de Montréal.

Cette assemblée se tiendra à la salle municipale de Saint-Henri, place Saint-Henri, à 8 h.

Les amis de M. C.-O. Bousquet ayant décidé de lui faire une manifestation se réuniront rue Calixa-Lavallée, au Parc LaFontaine, en face de l'Ecole du Plateau, à 7 h. 30, et défilent ensuite en autos dans les rues les plus importantes de la ville pour aller chercher M. Bousquet à son bureau, 3448 Saint-Antoine, et le conduire à la salle municipale de Saint-Henri.

Des orateurs connus porteront la parole et M. Bousquet exposera son programme en détail.

M. Hogan de nouveau candidat

Une délégation s'est présentée hier soir chez M. Hogan, échevin du quartier Saint-Gabriel, pour lui offrir la candidature pour un nouveau terme. Le groupe et l'échevin se sont rendus à la salle du club Pointe-Saint-Charles où il y a eu une assemblée. M. Hogan a accepté; il a dit qu'il a tenu toutes ses promesses, et a rappelé ce qu'il a obtenu pour son quartier. Il ne reste plus qu'à l'éclaircir qui reste à améliorer dans Saint-Gabriel et M. Hogan espère réaliser cela au cours des deux prochaines années.

M. Humphrey Payne a présidé l'assemblée; les orateurs, outre M. Hogan, ont été MM. Napoléon Tailon, J. H. Hislop et V. Roy.

M. Rochon dans Saint-Michel

Au cours d'une assemblée tenue hier soir à la salle Rialto, M. l'échevin Rochon a accepté la candidature pour un nouveau terme comme échevin de Saint-Michel. Il a dit qu'il n'a jamais soulevé ni ne soulevera jamais le cri de race. Il n'est pas le représentant des Canadiens français, ni des Canadiens de langue anglaise, ni des Juifs, mais de tous ensemble. Il a rappelé les améliorations qu'il a obtenues pour son quartier. Il espère au cours du prochain terme, s'il est réélu, obtenir la construction d'une salle et centre sportif pour le quartier.

M. J.-M. Savignac était au nombre des orateurs qui ont parlé en faveur de M. Rochon.

M. Baulne dans Saint-Denis

M. S.-A. Baulne, ingénieur, a officiellement accepté hier soir de se porter candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Denis. Il répond ainsi aux vœux exprimés le 12 novembre dernier par une imposante délégation d'ouvriers, de marchands, de professionnels et d'industriels du quartier qui le priaient de braver les suffrages.

Le candidat ouvrira sa campagne ce soir même à 8 heures précises à une grande assemblée tenue au chalet du Parc Laurier et sera accompagné d'orateurs distingués. La réunion sera sous la présidence de M. M. Wilfrid Vicaire, épier, Joseph Tison, imprimeur, Dr Euclide Malo, Joseph Leclerc, Albert Lévesque, Napoléon Garneau, Euclide Lefrançois, et Arthur Allard, marchand. Les dames sont tout spécialement invitées.

Ahuntsic-Bordeaux

Un comité (permanence) pour Me Germain Bock, candidat à l'échevinage, est ouvert et aménagé à 10,810 rue Lajeunesse. Téléphone Dupont 1946.

Société d'étude et de conférences

CAUSERIE DE MICHELLE LE NORMAND SUR LA MORALE DANS LA LITTÉRATURE

André Gide a écrit: «Il n'y a pas d'oeuvre d'art sans la collaboration du démon». C'est cette affirmation que Michelle Le Normand (Mme Léo-Paul Desrosiers) a étudiée au cours d'une conférence faite hier devant la Société d'Etudes et de Conférences.

Dans les salons fréquentés par les intellectuels, a-t-elle dit, un sujet de discussion littéraire revient souvent sur le tapis. Est-il possible d'écrire un roman profondément humain et en même temps convenable? Est-il possible d'écrire un chef-d'oeuvre et de rester honnête et décent?

Nombre de gens prétendent en effet que c'est à des soucis de moralité qu'il faut attribuer la faiblesse de notre production littéraire, l'absence de chefs-d'oeuvre et de génie; nos scrupules tueraient notre talent; ils nous maintiendraient dans la médiocrité et l'infériorité.

Michelle Le Normand n'est pas de cet avis. L'auteur catholique devrait choisir son sujet avec soin; il ne devrait pas s'appliquer à analyser des sentiments coupables, des tares, des monstruosité, des milieux interlopes lorsqu'il peut atteindre le succès en agissant autrement. De grands auteurs se sont en effet acquis une réputation mondiale en composant des romans que l'on peut mettre dans toutes les mains: il y a des chefs-d'oeuvre convenables.

Michelle Le Normand analyse ensuite quelques-uns de ceux-ci: Les ombres sur le rocher, de Willa Cather, Nul et jour, de Virginia Woolf, Sarr de Mary Webb, Régiment de femmes de Clemence Dane.

Ces grands romans honnêtes abondent même plus dans la littérature anglaise que dans la nôtre. Jusqu'en ces derniers temps, il était difficile de leur trouver un frère de langue française. Mais maintenant Augustin ou Le Maître est là de Joseph Malgouyres a vu le jour. Ce livre, c'est le grand chef-d'oeuvre catholique, et il n'est ni ennuyeux, ni terne, ni médiocre; il peut se comparer avantageusement aux meilleures oeuvres du même genre publiées dans l'importé quel pays.

L'analyse de ces romans a fourni à Michelle Le Normand l'occasion

Difficulté de trouver un jury

Au procès Fortier-Falardeau

Québec, 18 (D. N. C.). — Un seul juré a été assermenté, au cours de la journée d'hier, pour le procès de J.-H. Fortier, J.-W. Fortier et P.-C. Falardeau, accusés d'avoir fraudé les créanciers et les obligataires de la Cie Legaré. Cependant la Cour du Banc du Roi a siégé toute la journée sous la présidence de M. le juge J.-A. Prévost. C'est un fait assez rare dans les annales judiciaires et c'est le cas de dire: «Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus».

À la fin de l'après-midi, le juge a émis une nouvelle ordonnance aux fins d'ordonner au shérif d'assigner pour ce matin 40 nouveaux jurés de langue française. Ce sera la troisième liste de jurés dans cette cause. Il est probable que ce sera la dernière, car il ne reste plus aux accusés que trois récusations péremptoires à faire, sur les 36 auxquelles ils avaient droit. Il en reste deux à la Couronne.

Le juré choisi au cours de la journée d'hier est M. J.-F. Cadorette, serre-frein du C. N. R. Ceci porte à 10 les jurés assermentés, après les deux journées de travail du tribunal. Les autres sont: MM. Philbert Moreau, de Saint-Apollinaire; Aymé Letourneau, de Saint-Louis de Pintendre; Joseph Filion, de Saint-Sylvestre; Philippe Sévigny, de Dosquet; Joseph Rousseau, de Saint-Agapi; Georges Cameron, de Saint-Patrice; Clovis Leclerc, de Saint-Basile; Absolon Ferland, de Beauré; et Adélard Lortie, de Québec.

À 3 heures 15 hier après-midi, le tribunal s'est ajourné pour quelques minutes, à la demande de Me Lucien Gendron, c.r., le procureur de l'un des accusés.

Se basant sur l'article 928 du Code criminel, Me Gendron a exigé que les jurés mis à l'écart soient appelés de nouveau suivant l'ordre dans lequel leurs noms avaient été tirés. Et comme le premier ne se trouvait pas devant le tribunal, la Cour donna ordre au shérif de le rejoindre. En attendant, la Cour s'est ajournée pour dix minutes.

Ce citoyen n'était autre que M. Arthur Piquet, le beau-père de P. Legaré. Inutile de dire que la défense l'a rapidement récusé, pour cause. Un fait analogue s'était présenté, un peu auparavant, lorsque le greffier appela M. Eugène Tanguay, gérant du *Quebec Power*. M. Tanguay fut récusé par la Couronne.

Le dernier appelé, au cours de la séance, un vieillard, dérida la Cour par ses réponses piquantes.

«Avez-vous une opinion formée dans la présente cause?» lui demanda un des procureurs des accusés.

«Non, mais je suis contre toutes les grosses compagnies et les trusts», répondit le vieillard.

«Après avoir prêté serment et avoir pris connaissance des faits de cette cause, pourriez-vous rendre justice aux accusés?»

«Je ne suis pas tout à fait certain».

Le vieillard fut récusé pour cause et la Cour s'est ajournée à 10.30, ce matin.

Le jury choisi au cours de la journée d'hier est M. J.-F. Cadorette, serre-frein du C. N. R. Ceci porte à 10 les jurés assermentés, après les deux journées de travail du tribunal. Les autres sont: MM. Philbert Moreau, de Saint-Apollinaire; Aymé Letourneau, de Saint-Louis de Pintendre; Joseph Filion, de Saint-Sylvestre; Philippe Sévigny, de Dosquet; Joseph Rousseau, de Saint-Agapi; Georges Cameron, de Saint-Patrice; Clovis Leclerc, de Saint-Basile; Absolon Ferland, de Beauré; et Adélard Lortie, de Québec.

À 3 heures 15 hier après-midi, le tribunal s'est ajourné pour quelques minutes, à la demande de Me Lucien Gendron, c.r., le procureur de l'un des accusés.

Se basant sur l'article 928 du Code criminel, Me Gendron a exigé que les jurés mis à l'écart soient appelés de nouveau suivant l'ordre dans lequel leurs noms avaient été tirés. Et comme le premier ne se trouvait pas devant le tribunal, la Cour donna ordre au shérif de le rejoindre. En attendant, la Cour s'est ajournée pour dix minutes.

Ce citoyen n'était autre que M. Arthur Piquet, le beau-père de P. Legaré. Inutile de dire que la défense l'a rapidement récusé, pour cause. Un fait analogue s'était présenté, un peu auparavant, lorsque le greffier appela M. Eugène Tanguay, gérant du *Quebec Power*. M. Tanguay fut récusé par la Couronne.

Le dernier appelé, au cours de la séance, un vieillard, dérida la Cour par ses réponses piquantes.

«Avez-vous une opinion formée dans la présente cause?» lui demanda un des procureurs des accusés.

«Non, mais je suis contre toutes les grosses compagnies et les trusts», répondit le vieillard.

«Après avoir prêté serment et avoir pris connaissance des faits de cette cause, pourriez-vous rendre justice aux accusés?»

«Je ne suis pas tout à fait certain».

Le vieillard fut récusé pour cause et la Cour s'est ajournée à 10.30, ce matin.

Le jury choisi au cours de la journée d'hier est M. J.-F. Cadorette, serre-frein du C. N. R. Ceci porte à 10 les jurés assermentés, après les deux journées de travail du tribunal. Les autres sont: MM. Philbert Moreau, de Saint-Apollinaire; Aymé Letourneau, de Saint-Louis de Pintendre; Joseph Filion, de Saint-Sylvestre; Philippe Sévigny, de Dosquet; Joseph Rousseau, de Saint-Agapi; Georges Cameron, de Saint-Patrice; Clovis Leclerc, de Saint-Basile; Absolon Ferland, de Beauré; et Adélard Lortie, de Québec.

À 3 heures 15 hier après-midi, le tribunal s'est ajourné pour quelques minutes, à la demande de Me Lucien Gendron, c.r., le procureur de l'un des accusés.

Se basant sur l'article 928 du Code criminel, Me Gendron a exigé que les jurés mis à l'écart soient appelés de nouveau suivant l'ordre dans lequel leurs noms avaient été tirés. Et comme le premier ne se trouvait pas devant le tribunal, la Cour donna ordre au shérif de le rejoindre. En attendant, la Cour s'est ajournée pour dix minutes.

Ce citoyen n'était autre que M. Arthur Piquet, le beau-père de P. Legaré. Inutile de dire que la défense l'a rapidement récusé, pour cause. Un fait analogue s'était présenté, un peu auparavant, lorsque le greffier appela M. Eugène Tanguay, gérant du *Quebec Power*. M. Tanguay fut récusé par la Couronne.

Le dernier appelé, au cours de la séance, un vieillard, dérida la Cour par ses réponses piquantes.

«Avez-vous une opinion formée dans la présente cause?» lui demanda un des procureurs des accusés.

«Non, mais je suis contre toutes les grosses compagnies et les trusts», répondit le vieillard.

«Après avoir prêté serment et avoir pris connaissance des faits de cette cause, pourriez-vous rendre justice aux accusés?»

«Je ne suis pas tout à fait certain».

Faits divers

L'affaire St-Pierre

La Sûreté abandonne toute ses recherches au pont de Saint-Eustache pour retrouver le cadavre d'Eliane Saint-Pierre, cette jeune fille de 22 ans disparue depuis plus de deux semaines déjà.

La Sûreté a concentré ses efforts pour retrouver Eliane Saint-Pierre autour du pont de Saint-Eustache, où elle a dynamité la rivière Jésus à plusieurs reprises à cet endroit. Tous les efforts ont été vains et nous avions déjà annoncé ici que la Sûreté ne trouverait pas dans le voisinage de Saint-Eustache le cadavre qu'elle y cherchait, comme nous avons déjà dit que la Sûreté abandonnerait toutes recherches. Eliane Saint-Pierre a été assassinée, mais personne ne sait où son cadavre.

Fissault est toujours détenu et il aura à répondre à l'accusation d'avoir enlevé Eliane Saint-Pierre; son enquête préliminaire est fixée au 24 novembre prochain.

Trouvé mort

St-Evariste, 18. (C.P.) — Joseph et Alfred Gilbert ont trouvé, dans les bois du canton Dorset, tout près d'ici, le cadavre de leur père, Paul Gilbert, 69 ans, disparu de chez lui depuis le 4 novembre dernier. A cette date Paul Gilbert était parti pour inspecter une partie de sa propriété dans les bois: on croit qu'il s'est égaré et qu'il a succombé à la fatigue, à la faim et au froid.

Second éboulis

Cap-Santé, 18. (C.P.) — Un second éboulis s'est produit sur la propriété de M. Oscar Delisle quand un bloc d'environ 75 pieds de terrain a glissé, avec un bruit sourd, dans la rivière Jacques-Cartier, à peu près au même endroit où s'est produit le premier, il y a quelques jours. Depuis quelques années plusieurs ébouils colossaux se sont produits sur la rivière Jacques-Cartier entre Cap-Santé et Donnacona.

Cadavre repêché

Disparu depuis le 11 novembre alors qu'il travaillait au port, on était sans nouvelle de Robert Malloy, 54 ans, 525, rue Bennett. Hier après-midi, vers les 5 heures 30, on a retrouvé son cadavre dans le canal de Lachine, au pied de la rue Mill.

Huit personnes sans abri

Sorel, 18. (C.P.) — L'incendie qui s'est déclaré hier après-midi à encourager le public à mieux connaître cette littérature saine de tous les pays; elle fournit de meilleurs aliments à notre intelligence et à notre sensibilité, elle procure des joies de l'esprit d'un meilleur aloi.

ACHETE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ

DUPUIS

PALETOTS CHAUDS

pour 10 à 20 ans

Tweed, frise, molleton, chinchilla et autres draps duvetés, tout laine. Gris fer, marine, brun. Laines unis ou fantaisie. Modèle Raglan avec ceinture circulaire aussi Grenadier, Bal-macan. SPECIAL.

11.50

Paiements faciles si désiré.

Complets 2 pantalons

pour 12 à 20 ans

Veston droit ou croisé avec ou sans plis et ceinture dans le dos. Gilet et 2 pantalons. En tweed tout laine gris, beige, brun. Carreaux, chevrons ou pointillés. Aussi belle serge cheviote FOX marine et tout laine.

11.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny).

ENFANTS, VEZ VOIR LE PERE NOEL!...

Il remet à chaque garçonnet ou fillette une bonbonnière-souvenir. Entrée.....

.05

Heures: 10 h. à 11 h. 30 a.m. et 2 h. à 5 h. p.m.

Au royaume des jouets DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, vice-prés.

DEMANDEZ maintenant le

"MONITEUR"

Novembre 1936

Crédit Social et Caisse Populaire

180 pages de littérature inédite

EN VENTE à tous les kiosques et librairies.

la demeure de Jean-Marie Chapdelaine, rue Montcalm, à Saint-Joseph de Sorel, s'est propagée au domicile de Narcisse Joly. Nonobstant un travail de plus de trois heures, les deux maisons ont été rasées par les flammes. Personne ne fut blessé, mais huit se trouvent actuellement sans abri.

Tués dans une collision

M. Emile Vallée, 33 ans, 1847, rue Darling, a été tué instantanément hier matin, près de Chambly, lorsque l'auto dans laquelle il se trouvait en compagnie de M. L.-J. Saint-Jean, 2712, rue Soissons, est venue en collision avec un camion. Tous deux revenaient de Saint-Hyacinthe, où ils avaient assisté la veille à une manifestation fasciste.

Le Dr Léopold Roy

Le Dr Léopold Roy a reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir recélé pour environ \$1,000 de bijoux, de montres, de livres, de vêtements, etc., propriété de M. R.-H. Morton et autres personnes inconnues jusqu'ici. Il sera sentiencé le 26 novembre prochain.

Cartes distinguées...

Tout en étant du meilleur goût, les cartes de visite gravées à notre atelier ne coûtent pas plus cher que les autres.

Planche sur cuivre depuis \$1.25

Taxe de 8% incluse.

Impression gravée sur bristol, depuis \$1.25

Taxes en plus.

Le "Devoir" — Imprimerie

430, Notre-Dame Est, Montréal. Tél. HARbour 1241

Un nouveau type d'épargnant

Il avait l'habitude de se moquer de l'épargne créée sous par sou et dollar par dollar. Il croyait sincèrement que la seule façon pratique de s'enrichir, de nos jours, était de spéculer soit à la Bourse, soit ailleurs. Il fit, en effet, de gros profits — sur le papier.

Mais, en ces récentes années, il a vu ses profits fictifs disparaître de même que le capital a été englouti.

Cet homme, dont les ambitions n'ont pas été atteintes ainsi qu'il l'avait escompté, a ouvert un compte récemment à l'une de nos succursales: «Je suis guéri», dit-il; «le compte épargne est désormais ma seule ambition».

Depuis sa fondation, la Banque Provinciale du Canada a constamment prêché l'épargne méthodique, régulière, incessante, jointe à une politique générale faite de prudence.

Nous vous invitons à recourir à notre banque et à utiliser les multiples services dont elle dispose.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Chs. A. Roy, Président. J.-U. Boyer, Gérant général.